



DROUOT
PARIS

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS



MOBILIER
OBJETS D'ART

MARDI 19 OCTOBRE 2021





COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

OVV COUTAU-BÉGARIE - AGRÉMENT 2002-113
OLIVIER COUTAU-BÉGARIE, ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE, COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS.
60, AVENUE DE LA BOURDONNAIS - 75007 PARIS
TEL. : 01 45 56 12 20 - WWW.COUTAUBEGARIE.COM

MOBILIER & OBJETS D'ART TABLEAUX ANCIENS & MODERNES HAUTE ÉPOQUE

MARDI 19 OCTOBRE 2021

VENTE À 11H00
DES LOTS 1 À 69

VENTE À 14H00
DES LOTS 70 À 304

PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLES 1 & 7
9, rue Drouot - 75009 Paris
Tél. de la salle : +33 (0)1 48 00 20 01

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Samedi 16 octobre 2021 - de 11h00 à 18h00
Lundi 18 octobre 2021 - de 11h00 à 18h00

RESPONSABLE DE LA VENTE

Pierre MINIUSI
Tél. : +33 (0)1 45 56 12 20

ORDRES D'ACHAT

information@coutaubegarie.com
24h avant la vente

COUTAUBEGARIE.COM

Toutes les illustrations de cette vente
sont visibles sur notre site : www.coutaubegarie.com



Suivez la vente en direct
et enchérissez sur : www.drouotlive.com

CORRESPONDANTS

Myriam LARNAUDIE-EIFFEL

ASSOCIÉE

CORRESPONDANT SUD-OUEST

11, place des Quinconces - 33000 Bordeaux

Tél. : +33 (0)6 12 49 28 94

Email : mle@coutaubegarie.com

NORD

V^{ie} Aimery de PADIRAC

Hôtel de Warenguien

250, rue Morel - 59500 Douai

Tél. : +33 (0)6 27 99 17 39

Email : ap@coutaubegarie.com

BOURGOGNE - LYON

Guy de LABRETOIGNE

Santagny - 71460 Genouilly

Tél. : +33 (0)6 88 56 26 27

Email : gl@coutaubegarie.com

VERSAILLES - PAYS DE LA LOIRE

M^{ise} de SAINT EXUPÉRY

29, rue Jacques Lemercier - 78000 Versailles

Tél. : +33 (0)6 65 38 01 85

Email : cse@coutaubegarie.com

AUVERGNE - RHÔNE ALPES

B^{on} Emmanuel de MANDAT GRANCEY

101, rue du Bac - 75007 Paris

Tél. : +33 (0)6 83 77 40 96

Email : emg@coutaubegarie.com

NORMANDIE

Sophie de BOURGOING & François de BOURGOING

Château de Sommervieu

2, rue de l'église - 14400 SOMMERVIEU

Tél. : +33 (0)6 62 23 83 80

Email : sb@coutaubegarie.com

fb@coutaubegarie.com

ESPAGNE

Jacobo Linde NAVARRO

Calle Ruiz Romero, numero 6, piso 2

23004 Jaen (Espagne)

Tél. : 00 34 608 277 782

Email : jln@coutaubegarie.com

BELGIQUE

B^{on} Bernard de GERLACHE

Belficor s.a.

Place des Barricades, 12/5

1000 Bruxelles

Tél. : 00 32 2 735 00 88

Port. : 00 32 475 69 99 06

Email : bg@coutaubegarie.com

Photographies & mise en page :

OVV Coutau-Bégarie

Aya MATSUMOTO - Pierre MINIUSI

ASSISTÉS D'OCTAVIE DE QUIQUERAN-BEAUJEU



Experts

HAUTE EPOQUE

Benoit BERTRAND
06 88 47 62 42

Lot: 70 au 81, 85 au 89, 92, 97, 98, 100 au 105,
107 au 109, 111 au 118, 120, 123, 125, 126,
128 au 134, 136 au 138, 142, 143, 147, 151,
156, 172, 217, 262

MOBILIER

Carl de LENCQUESAING - Paul-Marie MARTEL
01 45 72 01 89
Lots: 194, 209

CÉRAMIQUES

Hervé de LA VERRIE
06 83 01 44 67
Lots: 1 au 40, 46, 52, 95, 96, 208

ASIE

Cabinet PORTIER
01 48 00 03 41
Lots: 272, 301, 302, 303, 304

ART RUSSE

Cyrille BOULAY
06 12 92 40 74
Lot: 67.

SCULPTURE

Cabinet SCULPTURE ET COLLECTION
01 83 97 02 06
Lots: 174, 192

LIVRES

Dominique GOMEZ
01 40 16 16 69
Lot: 91

TABLEAUX ANCIENS

Cabinet Eric TURQUIN
01 47 03 48 78
Lots: 121, 135, 160, 170, 252

TEXTILE

Raphael MARAVAL-HUTIN
06 16 17 40 54
Lots: 93 et 94.

JEUX ET INSTRUMENTS

Philippe CRASSE
06 07 15 11 69
Lots: 195, 200, 201, 202, 255, 256

TABLEAUX MODERNES

Cabinet CHANOIT
01 47 70 22 33
Lots: 278, 279

MILITARIA

Axel LOUOT
06 07 91 07 87
Lots: 236, 237, 238, 239.

HORLOGERIE

Denis CORPECHOT
06 70 35 67 10
Lot: 213

SCEAUX MEDIEVAUX

Roch de COLIGNY
01 03 06 21 57
Lots: 174, 192

ART ISLAMIQUE

Alexis RENARD
01 44 07 33 02
Lots: 230, 287, 288

Rédaction du catalogue

PIERRE MINIUSI
ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE
Mélissa SEMINARA





VENTE à 11h00

1. Gobelet litron (3^e grandeur) et sa sous-tasse en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle

La sous-tasse avec marque en bleu aux deux L entrelacés, lettre date KK pour 1787 et marque de peintre pb pour Boucot, fils
A décor polychrome de tulipes variées dans des cartouches or se détachant sur un fond taillandier bleu, dents de loup or sur le bord, petit éclat à la sous-tasse, usures à l'or

D. de la sous-tasse : 12 cm.

200 / 300 €

2. Gobelet Calabre (2^e grandeur) et une sous-tasse en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle

Le gobelet avec marque en bleu aux deux L entrelacés, lettre date F, marque de peintre .3. pour Mongenot
A décor polychrome de bouquets de fleurs dans des cartouches or encadrés d'une frise avec des réserves vertes se détachant sur un fond bleu caillouté or ou avec des motifs Taillandier, sous-tasse et anse restaurées, petit éclat à la sous-tasse, petites usures

D. de la sous-tasse : 13,5 cm.

300 / 500 €



3. Gobelet Bouillard (1^{ère} grandeur) et une sous-tasse en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle

La sous-tasse avec marque en rose aux deux L entrelacés, lettre date T pour 1772, marque de peintre à l'hermine pour Hirel de Choisy
A décor camaïeu rose de bouquets de fleurs, dents de loup or sur le bord, petites usures

D. de la sous-tasse : 13,5 cm.

150 / 200 €



4. Pot de chambre ovale à limaçon ou bourdaloue

en porcelaine de Vincennes du XVIII^e siècle
 Vers 1752, marque en bleu aux deux L entrelacés
 En forme de coquillage, l'anse en forme de branchage
 mauve et or, à décor polychrome de bouquets de fleurs
 botaniques et insectes, filet or sur le bord, restauré,
 quelques usures
 L. : 20,5 cm.

1 500 / 2 000 €

Notes :

Cet exemplaire, est certainement à rapprocher de la livraison faite au magasin de vente de la manufacture en octobre 1752 : *seize pots de chambre à limaçon, fleurs filet d'or médiocres, 12 livres* (chaque).
 Un modèle similaire est illustré par Tamara Préaud et Antoine d'Albis, *La porcelaine de Vincennes*, Paris, 1991, p.147. Un autre modèle similaire a été vendu chez Me Coutau-Bégarie, le 24 novembre 2006, lot 136.



5. Comptier coquille en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle

Marques en creux
 A décor polychrome au centre d'un bouquet de fleurs
 et de fruits dans un cartouche rocaille or se détachant
 sur un fond vert, filet or sur le bord, restauré avec des
 repeints
 L. : 22,5 cm.

500 / 800 €





6. **Pot à lait étrusque** en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle, le décor plus tardif
 Marque en bleu aux deux L entrelacés et marque de peintre
 A décor polychrome d'un vase de fleurs sur un entablement dans un cartouche or se détachant sur un fond rose avec frise d'arabesques or, petites usures
 H. : 14,5 cm. 100 / 150 €

7. **Gobelet enfoncé (2^e grandeur) et sa sous-tasse** en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle
 Marques en bleu aux deux L entrelacés
 A décor polychrome et or d'une frise avec rubans, guirlande de myrte et filets entrelacés, dents de loup or sur le bord, gobelet restauré et avec petits éclats, petites usures
 D. : 13 cm.
 H. : 7 cm. 80 / 120 €

8. **Gobelet à la Reine** en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle
 Marque en bleu aux deux L entrelacés, lettre date m pour 1765, marque de peintre pq pour Pecquery
 A décor polychrome de bouquets de fleurs, dents de loup or sur le bord, petites usures
 H. : 7,5 cm. 80 / 120 €

Notes :
 Pour un gobelet similaire en porcelaine de Vincennes, voir par Tamara Préaud et Antoine d'Albis, *La porcelaine de Vincennes*, Paris, 1991, p.134.



SERVICE DE LOUIS XV POUR FONTAINEBLEAU



9. Plateau *Bouret* en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle

Marque en bleu aux deux L entrelacés, lettre date V pour 1774

A décor camaïeu rose et or, au centre d'une rosace avec les deux L entrelacés et d'une guirlande de fleurs, peignées roses et palmes affrontées or sur le bord, dents de loup or sur le bord, fêlure, petites usures

L. : 20,5 cm.

1 000 / 1 500 €

Provenance :

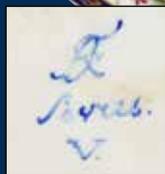
Supplément au service 'camaïeu carmin', du roi Louis XV pour le château de Fontainebleau.

Notes :

Pour une étude complète sur ce service et ses diverses livraisons, voir par Yves Carlier, *Le service camaïeu carmin de Fontainebleau*, Paris, 2006.

Une partie importante du service est conservée dans les collections du château de Fontainebleau.





10. Assiette à fruits en porcelaine de Sèvres de la fin du XVIII^e siècle

Vers 1796, marques en bleu Sèvres et RF, marque de peintre V pour madame Weydinger

A décor polychrome au centre d'un semi de branchages fleuris, l'aile d'une guirlande de fleurs roses entre deux larges filets bleus avec frise or de palmettes, quelques usures

D. : 20,7 cm.

300 / 500 €

Notes :

Cette assiette est décorée d'après le modèle n. 155 toujours conservé aux archives de Sèvres-Cité de la Céramique. Pour un autre modèle de grande assiette avec le même décor que ce lot, voir la vente Christie's Paris, Collection Charles-Otto Zieseniss, le 6 décembre 2001, lot 276.

Cet exemplaire correspond quasiment au modèle d'assiette à dessert livré en janvier 1796 (29 Nivôse, An IV) à Alvise Maria di Zuanne Querini, ministre plénipotentiaire de Venise en France. Ce service accompagné d'un ensemble de biscuits pour le surtout de table est aujourd'hui largement conservé dans les collections de la Fondation Querini-Stampalia à Venise ; pour un commentaire sur cette livraison, voir par Elisabetta da Carlo, *Le porcellane dell'ambasciatore*, Venise, 1998.

11. Assiette à fruits en porcelaine de Sèvres du début du XIX^e siècle

Vers 1800-1802, marque en bleu Sèvres, marque de peintre cp pour mademoiselle Chappuis

A décor polychrome au centre d'un bouquet de fleurs dans un médaillon, l'aile d'une guirlande de volubilis entre deux filets or, petit éclat, petites usures

D. : 20,7 cm.

300 / 500 €



12. Soucoupe à pied en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle

Marque en bleu aux deux L entrelacés, marques de peintres

A décor polychrome de bouquets de fleurs, l'aile de deux filets bleus hachurés d'or, dents de loup or sur le bord, petit éclat sur le bord

D. : 23 cm.

300 / 500 €





13. Plateau d'étagère à coquilles en porcelaine de Vincennes du XVIII^e siècle, à monture postérieure en métal doré à deux rangs de coquilles Saint-Jacques. Le plateau avec marque en bleu aux deux L entrelacés, lettre date C, marque de peintre pour Thévenet, père, marque en creux M.

A décor polychrome concentrique de bouquets de fleurs, peignés bleus et filet or sur le bord, petit éclat et petites usures, la monture avec une coquille manquante et une autre détachée.

D. du plateau : 27 cm.

H. totale : 41 cm.

500 / 800 €

Notes :

D'après un modèle créé par le marchand-mercier Poirier. Quatre autres exemplaires complets sont conservés dans les collections du Casino del Cavaliere dans les jardins du Palais Pitti à Florence. Il est intéressant de noter qu'au moins un des plateaux de cette collection porte les mêmes marques peintes que ce lot.

Citons aussi les trois exemplaires provenant des collections du comte de Rosebery, à Mentmore : deux ont été vendus par Sotheby's Londres, le 24 mai 1977, lots 2071 et 2072 (un des deux est illustré par Tamara Préaud et Antoine d'Albis, *La porcelaine de Vincennes*, Paris, 1991, p. 167), le troisième exemplaire se trouvant toujours chez ses descendants à Dalmeny House, Edimbourg.

14. Plat Hébert en porcelaine de Vincennes-Sèvres du XVIII^e siècle

Marque en bleu aux deux L entrelacés et au point, lettre date D, marque de peintre pour Vielliard, père. A décor polychrome au centre de deux enfants dans un paysage, l'aile de trophées champêtres dans des paysages dans quatre cartouches rocailles or se détachant sur un fond bleu, dents de loup or sur le bord, restauré, petit éclat et petites usures.

L. : 28 cm.

500 / 800 €





15. Plateau d'écuelle *forme nouvelle* en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle, une partie du décor plus tardif
 Marque en bleu aux deux L entrelacés, marque de peintre

A décor polychrome de bouquets de fleurs et fruits dans deux cartouches rocailles or se détachant sur un fond bleu, filets or sur le bord, une anse restaurée, petites rayures et petites usures

L. : 21,5 cm.

150 / 200 €

16. Quatre tasses à glace en porcelaine dure de Sèvres du XVIII^e siècle

Marques en bleu ou en rouge aux deux L entrelacés, diverses lettres dates et marques de peintres

Un à décor polychrome de fleurs, les autres à décor de filet et dents de loup or, un éclat restauré ; petits éclats, petites usures

H. : 6,5 cm.

150 / 200 €

17. Six tasses à glace en porcelaine française du XVIII^e siècle

Diverses marques en bleu ou en rouge pour Loqué, la manufacture de la Reine et Boissettes

A décor polychrome de fleurs, une anse restaurée, deux autres avec fêlure ; petits éclats, quelques usures à l'or
 H. : environ 6,5 cm.

100 / 150 €





18. Seau à verre du Roy ou seau du Roy à liqueur
 en porcelaine de Vincennes du XVIII^e siècle
 Marque en bleu aux deux L entrelacés, lettre date A,
 marque de peintre non identifiée
 A décor polychrome sur chaque face d'oiseaux
 branchés, peignés bleus et filets or sur les bords,
 restauré, petits éclats et usures 500 / 800 €

Notes :

Cette marque de peintre autrefois attribuée à Tabary est questionnée par David Peters dans sa publication sur les services de Sèvres ; on peut néanmoins la rapprocher d'un peintre spécialisé dans les décors d'oiseaux et ayant travaillé entre 1753 et 1756.
 Pour deux paires de formes similaires, une à décor de peignés bleus et de fleurs, l'autre à décor d'oiseaux, voir la vente chez Me de Maigret, Collection Ortiz-Patiño, le 6 juin 2018, lots 7 et 8.
 L. : 19 cm.

19. Plateau en porte-huilier en porcelaine de Sèvres
 du XVIII^e siècle
 Marque en bleu aux deux L entrelacés, lettre date R pour
 1770, marque de peintre aux trois points pour Tandart
 A décor polychrome d'un bouquet de roses au centre
 dans un médaillon formé d'une guirlande de myrte
 entouré d'un semi de roses, guirlande de myrte et filet or
 sur le bord
 L. : 24 cm. 300 / 500 €

Notes :

Plusieurs services avec ce type de décor ont été livrés quelques années plus tard, à Madame Du Barry (1773) et au Duc de Chartres (1777) notamment.



SERVICE DE MARIE CAROLINE, REINE DE NAPLES, OFFERT PAR LE ROI LOUIS XV.



20. **Mortier** en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle
Vers 1773, marque en bleu aux deux L entrelacés,
marques de décorateurs pour Bouillat, père et Mme
Noualhier et de doreur pour Chauvaux, père
A décor polychrome et or sur la partie supérieure d'une
frise de putti dans des cartouches ovales, monogrammes
CL et couronnes de myrte intercalés, le bord bleu
encadré d'un filet et de palmes affrontées or, enrichi
d'une guirlande végétale or, filet or sur le bord, petites
usures
D. : 21 cm.
H. : 16 cm.

8 000 / 12 000 €

Provenance :

Du service « bords bleus, Enfants et corbeilles », livré le 4 décembre 1773 à Marie-Caroline, Reine de Naples (épouse du Roi Ferdinand IV de Naples et de Sicile), sur ordre du roi Louis XV à l'occasion du baptême de sa seconde fille née en juillet 1773.

Notes :

Cette importante livraison comprenait un premier, deuxième et troisième service et un ensemble de biscuits (39 groupes et statuettes), pour la somme totale de 12.424 livres. Livré par le Duc d'Aiguillon, il comprenait notamment une jatte à punch et un mortier estimés 720 livres.

Pour un commentaire complet sur ce service, voir par David Peters, *Sèvres plates and services of the 18th century*, Little Berkhamsted, 2005, pp.495-498.



21. Deux petites statuettes en porcelaine de Meissen (Marcolini) du XIX^e siècle
 Marques en bleu aux deux épées croisées et à l'étoile
 De la série des « Enfants aux devises », représentant un amour sur une base triangulaire à décor polychrome et or au naturel, les bases inscrites respectivement *Prix de la Con-/stance* et *Je les balance*, une aile restaurée, petits manques et éclats, petites usures
 H. : 14 cm. 300 / 500 €

Notes :
 Pour deux autres exemplaires similaires, voir par Laurence Mitchell, *Meissen, Collector's Catalogue*, Chine, 2004, p.63, F3 et F2.

22. Deux corps de boîtes à priser en forme de têtes de chiens en porcelaine blanche, probablement Allemagne XIX^e siècle
 D'après les modèles de Meissen, représentant un carlin et un barbet
 H. : 6,5 et 7 cm. 80 / 120 €

Notes :
 Pour l'illustration d'un modèle de carlin similaire en porcelaine de Meissen à décor polychrome au naturel, voir par Claire Dumortier et Patrick Habets, *The T & T collection, Porcelain pugs – A Passion*, Bruxelles, 2019, p.217, n.121.
 Un modèle de barbet en porcelaine de Meissen similaire et à décor polychrome au naturel, est conservé dans les collections du Victoria & Albert Museum de Londres (Inv.343-1902).

23. Théière et un couvercle en porcelaine de Meissen du XVIII^e siècle
 Marque en bleu aux deux épées croisées, marque de décorateur
 A décor polychrome de bouquets de fleurs et fleurs jetées, filet or sur le bord, fêlure à l'anse, petits éclats au déversoir et au couvercle
 L. : 16 cm. 80 / 120 €





24. Paire de gobelets litron (3^e grandeur) et leurs sous-tasses en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle
 Marques en mauve aux deux L entrelacés, lettres dates aa pour 1778, marques de peintre pour Le Guay
 A décor or de double armoiries encadrées de palmes de myrte se détachant sur un fond bleu, les armoiries effacées, petit manque et quelques usures à l'or, petit éclat à la base d'un gobelet
 D. de la sous-tasse : 12 cm.
 H. du gobelet : 6 cm.

500 / 800 €

25. Gobelet litron (3^e grandeur) et sa sous-tasse en porcelaine dure de Sèvres du XVIII^e siècle
 Traces de marques en or aux deux L entrelacés et couronnés
 A décor concentriques à l'imitation du tissu de lignes mauves, roses et or, égrenure au talon, petites décolorations et très petites usures
 D. de la sous-tasse : 12,5 cm.
 H. du gobelet : 6 cm.

300 / 500 €





26. Gobelet litron et sa sous-tasse (2^e grandeur) en porcelaine dure de Sèvres de la fin du XVIII^e siècle

Marques en mauve sous le gobelet *le 14. 8.bre 1787 / la révolution de paris / S'est faite / de puis le 12 juillet / jusqu'au 17 du dit. De / l'année 1789 et sous la sous-tasse le 14 8.bre 1787 / le 6 8.bre 1789 le Roy, la Reine. / M.r et M.r le Dauphin . ce / rendirendirent a Paris. accompagné / des braves Parisiens.*, marques en creux

A décor polychrome et or, le gobelet des armes de France empalées d'un carquois avec des flèches et d'un cœur flammé rouge avec étoile blanche entre deux rameaux de myrte, d'une colombe et de l'inscription UNION ET LIBERTE. dans un cartouche ovale or, la sous-tasse d'un trophée avec deux colombes blanches et d'un carquois dans un médaillon avec guirlande de myrte ; se détachant sur un fond à l'imitation du tissu avec des registres de guirlandes de myrte et de fleurs roses rayonnant intercalés, guirlande de myrte entre deux filets or sur le bord, gobelet avec très petit éclat au bord restauré et petites fêlures associées, petite fêlure à la base de l'anse, les deux avec petites usures et petites retouches à l'or

D. de la sous-tasse : 13,7 cm.
H. du gobelet : 6,7 cm.

2 000 / 3 000 €

Notes :

Les inscriptions et la symbolique des décors présents sur ce gobelet restent encore à ce jour mystérieuses.

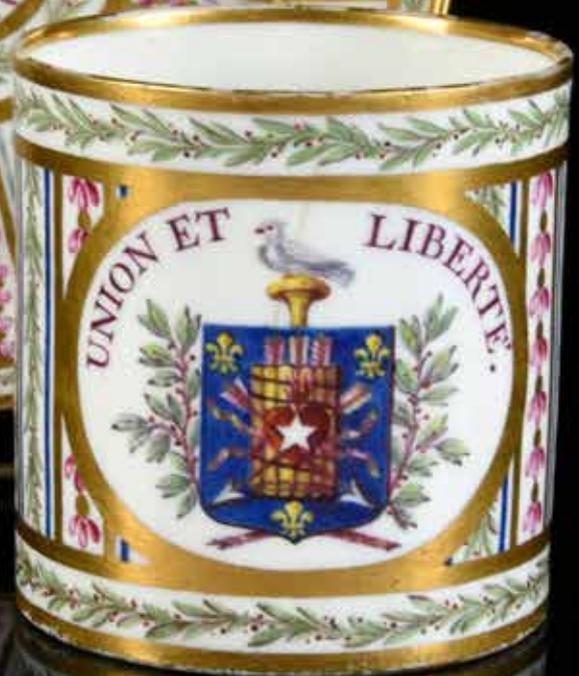
A priori à la lecture des inscriptions, ce gobelet et sa sous-tasse n'ont pas pu être décorés avant la seconde moitié de 1789. Les très longues inscriptions qui figurent tant sous le gobelet que sous la sous-tasse n'ont malheureusement pas permis d'ajouter les marques de la manufacture, ni celles des décorateurs ; seules des marques en creux, la forme typique du gobelet et la qualité des émaux utilisés permettent de confirmer qu'il s'agit bien d'une pièce produite par la manufacture de Sèvres.

Un ensemble important de « petites pièces » de ce type apparaît dans les Registres des travaux des peintres et du Magasin de vente de la manufacture dans les années qui suivent ; malheureusement très souvent les informations sont trop lacunaires (décoration « souvenir ») pour rapprocher cet exemplaire d'une quelconque livraison avec certitude. Une mention qui figure dans les Registres des travaux des peintres en date du 26 juillet 1790, pourrait être rapprochée de ce gobelet : « 2 gobelets litrons, 2^e grandeur, décoration nationale, doreur Weydinger » (VI'3, fol. 172).

Quoiqu'il en soit, ce gobelet illustre parfaitement cette période de transition que connaît la manufacture à la fin du XVIII^e siècle, avec un décor à l'imitation du tissu, associé à un décor probablement patriotique dont le thème arrivera à son paroxysme vers 1793. En effet, à cette date, le ministre de l'Intérieur, le comte Dominique Joseph Garat, prend la décision et demande au directeur de la manufacture de Sèvres, Antoine Régnier, de « faire disparaître totalement dans un établissement devenu national tout ce qui peut rappeler le souvenir de la royauté et les emblèmes de l'orgueil Despotique... la marque... doit être remplacée par une marque... qui ne blesse plus les regards de L'homme devenu libre et constate la propriété nationale. Je crois en conséquence nécessaire de substituer dorénavant à la marque ordinaire le mot Sevres, accompagné des lettres initiales de Republique française, R.F...Vous voudrez bien en conséquence faire dans le plus court délai tout ce qui sera nécessaire pour opérer ce changement dans la marque des porcelaines. » (Lettre du 17 juillet 1793, An 2)

Pour une intéressante étude sur les productions de cette période, voir l'article de Christian Béalu dans *Art & curiosités*, 'Les porcelaines révolutionnaires', Paris, 1989, n. 108, pp. 10-39.





le 14. 8. bre 1787
la révolution de paris
de puis le 12 juillet
jusqu'au 17 du dit. de
l'année 1789



27. Gobelet Bouillard (1^{ère} grandeur) et sa sous-tasse

en porcelaine dure de Sèvres du XVIII^e siècle
Marques en rose aux deux L entrelacés, lettres date n pour 1766, marques de peintre D pour Dusolle
A décor polychrome et or à l'imitation du tissu, d'une frise concentrique et en spirales de guirlandes de fleurs et palmes entrelacées, filet or sur le bord, anse restaurée, quelques usures à l'or
D. de la sous-tasse : 13 cm.
H. du gobelet : 6 cm.

100 / 150 €

28. Gobelet Hébert (2^e grandeur) et une sous-tasse

en porcelaine de Sèvres et de Vincennes du XVIII^e siècle
Marques en bleu aux deux L entrelacés, lettres dates B et F, marques de peintres
A décor en relief de branchages de prunus et peint polychrome de bouquets de fleurs, dents de loup or sur le bord, petites usures à l'or
D. de la sous-tasse : 14 cm.
H. du gobelet : 6 cm.

80 / 120 €

29. Pot à lait à trois pieds (1^{ère} grandeur)

en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle
Marques en brun aux deux L entrelacés, lettre date y pour 1776, marque de peintre illisible
A décor polychrome de fleurs, filet bleu hachuré et dents de loup or sur le bord, petites usures à l'or
H. : 11 cm.

50 / 80 €





30. Six gobelets Bouillard (1^{ère} grandeur) et six sous-tasses

en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle
 Marques en bleu et brun aux deux L entrelacés, lettres dates u et v pour 1773 et 1774, diverses marques de décorateurs

A décor polychrome de bouquets de fleurs, dents de loup or sur le bord, un gobelet avec coup de feu à la base de l'anse, une sous-tasse avec égrenure à un talon, petites usures

D. d'une sous-tasse : 13,5 cm.

H. d'un gobelet : 6 cm.

500 / 800 €

31. Trois gobelets Bouillard (1^{ère} grandeur) et cinq sous-tasses

en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle
 Marques en bleu et brun aux deux L entrelacés, diverses lettres dates et de décorateurs

A décor polychrome de bouquets de fleurs, dents de loup or sur le bord, petites usures

D. d'une sous-tasse : 13,5 cm.

H. d'un gobelet : 6 cm.

100 / 150 €

32. Thièrè Calabre (Grandeur C) et son couvercle

en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle
 Marque en bleu aux deux L entrelacés, lettre date P pour 1768 et marque de peintre X pour Xhrouuet, père

A décor polychrome et or de guirlandes de fleurs se détachant sur un fond partiellement 'œil de perdrix' bleu, rose et or, couvercle restauré, petit éclat au déversoir et au couvercle, petites usures

H. : 12,5 cm.

300 / 500 €





33. Rafraichissoir à verre en porcelaine de Vienne du XVIII^e siècle

Marque en bleu à l'écusson

D'après la forme de Sèvres, à décor rouge de fer et or d'un semi de fleurs et de deux galons d'entrelacs, filets or sur les bords, petites usures

L. : 18 cm.

80 / 120 €

34. Pot à lait en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle, et un couvercle

Marque en brun aux deux L entrelacés et couronnés, lettre date u pour 1773, marques de peintres

De forme globulaire, à décor polychrome de bouquets de fleurs, filet or sur le bord ; égrenures

H. totale : 13,5 cm.

80 / 120 €

35. Six pots à jus et leurs couvercles en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle, le décor plus tardif

Marques en bleu aux deux L entrelacés, lettres date U pour 1773 et marques de peintre

A décor polychrome et or de putti dans des cartouches ovales or encadrés de couronnes de myrte et paniers fleuris, les prises des couvercles en forme de fruit, petits éclats à un pot et deux couvercles ; quelques usures

L. : 8 cm.

100 / 150 €





36. Deux plateaux de fromagers en porcelaine de Vincennes-Sèvres du XVIII^e siècle
 Marques en bleu aux deux L entrelacés, l'un avec lettre date B, marques de peintres
 A décor camaïeu rose d'un semi de bouquets de fleurs et fleurs au centre et sur la chute, l'aile à décor similaire, une avec des oiseaux, dans des cartouches rocailles en relief or, dents de loup or sur le bord,
 D. : 24 et 23,5 cm. 500 / 800 €

Notes :
 Pour un exemple, voir par Marcelle Brunet et Tamara Préaud, *Sèvres, des origines à nos jours*, Fribourg, 1978, p.141.



37. Théière lizonnée en porcelaine de Vincennes du XVIII^e siècle
 Marque en bleu aux deux L entrelacés et aux points
 A décor polychrome sur chaque face de bouquets de fleurs, restauration au déversoir, petit éclat au col, rayures
 L. : 16,5 cm. 500 / 800 €

Notes :
 Pour un modèle similaire conservé dans les collections du Musée national de la Céramique de Sèvres, voir par Tamara Préaud et Antoine d'Albis, *La Porcelaine de Vincennes*, Paris, 1991, p.155.





38. Assiette en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle

Marques en bleu aux deux L entrelacés, lettre date n pour 1766, marque de peintre au croissant pour Armand l'Ainé

De forme contournée, à décor au centre d'oiseaux dans un paysage, l'aile à décor similaire dans des cartouches intercalés de motifs dit « mosaïque », filet or sur le bord, petits éclats et petits éclats restaurés sur le bord, quelques usures

D. : 25,5 cm.

300 / 500 €

39. Assiette en porcelaine de Sèvres du début du XIX^e siècle, en partie surdécorée

Vers 1802, marque en bleu Sèvres X

A décor polychrome et or, au centre d'un camée sur fond marbré dans un médaillon avec guirlande de fleurs entourée d'une large frise rocaille or, l'aile de guirlandes de fleurs et motifs rocaillés intercalés se détachant sur un fond mauve, filet or sur le bord, petites usures

D. : 24 cm.

150 / 200 €

Notes : Un autre exemple très proche a été présenté chez Me Pescheteau-Badin, Paris, le 19 octobre 2018, lot 136.



40. Pommeau de canne en porcelaine de Vienne (Du Paquier) du XVIII^e siècle

De forme bombée, à décor polychrome d'un semi de fleurs botaniques entre deux filets et un galon mauve et jaune, petites usures

H. : 5,5 cm.

200 / 300 €





41. CHINE.

Grand plat en porcelaine à décor blanc et bleu d'un panier fleuri entouré d'une frise de motifs de branches de pêcher.

Chine époque Kangxi
D. : 35 cm

800 / 1 000 €

42. COMPAGNIE DES INDES

Plat à barbe en porcelaine à décor Imari bleu rouge et or de rocher percé et de pivoines.

D. : 30,5 cm
XVIII^e siècle

400 / 600 €





43. COMPAGNIE DES INDES.

Suite de 5 assiettes creuses, deux coupelles et une petite terrine couverte en porcelaine à décor blanc et bleu de paysage lacustre (fêles).

Chine époque Jiāqing vers 1800 200 / 300 €

44. CHINE.

Petit plat en porcelaine à décor blanc et bleu d'une sauterelle sur un rocher.

Chine époque Wanli.
(petit fêle et petits éclats)

D. : 21 cm 400 / 500 €



45. COMPAGNIE DES INDES.

Ensemble de 12 assiettes en porcelaine à décor de paysages animés, panier fleuri, oiseaux, rochers fleuris.

On y joint une assiette accidentée.
Chine XVIII^e siècle.

D. : 22,5 à 23 cm 500 / 600 €



SERVICE DE LOUIS XV POUR VERSAILLES



46. Plat en porcelaine de Chine.

Qianlong, vers 1738-40

A décor Imari, le centre des armes de France, frise avec les deux L accolés et couronnés dans des réserves sur la chute, divers motifs floraux et d'éventails sur l'aile, petit éclat au bord, égrenures, petites rayures et usures
D. : 28 cm.

3 000 / 5 000 €

Provenance : Du service commandé par le roi Louis XV, probablement pour la salle-à-manger d'hiver au deuxième étage de Versailles.

Notes :

Ce service a été commandé par le Roi Louis XV par l'intermédiaire de la Compagnie française des Indes orientales en 1738.

Pour un article sur cette commande par Stéphane Castelluccio, 'Le Roi et la Compagnie française des Indes orientales', voir le catalogue d'exposition par Marie-Laure de Rochebrune, *La Chine à Versailles*, Paris, 2014, pp.95-101.

Pour un modèle similaire provenant des collections de Benjamin F. Edwards III, voir la vente Christie's New York, le 28 janvier 2013, lot 493.



47. COMPAGNIE DES INDES.

Lot composé de trois assiettes en décor de fleurs en émaux de la famille rose, un petit plat rond et un plat ovale à décor blanc et bleu de fleurs.

Chine XVIII^e siècle

D. : 22,5 cm, plat D. : 27,5 cm, plat ovale L. : 31 cm. 200 / 400 €

48. JAPON

Lot de porcelaine à décor Imari composé de : Deux grands plats rond, un plat creux, un plat rond, un plat rond en tasuma, 7 assiettes, deux jattes (un accidenté, deux coupes en forme d'éventail, un plat rectangulaire.

Grand plat D. : 41 cm

Assiettes D. : 22 cm

Fin du XIX^e siècle

600 / 800 €





49. COMPAGNIE DES INDES

Lot de 6 assiettes : trois à décor Imari de jardin et rocher percé, une à émaux de la famille rose à décor de pivoine et deux creuse à décor blanc et bleu d'oiseaux dans un jardin.

(petits éclats)

D. : 23,5 cm

XVIII^e siècle

200/300 €

50. Paire de coupes en porcelaine de Chine à décor bleu et blanc sous couverte, le marli présente une ornementation en relief, bordure mouvementée. Marque à six caractères.

Epoque Yongzheng.(1722-1735) XVIII^e siècle

D. : 15,5 cm, H. : 5 cm

2 000 / 3 000 €





51. SAINT CLÉMENT. ÉMILE GALLÉ.

Paire de lions porte flambeau en faïence émaillée blanc et bleu, les lions dressés sur les pattes arrière tenant un heaume de chevalier formant bobèche, reposant sur un tertre orné d'un blason aux armes de la Lorraine. Signés, Saint Clément.

(Restauration à une queue)

Vers 1880

H. : 28,5 cm

300 / 400 €

52. Écuelle, son couvercle et un plateau en faïence de Saint Clément de la fin du XIX^e siècle

Vers 1870-90, marques en bleu S.t Clément et en noir Gallé Nancy

A décor rouge de fer et or dans le goût japonais d'animaux divers et branchages, filet or sur le bord, fêlure au corps du bouillon, petites usures

D. du plateau : 19 cm.

100 / 150 €

53. GIEN

COQ ET PIVOINES.

Service en faïence décor imprimé mis en couleur à la main années 1940

12 assiettes creuses

36 assiettes plates

24 assiettes à dessert

2 plats ovales

2 grands plats ronds

Un grand plat creux

Une saucière a plateau adhérent, 2 coupes sur pied, une coupe sur haut pied,

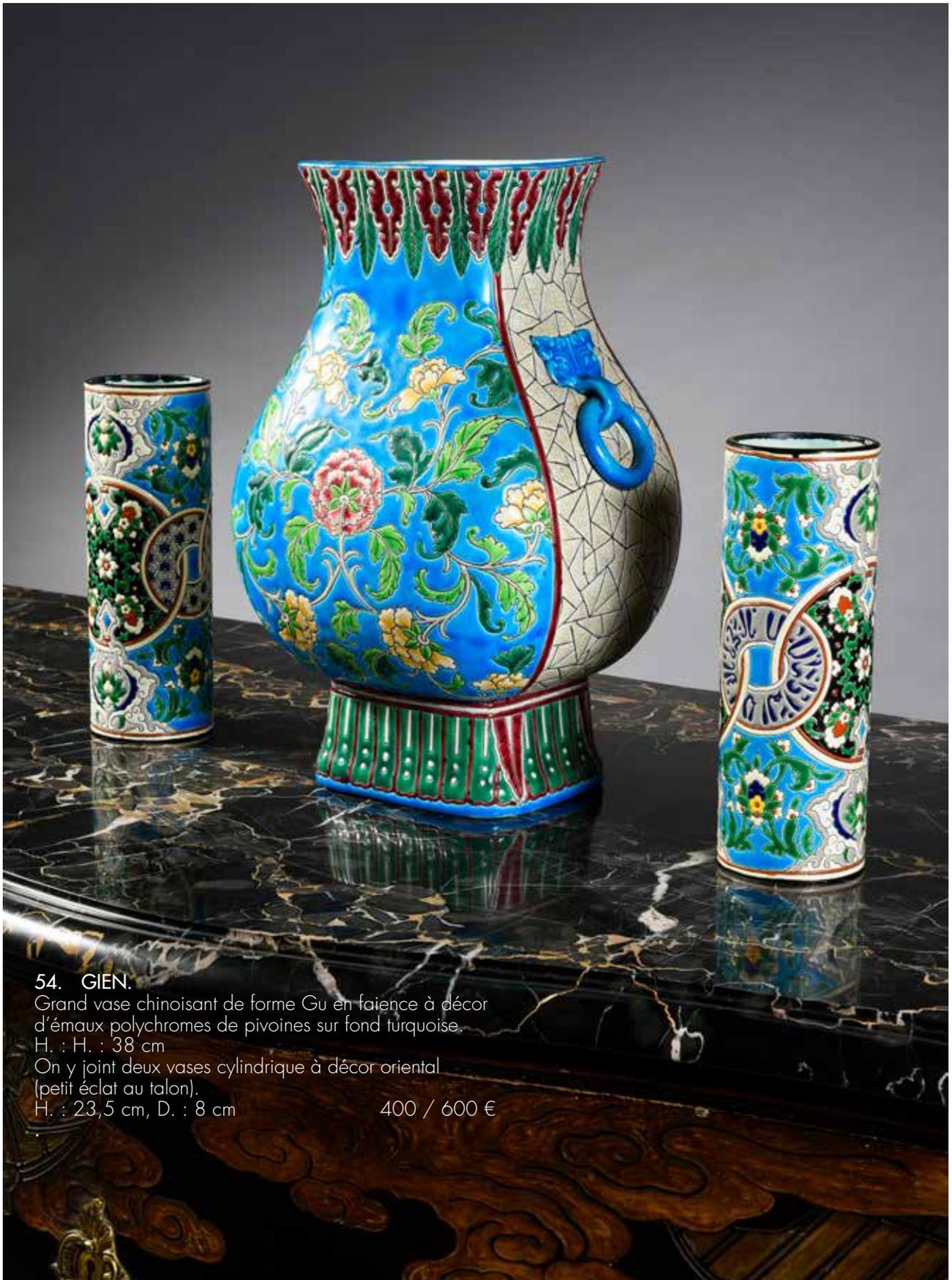
Un légumier, une soupière, une théière, un sucrier,

8 tasses, 12 sous tasses un pot à lait, 2 ravers

1 200 / 1 500 €







54. GIEN.

Grand vase chinoisant de forme Gu en faïence à décor d'émaux polychromes de pivoines sur fond turquoise.

H. : H. : 38 cm

On y joint deux vases cylindrique à décor oriental (petit éclat au talon).

H. : 23,5 cm, D. : 8 cm

400 / 600 €

OBJETS DE CHARME DU TEMPS DE LA DUCHESSE DE BERRY



55. Boîte à bonbons, de forme ovale, en carton avec application de papier doré figurant des frises de feuilles, le couvercle composé d'une plaque de porcelaine à décor peint de deux tulipes perroquet dans un médaillon créé par une frise ornementale de peinture dorée.

H : 4,5 cm, 15,3 x 18 cm

Epoque Charles X.

(Usures et manques)

200 / 300 €

56. Bougeoir aux plumes de paon

Bougeoir à main en bronze doré rehaussé d'une plaque de nacre blanche gravée de plumes de paon, agrémentée d'émail bleu et vert guilloché. La bobèche en forme de vase gravé d'une frise de lauriers. La prise figurant trois fleurs gravées en bronze doré.

D. : 13 cm, H. : 6 cm

Epoque Charles X.

(manques d'émail)

300 / 400 €





57. Boîte de beauté, de forme cylindrique, sur fond de feuilles d'étain estampées et colorées jaune à rapprocher d'un décor caléidoscopique. Dans une réserve rectangulaire, un portefaix entre, déposer son fardeau, dans une maison près d'un moulin à eau. L'intérieur de la boîte en carton, ses extrémités en laiton doré et agrémentées, de part et d'autre, d'un miroir.
Epoque Charles X.
H : 18.5 cm, L : 7.4 cm
(Usures, accidents)

150 / 200 €

58. Bougeoir au paon

Bougeoir à main en bronze doré agrémenté de cabochons en émail à l'imitation de turquoises figurant ainsi la roue du paon. La bobèche en forme de vase sculpté de fleurs aux cabochons d'émail turquoise. La prise formant un paon baissant majestueusement sa tête coiffée de cabochons d'émail turquoise, ses yeux en incrustation de pierres rouges.
Epoque Charles X.

D. : 12.4 cm, H. : 5 cm

800 / 1 000 €



59. **Panier à anse** en bronze doré finement ciselé et ajouré de résilles, perles et frises de fleurs, enrichi d'une plaque de nacre blanche en son centre. L'intérieur du panier est composé d'une frise de vingt-deux bouquets de fleurs séchées miniatures enserrés entre une fine plaque de nacre et de verre formant ainsi la corolle d'une fleur.

Epoque Charles X.

H : 6.2 cm, 18 x 16.1 cm

(Déformations, éclats et fêles)

800 / 1 000 €





60. Psyché de table en bronze doré, le miroir à deux faces et réversible, décoré sur le pourtour d'une frise de fleurs finement gravée. Le piètement en bronze doré et cristal taillé et gravé figurant Diane chasseresse vêtue à l'Antique, tenant dans sa main, d'une part, son arc, d'autre part, une flèche.
Epoque Charles X.
H : 48 cm
(Quelques usures)

800 / 1 000 €



61. Bougeoir à main en cristal taillé, monture en bronze doré gravé et repercé alternant des losanges de turquoises et des ovales de lapis-lazuli, binet et bobèche à décor floral ponctué de turquoises, prise à décor de trois fleurs, des turquoises figurant leur pistil.
Epoque Charles X.
D. : 13 cm, H. : 7 cm

500 / 600 €

62. Face à main en bronze doré finement sculpté et gravé. Riche ornementation en bronze doré de deux lions de part et d'autre d'un cercle de corde tressée, pourtour du miroir délicatement décoré d'une frise de feuillage fleuri, la base figurant deux dauphins, manche en ivoire sculpté, miroir au mercure.

Epoque Charles X.

H : 26.5 cm D : 11 cm

(Usures, accidents et restaurations)

150 / 200 €

63. Coupe baguier au cygne

Baguier en bronze doré à décor de frises de feuilles, la coupe soutenue par un majestueux cygne reposant sur un socle ovale en bronze à patine brune et frise finement ciselée de perles et de marguerites en bronze doré.

Epoque Charles X.

H : 10.5 cm, D : 10.5 cm

400 / 500 €



64. Commode miniature, dans le style de Biedermeier, en citronnier plaqué de nacre blanche, ouvrant à trois tiroirs, deux plus petits en renforcement au-dessus, galerie ajourée de rinceaux feuillagés, poignées formant marguerites et pieds en bronze doré.

Epoque Charles X.

H : 9,5 cm L : 8,7 cm P : 5,5 cm

(Accidents et restaurations)

200 / 300 €

65. Bougeoir au papillon

Bougeoir à main en bronze doré rehaussé d'une plaque de nacre blanche gravée et peinte de guirlandes de fleurs colorées ornée en son centre d'une marguerite sur laquelle un papillon repose. La bobèche en forme de vase gravé. La prise en tige ornée d'une feuille.

Epoque Charles X.

D. : 10 cm, H. : 6.5 cm

(fêle de la nacre et manque de peinture) 200 / 300 €



66. Porte cure-dents, La Folie

Debout sur un socle carré en bronze doré et appliqué d'une plaque de nacre blanche, la folie tient d'une main une marotte et sur son dos un panier en bronze ajouré imitant la vannerie, son couvercle en nacre blanche ajourée. Le socle est gravé d'une frise en alternance de lyres et de coupes de fruits, agrémenté d'une fine galerie ajourée, les pieds en pattes de lion.

Epoque Charles X.

H. : 13.8 cm

300 / 400 €

67. PRESSE-PAPIER DE BUREAU

Sculpté en pierres dures, à décor de grappes de groseilles sur un socle rectangulaire en jaspe Kalgan.

Travail russe, probablement du lapidaire Stepanoff,

Ekaterinbourg, 1860-1870.

5 cm – L. : 14 cm – P. : 9, 5 cm

(Accidents et petits manques).

400 / 600 €

Référence : un autre modèle, mais avec une variante dans les fruits se trouve dans les collections du Victoria & Albert Museum, Londres n°1001-1869. Voir également d'autres modèles dans la collection des Musées russes (dans le catalogue de l'exposition intitulée «Fabergé en provenance des collections des musées de la Russie», 2018, pages 106 et 107. Et dans l'ouvrage «Die Welt von Fabergé», Sabine Haag, 2014, page 100.





68. Nécessaire à parfum comprenant quatre flacons et leur bouchon en verre taillé bleu, dans un coffret en érable moucheté de forme cubique, poignée en bronze à patine brune gravée de fleurs, incrustation de nacre autour de la serrure, une clef et quatre piètements boules en bronze à patine brune.

Epoque Charles X.

H : 13.5, L : 14 cm, P : 14 cm

(Fissures apparentes, taches à l'intérieur du coffret)

200 / 300 €

69. Bougeoir au papillon

Bougeoir à main en bronze doré rehaussé d'une plaque de nacre blanche gravée d'une frise de rosaces et de feuilles ornée en son centre d'une marguerite sur laquelle un papillon repose. Fine galerie ajourée en bronze doré. La bobèche en forme de vase sculpté de feuilles d'eau. La prise en tige ornée d'une feuille, sa base se prolongeant en deux branches de lauriers de part et d'autre.

Epoque Charles X.

D. : 13 cm, H. : 8.5 cm

(fêlé de la nacre)

600 / 800 €





VENTE à 14h00



70. XV^e siècle

Christ en bronze à patine noire, tête ceinte d'une couronne d'épines, périzonium avec chute sur la hanche gauche, jambes parallèles et pieds superposés.

Hauteur : 19,7 cm

(petits manques aux pieds)

1 500 / 2 000 €

71. Italie ou sud de la France, XII^e siècle

Saint Sébastien en pierre calcaire sculptée en fort relief avec traces de polychromie géométrique sur les côtés.

Debout, les pieds liés et le bras gauche attaché à l'arrière sur le tronc d'un arbre, le saint a la tête dans la ramure feuillagée ; chevelure aux mèches tressées et relevées aux extrémités, visage triangulaire aux yeux effilés et à la bouche serrée.

Hauteur : 87 cm

(accidents et manques visibles)

1 500 / 2 000 €



72. École de « l'Ouest de la France », milieu du XIII^e siècle

Rondel, vitrail en verres de couleur violet, jaune et vert représentant une sainte moniale faisant l'aumône par-dessus une muraille.

Diamètre : 35 cm

(restaurations, ajouts et transformations)

3 000 / 5 000 €



L'iconographie de ce vitrail pourrait nous faire penser à sainte Radegonde qui depuis le couvent fondé par ses soins contre la muraille romaine de la ville de Poitiers faisait l'aumône par-dessus l'enceinte ; elle tient dans une main le livre de la règle, choisie auprès de saint Césaire d'Arles et qu'elle proposa pour le monastère Sainte-Croix de Poitiers, et de l'autre main des pièces qu'elle jette, un mur en maçonnerie devant elle.

Une récente thèse qui a eu pour sujet les vitraux de la cathédrale du Mans

nous permet de formuler une hypothèse afin de rapprocher ce rondel de l'œuvre de l'École de « l'Ouest ».

En effet les historiens de l'art, notamment Louis Magne dès 1885 avançaient l'idée d'une « école de l'Ouest ». Cette école est située à l'extrême fin du XII^e siècle, puis va jusqu'à la fin du XIV^e siècle pour d'autres chercheurs ; M. P. Lillich l'utilise pour les provinces appartenant autrefois aux Plantagenêt qui passent au XIII^e siècle dans le domaine des Capétiens. Cette « école » se définit comme un expressionnisme gothique : « la coloration vive, la peinture dense, fortement chargée de grisaille et dominée par des traits épais, des personnages aux visages rectangulaires très charpentés, mis en scène dans des postures pleines de vitalité » selon Françoise Perrot dans « Note bibliographique sur les vitraux du chevet de la cathédrale de Tours : entre l'ouest et l'Île-de-France », Congrès archéologique de France, 155^e session, 1997, Touraine, 2003, p 326-327. Ces éléments caractérisant la production de cette école permettent de rapprocher notre élément de vitrail avec ceux de la chapelle axiale de la cathédrale saint Julien du Mans notamment dans les traits formant le menton et la bouche, l'amande des yeux et les sourcils épais. (fig)

Ouvrage consulté : M. Godlevskaya, *Les vitraux du XIII^e siècle de la cathédrale du Mans, Aspects iconographiques et stylistiques*, Thèse de doctorat ss dir de C Andrault-Schmitt et A. Rastorguev, Univ de Poitiers, juin 2013



73. Espagne, XVII^e siècle

Table en noyer avec deux tiroirs en ceinture ; piètement en colonnes renflées, entretoise circulaire, fond en résineux.

Hauteur : 76,5 cm – Largeur : 105 cm

– Profondeur : 67 cm

(restaurations d'usage)

800 / 1 000 €



74. Espagne, dans le style du XVI^e siècle

Paire de ployants curules en fer forgé avec assise en cuir.

Hauteur : 46 cm – Largeur : 56 cm – Profondeur : 40 cm

2 000 / 3 000 €

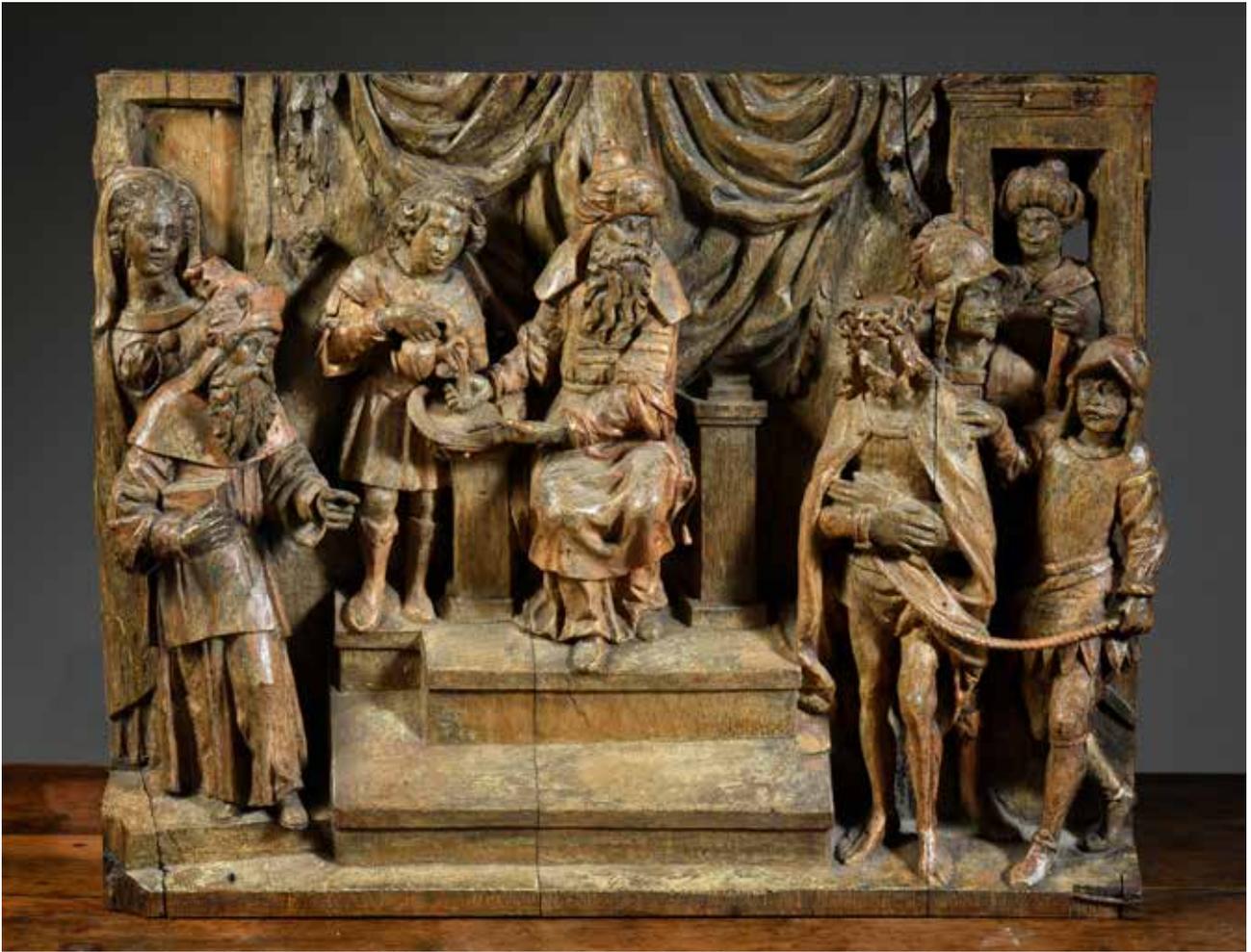
75. Ecole Burgondo-flamande vers 1500.

Vierge et saint personnage (Joseph d'Arimatee ou Simon de Cyrène) d'une Mise au tombeau en bois sculpté en ronde-bosse, polychromé et doré.

Hauteurs : 27 cm et 27,5 cm

(reprise à la dorure et à la polychromie, quelques manques) 1 200 / 1 500 €





76. Nord de la France ou Flandres, Première moitié du XVI^e siècle

Jésus devant Pilate, élément de retable en chêne sculpté avec infimes restes de polychromie. Le Christ, couronné d'épines et vêtu du manteau pourpre. Il a les mains liées par une corde tenue par un soldat, et se tient debout au pied des marches d'un trône où est assis Pilate se lavant les mains. Un jeune serviteur tient le bassin et la cruche. Deux personnages sur la gauche tendent une main levée en geste de condamnation.

Hauteur : 44 cm – Largeur : 55,5 cm

Provenance : ancienne collection Suisse

(petits manques et accidents) 8 000 / 12 000 €

Cet élément est librement inspiré d'une gravure de Martin Schongauer (Colmar 1445/1450 – Vieux Brisach 1491) (fig) où l'on retrouve la même disposition des personnages ; le Christ est ici représenté en *Ecce Homo* à la manière d'Albrecht Dürer dans son cycle de la Passion, rassemblant sur un même élément deux moments du procès et de la Passion du Christ.





77. LIMOGES, début du XVI^e siècle

Baiser de paix en émail peint polychrome à décor de la Crucifixion.

Hauteur : 11,7 cm – Largeur : 8,7 cm

(restaurations) 2 000 / 3 000 €

Provenance : ancienne collection Anton Philips (Pays-Bas) et par descendance.

78. École VENETO-DALMATE, XVII^e siècle

Ciboire en laiton gravé, argenté et doré avec cupule.

Fût avec vase, grande coupe et couvercle renflés, croix aux extrémités fleuronées ; décor des instruments de la Passion.

Hauteur : 31 cm

1 200 / 1 500 €



79. Nord de la France ou Flandres, XV^e siècle

Christ en bronze, tête ceinte d'une couronne d'épines, inclinée sur l'épaule droite, périzonium noué avec chute sur la hanche droite, jambes en rotation interne et pieds superposés.

Hauteur : 15,5 cm

200 / 300 €

80. École FRANÇAISE du XVII^e siècle

Buste de Christ de la flagellation en marbre sculpté en ronde-bosse. Tête inclinée, ceinte d'une couronne d'épines tressée, bouche entrouverte.

Hauteur : 47 cm

(fragment, petits accidents) 3 000 / 5 000 €

81. ITALIE DU NORD, XVII^e siècle

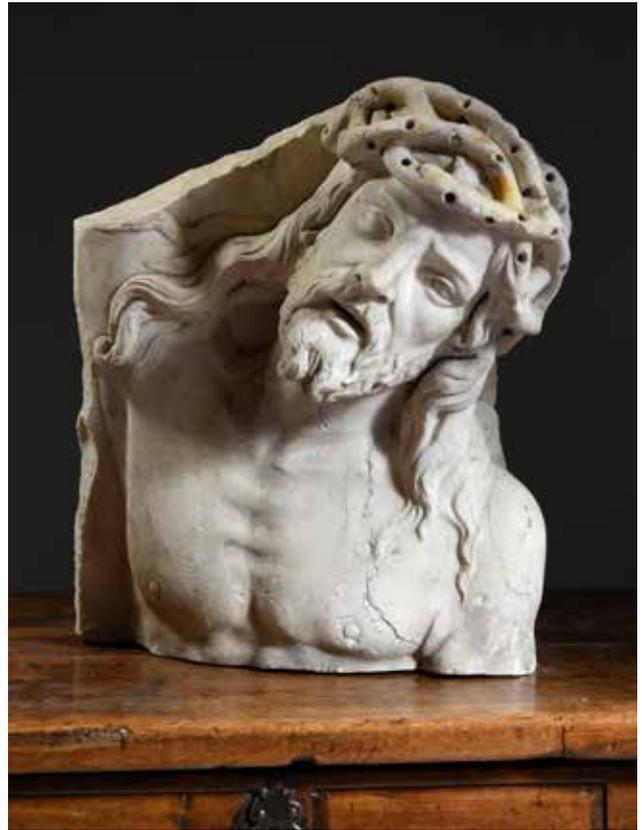
Enfilade en noyer et résineux ouvrant à quatre vantaux et trois tiroirs, décor d'encadrements moulurés, piètement découpé.

Hauteur : 106,5 cm – Longueur : 204 cm –

Profondeur : 49 cm

(restaurations d'usage, serrures postérieures)

7 000 / 9 000 €



82. Double matrice du sceau de la Communauté & du Commun Conseil de la Bastide de Ponce de Gourdon, aux armes du Roi de France

(saint Louis)

Quercy, XIII^e siècle (1261-1278).

Matrice du commun conseil : quatre hommes, assis sur l'arche, devisent et délibèrent deux à deux : vers le centre un homme tête nue, cheveux longs et tenant un objet (insigne de sa fonction ?), se tourne vers un autre homme (tonsuré ?) qui porte un capuchon rabattu et lève une main argumentative.

Légende en orle, entre deux grènetis, en capitales :

† :S' : COMVÒÂNIS:CONSILLI:D':BASTIDA:DNI:PO~CI:D'GORDONIO:

Matrice de la communauté : trois fleurs de lys.

Légende en orle, entre deux grènetis, en capitales :

† :S' : COMVNITATIS:D':BASTIDA:DNI:PONCI:D':GORDONIO:

Deux matrices circulaires, 49 mm, en bronze ; quatre oreillons, trois tenons.

A l'avant, croix de direction à chacune.

Profond sillon de cancellage (postérieur), sur le tiers supérieur de chaque matrice, entraînant la disparition de la croix de la légende, et atteignant le visage d'un prud'homme.

Cette double matrice fut probablement réalisée dès le début (1261) de la seigneurie de Ponce de Gourdon sur cette bastide héritée de son père, c'est-à-dire sous le règne de saint Louis roi de France. L'élégance du dessin des fleurs-de-lys correspond parfaitement à cette époque.



Charte de Gourdon.

Crédit photo : Archives municipales de la commune de Gourdon. cote AA2

Ponce (ou Pons) de Gourdon (1235-1278), fils de Fortanier de Gourdon (mort en 1261), fut à la fois :

- seigneur du château et de la ville de Gourdon (actuellement sous-préfecture du Lot) ;
- seigneur de la bastide fondée en 1238 par son père Fortanier de Gourdon, à une trentaine de kilomètres de la ville de Gourdon ; cette bastide se nomma « *bastida Fortanerii de Gordonio* », puis « *La Bastide Fortanière* », enfin (1852) « *Labastide-Murat* » (aujourd'hui, dans le département du Lot, intégrée dans la commune nouvelle « *Cœur de Causse* »). Elle fut vendue en 1301 à Jacques Dejean, bourgeois de Cahors ; puis rachetée par le Roi.

Selon la charte de coutumes de la ville de Gourdon (1244, dont un vidimus de 1269 est conservé aux archives de la commune, cote AA2) promulguée par Fortanier et ses cousins, les habitants formaient une communauté qui, chaque année, élisait pour administrer les affaires internes quatre prud'hommes assistés de deux sirvens nommés par le seigneur ; ils prendront ensuite le nom de « commun conseil ». Cette charte prévoyait que le sceau du cuminal aurait autorité comme tout autre sceau d'une personne publique (« *Conduma es de Gordo quel sagels del cuminal de Gordo a auctoritat coma sagels de publica persona* »). La justice, elle, continuait d'être rendue par le seigneur, ou par une autre personne en son nom. La fonction des prud'hommes était à l'origine distincte de celle des consuls qu'on pouvait trouver dans d'autres villes : à Toulouse, on trouvait à la fois des consuls, et le Commun Conseil. Mais très vite, deux décennies plus tard, les prud'hommes de Gourdon, désirant gagner des droits seigneuriaux, se nommèrent « consuls » et acquirent peu à peu des droits de justice pour justifier cela.

Quant à l'ancienne « *bastida Fortanerii de Gordonio* » (actuelle commune de Labastide-Murat), elle n'a pas conservé d'archives qui puissent nous renseigner sur la vie communale de cette époque.

Cette double matrice présente la structure quadripartite de la société de la bastide de Pons de Gourdon : la communauté des habitants (inscription), le commun conseil des quatre prud'hommes et des deux sirvens (inscription et figuration), le seigneur Ponce (inscription) et le roi de France (figuration héraldique). C'est pourquoi cette double matrice porte une charge symbolique extrêmement puissante, car elle lie dans le même objet des forces historiques diverses :

- les habitants de cette petite localité quercynoise qui gèrent eux-mêmes leurs affaires et renouvellent annuellement leurs prud'hommes ;
- le seigneur héritier d'une vieille lignée féodale qui, tout en demeurant présent par ses deux sirvens, s'adapte ainsi à la vie moderne ;
- le roi de France, suzerain lointain et presque symbolique sous le sceptre duquel la nation se regroupe pour s'affranchir des Anglois.

On retrouve cette même figuration (les consuls ou les conseillers, assis sur l'arche commune, et semblant délibérer entre eux) sur le sceau de plusieurs villes ou communautés de Haute Auvergne, du Quercy, du Rouergue : Peyrusse, Maurs, Rodez, Saint-Flour, Bretenoux, Figeac. Pour ce dernier, la légende indique : SIGILLVM COMVNIS CONSILLI DE FIGIACO.

UNIQUE SCEAU DE LA BASTIDE DE PONCE DE GOURDON. SOUS LE PATRONAGE DE SAINT LOUIS



Située au carrefour des forces de l'Histoire –forces en essor ou en déclin–, cette double matrice présente comme une photographie instantanée d'un équilibre qui se modifiera rapidement : la communauté des habitants renforcera son autonomie, le commun conseil se transformera en consulat, la fonction judiciaire du seigneur s'émiettera, et le Roi étendra sa tutelle bienfaisante sur les nombreux peuples de son royaume. Bientôt, ne demeureront plus que la communauté des habitants et le Roi ; puis seulement la commune et l'Etat.

Ainsi, cette double matrice unitelle symboliquement les deux principes de la nation française : le peuple et le Roi ; le peuple libre et le roi souverain. Par la représentation des fleurs-de-lys et des prud'hommes assemblés, elle constitue à la fois un «regalia» et –qu'on nous permette ce néologisme– un «communalia». Symbole des libertés publiques et de la royauté qui en est le protecteur naturel, ce sceau-double est l'un des objets médiévaux les plus vibrants, humainement parlant, que nous ayons eu entre les mains. Quand on sait le voir, il est presque vivant. C'est la France qui y vit.

Dans le contexte des conflits entre le roi de France et celui d'Angleterre pour tenir la souveraineté sur les terres du sud-ouest, en particulier sur le Quercy, le Périgord et le Limousin, cette matrice proclame les droits du roi de France, nonobstant le traité de Paris (1258-1259) et l'hommage que Ponce de Gourdon fut contraint de rendre au roi anglais (1263) ; peu d'années auparavant (1259), Fortanier de Gourdon avait rendu hommage à Alphonse de Poitiers, frère du roi de France.

Chacun comprendra qu'à la puissante densité historique d'un tel objet, corresponde son extrême rareté. Aucune matrice équivalente n'a paru sur le marché français ou en mains privées depuis au moins cent cinquante ans. Nouvellement

découverte, identifiée et authentifiée par M. Roch de Coligny (Cabinet d'expertise Honoré d'Urfé), cette double matrice constitue un bien culturel de haut niveau. A ce titre, elle bénéficie d'un certificat d'exportation délivré par le ministère de la Culture en date du 19 juillet 2019 (n° 199339).

On a vu passer sur le marché, en Angleterre, un sceau qui fait écho à celui-ci : sceau double en bronze, daté de 1322, pour le service de l'abbaye de Dunfermline sous le patronage du Roi Robert le Bruce (roi d'Ecosse 1274-1329). La partie supérieure est gravée de l'effigie de sainte Marguerite, la sainte fondatrice de l'abbaye de Dunfermline ; et la partie inférieure porte les armes royales d'Ecosse (vente Time Line, 4 décembre 2014, lot 744).

Bibliographie spécifique à la charte de coutumes et au consulat de la ville de Gourdon (1244) :

- Auguste Krœber. Coutumes de Gourdon. Paris, Auguste Durand, 1860. Extrait de la Revue historique du droit français et étranger.
- Antonin Perbosc et Severin Canal. Chartes de coutumes du Quercy en langue d'oc, avec une introduction et un glossaire. Editions Occitania, Toulouse et Paris, E.-H. Guitard, 1929. Coutumes de Gourdon. 1929 (Extrait de Divona, 3^e année, n° 28, novembre 1928).
- Roger Bulit. Gourdon, les origines, les seigneurs, les consuls et la communauté (jusqu'à la fin du XIV^e siècle). Mémoire admis par la Faculté des lettres de Toulouse en Juin 1923. Toulouse, impr. Saint Michel, 1923.
- Annie Monzat. Gourdon en Quercy du milieu du XIII^e à la fin du XIV^e siècle. Naissance et développement d'un consulat. Thèse de l'Ecole des Chartes, 1970.

30 000 / 40 000 €

Provenance : famille française.



83. Cadre reliquaire à paperolles, conservant des reliques datées de 1633.
Dans un beau cadre sculpté et doré à décor de fleurs au naturel en fort relief.
Epoque Louis XIV.
H. : 21cm, L. : 23.5cm

600 / 800 €

84. Coffre à âme en chêne, couvercle bombé, garniture de tapisserie au point de Hongrie en camaïeu brun à clou. Le couvercle orné d'une plaque en laiton doré découpé et gravé des grandes armes d'Espagne sous couronne royale.
Piètement en bois tourné
H. : 38 cm, L. : 50 cm, P. : 34 cm
Piètement : 29 cm, L. : 55,5 cm, L. : 38,5 cm.
Usures à la tapisserie

300 / 400 €



85. Limoges, milieu du XVII^e siècle, Jacques Laudin
Plaque en émail peint polychrome avec rehauts de dorure représentant la Vierge Marie, inscriptions *MATER DEI*, contre-email gris rose signé *Llaudin*.
Hauteur : 8,7 cm – Largeur : 7 cm
(accidents, petits manques et restaurations)

300 / 500 €

86. France, XVII^e siècle, époque Louis XIII.
Tabouret ployant en X en noyer avec assise en points de Hongrie, traverses et montants tournés en olive et en fuseaux bagués.
Hauteur : 34,5 cm – Largeur : 43,5 cm
– Profondeur : 28,5 cm
(petites fentes)

700 / 1 000 €





87. Lyon, fin du XVI^e siècle

Grande armoire en deux corps en noyer ouvrant à quatre portes et deux tiroirs en ceinture. Riche décor sculpté de rinceaux feuillagés sur les portes supérieures, de mascarons d'enfant, de choux frisés sur les montants, belles guirlandes de fruits sur les tiroirs et grandes compositions géométrique avec rinceaux entrelacés feuillages, et choux sur les portes de la partie inférieure.
Hauteur : 210 cm – Largeur : 153 cm
– Profondeur : 53 cm
(restauration)

10 000 / 15 000 €



88. Sud de la France, Montpellier, XVI^e siècle

Partie de croix de procession en argent fondu, ciselé et doré, extrémités fleuronées, ornée de deux éléments du tétramorphe dans des quadrilobes, bordure ornée de petits crochets, intersection des bras à section carrée avec grand fleuron. Poinçon mon en lettre gothique sur les éléments.

Hauteur : 33 cm – largeur : 15 cm
(manques et usures)

Sur un support recouvert de velours 800 / 1 200 €

Une croix processionnelle en argent et vermeil portant le même poinçon du début du XVI^e siècle est conservée dans le trésor de l'église de Villeneuve-Lembron (Puys-de-Dôme).

Ouvrage consulté : Les trésors des Eglises de France, Musée des Arts décoratifs, Paris, 1965 p 248

89. École française du XV^e siècle

Grand Christ en bronze à fonte creuse, tête ceinte d'une couronne d'épines, cotes sous-mammaires, périzonium court avec chute sur la hanche droite, jambes en rotation interne et pieds superposés.

Hauteur : 20 cm 1 500 / 2 000 €



90. Grain de chapelet en ivoire à double face représentant une vanité et la figure du Christ.

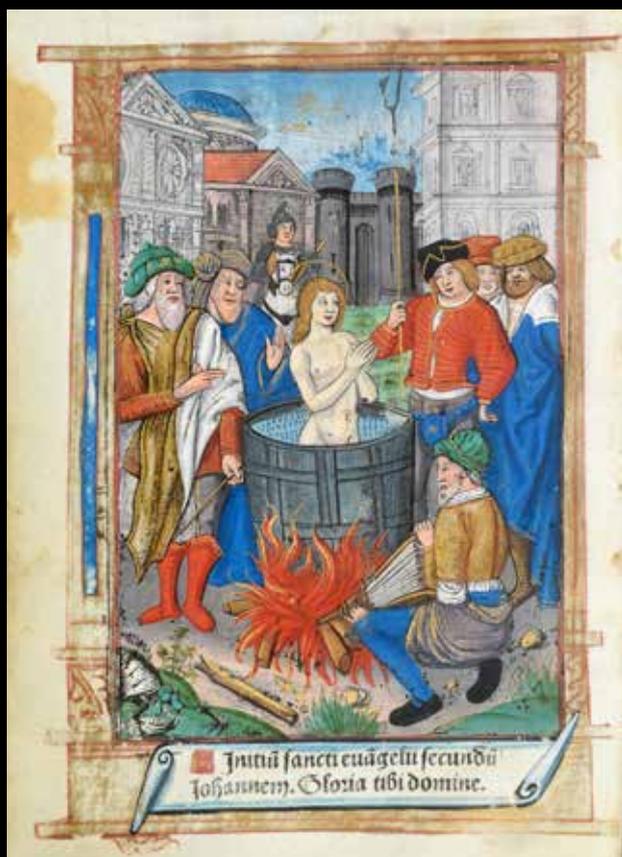
H. : 2,5 cm

Allemagne XVII^e siècle

Monture en os tourné postérieur

400 / 600 €





91. [HEURES IMPRIMÉES À L'USAGE DE ROME].

Heures à l'usage de // Romme tout au long sans riens requérir. Imprimees nouvellement à Paris. [Paris, Guillaume Godard, S. d. (vers 1518)] Almanach pour X ans. In-8 (175 X 115 cm), veau brun décor d'encadrement estampé à froid sur les plats, dos à nerfs, tr. dor., 3 (sur 4) fermoirs sans les attaches (Re liure de l'époque usagée).

108 ff sur vélin. L'almanach avec le texte en français et en latin couvre la période de 1518 à 1528. Texte en caractères gothiques en latin à 24 lignes à la page entièrement encadrée de bordure dorée. L'empreinte de l'éditeur sur le titre indique la Marque de Guillaume Godard.

L'illustration se compose de la figure anatomique, de 69 gravures sur bois encadrées finement enluminées dont 14 grandes à pleine page et de nombreuses capitales rubriquées en rouge et bleu.

Beau livre d'heures imprimées à l'usage de Rome. L'exemplaire répertorié à la Morgan Library de New York comporte 112 ff. et est illustré de 15 grandes et 64 petites gravures sur bois enluminées. Ff intervertis à certains cahiers. Le f. 100 est découpé sur un rectangle de 3 X 4,5cm. Tache brune marginale sur 2 ff.

10 000 / 15 000 €



92. Pays-Bas septentrionaux, fin du XV^e siècle

La colère de Caïphe, élément de retable en chêne sculpté. Assis sur une cathèdre, le grand prêtre est coiffé d'un bonnet avec turban et élément d'orfèvrerie orné de pierreries, il a mis sa main dans celle d'un membre du sanhédrin qui le retient, trois autres personnages à l'arrière-plan ont des expressions sceptiques. Un chien est assis sur une marche du trône, la patte avant gauche levée.

Hauteur : 64,5 cm – largeur : 30 cm

(petits accidents et manques)

Sur un dossier de velours rouge 12 000 / 15 000 €



Un émail du Maître aux grands fronts, conservé au musée du Petit palais (inv odut 1828(3)) représente cette scène avec un chien aux pieds du trône de Caïphe. (fig)







93. *L'Annonciation*, panneau composé de quatre médaillons d'orfrois brodés.

Italie, première moitié du XVI^e siècle,

fond en toile brodée en plein à l'or nué (2 fils) et en filé or en couchure pour les nimbes, en soie polychrome au point fendu pour les carnations et au point de chaînette pour la chevelure. Les deux médaillons centraux représentent l'archange Gabriel tenant un lys dans la main gauche et bénissant de la main droite la Vierge Marie sur un second médaillon ; sur la droite on devine la Colombe de l'Esprit Saint. De part et d'autre, deux autres médaillons représentent un ange en prière et un second les bras croisés sur la poitrine.

Médaillons appliqués sur un fond de velours vert rapportés et rebrodés en cordonnet or.

Encadré, (quelques usures aux carnations),
9,5 x 42 cm.

800 / 1 200 €





94. Précieux corporalier en broderie or et argent, probablement Espagne, vers 1600,

velours, taffetas et damas cramoisis cousus sur âme de bois aux opulentes broderies principalement en cannetille, frisure, cordonnet et cartisane spiralée or et argent. Le dessus brodé en plein, orné sur le centre du Bon Pasteur, traité en or nué, dans une niche architecturée semée de fleurs de lys sur le fond, surmontée d'une inscription et encadrée d'entrelacs ponctués de rosettes. L'intérieur est garni d'un damas cramoisi à décor de feuillage de chêne, le dos du couvercle brodé de la même manière des Arma Christi dans encadrement d'entrelacs ponctués d'inscriptions. Dessous couvert en taffetas portant les numéros d'inventaires (?) 5615 sur l'étoffe et le no 458 sur une étiquette, (légères usures et oxyde sur le dessus),
 H. : 5 cm. 26 x 24 cm, 2 000 / 3 000 €

Bibl. :
 Un damas similaire donné à une manufacture de Florence provenant de la Collection Gandini est conservé au Musée de Modène.
 Maria Cuoghi Costantini, *La Collezione Gandini Tessuti dal XVII al XIX secolo*, 1993, no 74 reproduit page 124.





95. Coupe en majolique lustrée de Gubbio du XVI^e siècle

De forme godronnée en spirales, avec ombilic, à décor bleu et lustré rouge et jaune, frise de motifs géométriques intercalés sur le bord, restaurée, très petits éclats, égrenures
D. : 24,5 cm.

200 / 300 €

96. Crespina en faïence italienne du XVII^e siècle

A décor bleu et manganèse d'arabesques rayonnantes se détachant sur un fond ocre, filets sur le bord, petits éclats, sautes d'émail
D. : 24,5 cm.

150 / 200 €

97. ALLEMAGNE, XVII^e siècle

Suite de six manches de couteau en ivoire sculpté des allégories de la Foi, de la Charité et de la Justice, surmontées de lions.

Hauteur des manches : 9 cm – Poids brut : 488,80 gr (petits accidents et manques, lames rapportées)

2 000 / 3 000 €







98. Espagne, début du XVII^e siècle

Plaque pectorale en bronze de forme ovale représentant la Trinité entourée de saint Christophe et saint Antoine de Padoue (?).

Hauteur : 9,7 cm
(petite déformation)

400 / 600 €

99. Coffret écritoire en maroquin rouge à décor doré aux petits fers d'une frise de fleurons stylisés et d'un semi de monogramme MM et CC pour Marie de Médicis ou Louise Marguerite de Lorraine..

Le cuir est incisé de motifs géométriques, appliqué d'une rosace ajourée (fortes lacunes).

Coins en laiton monogrammé, serrure, crochet et poignée en métal doré.

Travail parisien vers 1620-1630.

H.: 14cm; L.: 38.5cm; P.: 27cm.

Accidents, manques, en l'état.

1 500 / 2 000 €

La présence du fer aux double M sur les reliures exécutées pour la reine Marie de Médicis atteste de la provenance de notre coffret (Olivier, Hermal et Roton, 1924-1938, XXVI, pl.2504).

Un modèle avec de fortes similitudes fût présenté dans le cadre de l'exposition «Un temps exubérance, les arts décoratifs sous Louis XIII et Anne d'Autriche, Paris, Grand Palais, 2002, n°296.





100. Deux panneaux d'un cabinet en ébène encadrés de moulures ondéées rehaussés d'or. Ils sont ornés en leur centre d'une marqueterie végétale de pierres dures (comresso). Les jacinthes sont en lapis lazuli, les tiges végétales en aventurine, les ailes du papillon en agate rouge, le corps du papillon en jaune de Sienne à l'instar du liseré qui enserre le tout.
 Italie, XVII^e siècle.
 Dim. des plaques: H.: 15cm, L. : 8,3 cm
 2 000 / 3 000 €





101. Limoges, début du XVI^e siècle, Christ XV^e siècle

Croix de procession à âme en bois recouvert de plaques de laiton repoussé à décor de rinceaux fleuris, intersection avec plaque gravée d'une croix, nœud orné de cabochons d'émaux à décor de profil ; Christ en bronze tête ceinte d'une couronne d'épine, inclinée sur l'épaule droite, périzonium noué avec chute sur la hanche droite, jambes en rotation interne et pieds superposés.

Hauteur totale : 50 cm – largeur : 33 cm

(accidents et manques visibles)

700 / 900 €



102. Epoque Louis XIV

Petit panier en fils d'argent très finement tressés de forme ovale, poignées latérales et sur le couvercle en bronze, intérieur garni de soie bleue.

Hauteur : 6,5 cm – largeur : 10,5 cm -

Poids brut : 111,64 gr

(accidents au fermoir, quelques fils coupés)

400 / 600 €



103. Clermont Ferrand, deuxième et troisième quart du XVII^e siècle, Maître orfèvre : attribué à Etienne MARELAND, reçu en 1632.

Petit reliquaire ostensor en argent, fondu, estampé et gravé avec branche de corail. Sur une base circulaire avec décor gravé en bordure, un petit reliquaire à l'arrière est orné d'une façade avec Vierge de Pitié ; une branche de corail est fixée sur le côté gauche. Poinçon du MO.

Hauteur : 25,7 cm - Poids brut : 296 gr
(petits accidents et usures, petites restaurations)
6 000 / 8 000 €



104. Allemagne, première moitié du XVII^e siècle

Horloge de table en bronze, bronze doré et acier en forme de tour avec clocheton à bulle et galeries ajourées ; pinacles aux angles. Cadran principal à douze heures en chiffres romains avec une seule aiguille en fer forgé et ajourée, inscription gravée Beey Vem ; cadran secondaire pour les quarts d'heure, également avec une seule aiguille ; balancier externe.

Hauteur : 31,5 cm – Largeur : 14 cm –

Profondeur : 14 cm

3 000 / 5 000 €

105. École française, seconde partie du XVI^e siècle

Médaille en noyer sculpté en fort relief d'un profil féminin, coiffure au chignon relevé avec tresse et diadème.

Diamètre : 17 cm

300 / 500 €



106. Coffret à couvercle bombé garni de veau doré aux petits fer.

Poignée sur le couvercle et entrée de serrure en fer forgé, angles en laiton.

Intérieur garni de papier jaune.

H. : 24 cm, L. : 54 cm, P. : 34,5 cm

600 / 800 €



107. École du XVI^e siècle

Grand bras porte torchère en chêne sculpté en ronde-bosse et polychromé. Sculpté au naturel, la main fermée formant un poing, les muscles sont tendus montrant ainsi tout le réseau veineux.

XVI^e siècle

Longueur : 92 cm

(petits accidents et manques, le socle ne fait pas partie de ce lot) 1 000 / 2 000 €



108. École française, fin du XV^e siècle

Saint Jean de calvaire en bronze, fonte creuse à patine brune. Debout, la tête inclinée sur la droite, essuyant son visage avec un pan de son manteau, il tient un livre dans la main gauche.

Hauteur : 20,5 cm

(très légers défauts de fonte, petit manque à un plis) 1 200 / 1 500 €



109. Italie, XVII^e siècle

Paire de consoles en noyer formant table de milieu, piètement tripode de forme lyre avec entretoise découpée.

Hauteur : 78 cm – Largeur : 140 cm – Profondeur : 69 cm

(petites restaurations d'usage) 8 000 / 10 000 €



110. Deux plaques de paesine dit calcaire de Florence provenant d'un cabinet en ébène et bois noirci, encadrées de moulures onduées rehaussées d'or. Italie, XVII^e siècle.
Dorures estompées
8,5 x 13 cm / Vue : 5,5 x 10 cm 500 / 800 €



111. Ecole ALLEMANDE de la seconde moitié du XVII^e siècle
Saint Sébastien en buis sculpté en ronde-bosse. Attaché à un tronc, le saint martyr s'appuie sur sa jambe droite, la jambe gauche levée et le bras gauche tendu sur une branche.
Hauteur : 21 cm
Sur un socle en bois tourné et noirci (petits accidents et manques) 2 000 / 4 000 €



112. XVII^e siècle
Tabouret en chêne, piétement en balustre, entretoise en H.
Hauteur : 47 cm – Longueur : 41 cm
– Profondeur : 37cm
(Vermoulures aux pieds) 300 / 500 €

113. Coffret de mariage à âme en chêne recouvert de cuir ciselé et doré au petit fer, couvercle bombé, poignées sommitale et sur les côtés en fer doré, flanc droit coulissant découvrant un secret. Décor de frises d'oeillets, d'écaillés, de chevaux ailés, de fleurs de lys et aigles bicéphales couronnés, colonnes d'Hercule, dauphins, deux profils en médaillon et de deux mains se serrant dans un losange.

Début du XVII^e siècle, 1615
 Hauteur : 22,5 cm – Longueur : 33 cm
 – Profondeur : 21 cm
 (petites usures et déchirures)
 Intérieur garni de soie orange

6 000 / 8 000 €



L'iconographie de ce coffret porte les symboles de deux maisons souveraines, l'Empire Romain Germanique avec l'aigle bicéphale et la France avec la Fleur de lys. En 1615, après de longues parlementations deux mariages sont conclus entre Louis XIII avec Anne d'Autriche et Philippe IV et Elisabeth de Bourbon, sœur de Louis XIII. De nombreuses fêtes vont avoir lieu à Bordeaux, l'échange des princesses aura lieu sur l'île aux faisans au milieu de la Bidassoa à la frontière espagnole.

A cette occasion des cadeaux sont échangés, entre les principaux acteurs de ces mariages mais aussi avec les villes qui reçoivent ces festivités. Ce coffret pourrait avoir fait partie des présents offerts soit aux époux soit à leur suite soit aux villes qui ont accueilli les réjouissances. A cette occasion un jeton fût frappé par la ville de Bordeaux avec les deux profils de Louis XIII, lauré comme sur le coffret présenté, regardant celui d'Anne d'Autriche (fig). Ce jeton est sans doute dû au graveur Jean de Nogaret, fabriqué assurément dans l'atelier de Bordeaux dont la lettre K est présente.





114. Italie, Rome, seconde moitié du XVI^e siècle

Grand panneau de cassone en noyer sculpté en fort relief, fond doré. Décor d'un écu armorié au centre soutenu par deux putti et encadré par deux scènes de massacre, possiblement un épisode de la guerre de Troie.

Longueur : 149,5 cm – Hauteur : 30 cm
(petits manques visibles) 3 000 / 5 000 €

115. Nord de la France où Normandie, fin du XV^e siècle

Buste de saint Sébastien en chêne sculpté.

Hauteur : 43 cm
(petites fentes, découpé) 2 500 / 3 000 €

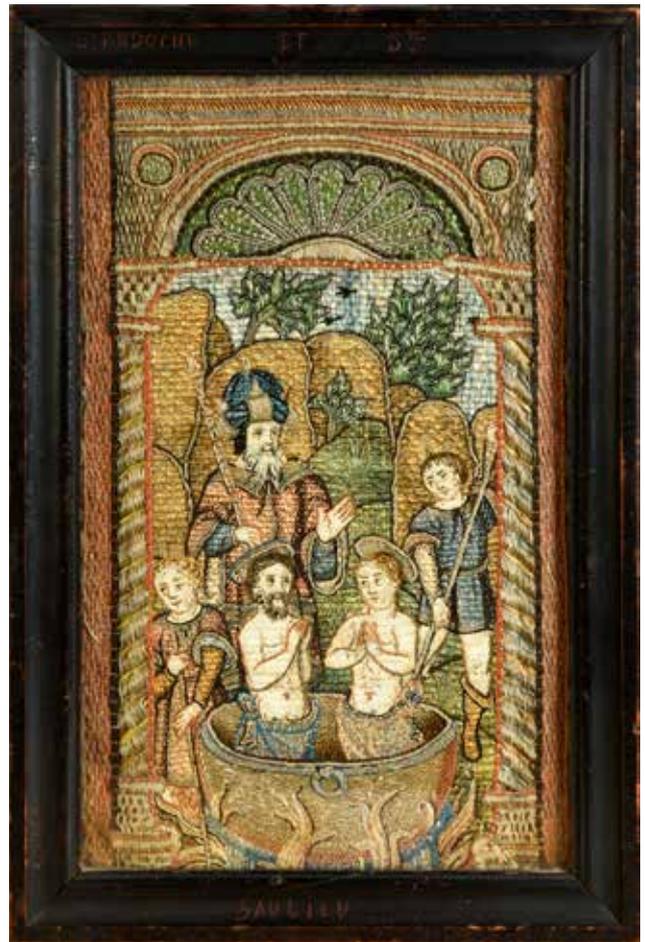


116. Espagne, XVIII^e siècle

Haut de bâton de procession en laiton découpé et argenté à décor de deux pénitents adorant une croix, dans un entourage de rinceaux.

Hauteur : 36,5 cm
Soclé
(usures et petits manques) 250 / 300 €





117. École Flamande du début du XVI^e siècle

Élément de broderie en fils de soie polychrome, d'or et d'argent représentant le martyre de saint Andoche et un de ses compagnons dans une fournaise ardente.

Hauteur : 29,5 cm – largeur : 18,2 cm

(petites restaurations)

Dans un encadrement de bois laqué avec inscriptions

600 / 800 €

Provenance : collection du Docteur Louis Marchand; collection particulière, Dijon, (par descendance)

Andoche de Saulieu fût envoyé en Gaule par saint Polycarpe et aurait subi le martyre à Saulieu au II^e siècle avec saint Thyrsse et saint Felix ; après être sortis d'une fournaise ardente, ils furent assommés à coups de bâton.

Ouvrage consulté : Louis Réau, *Iconographie de l'Art Chrétien*, Paris, 1958, tome III, p 75

118. Normandie, fin du XV^e, début du XVI^e siècle

Salamandre, élément de charpente ou de façade en chêne sculpté.

Hauteur : 110 cm

(manque et fentes)

3 500 / 5 000 €



119. Paire de vases en obsidienne acajou, la monture en cuivre doré à décor de visages d'angelots ailés, et de frises de feuillages stylisés. Anses en volutes de feuillages.
Italie, vers 1600.
H. : 14,5cm
(Petits accidents, manques et restaurations).
12 000 / 15 000 €

Pour un modèle similaire au nôtre mais avec des vases en verre, voir la vente de la collection Yves Saint Laurent et Pierre Bergé, Christie's Paris, 25 février 2009, lot 504.





120. Nord de la France ou Flandres, XVI^e siècle

Mise au tombeau, élément de retable en chêne sculpté.

Le Christ, soutenu par Nicodème et Joseph d'Arimatee est déposé dans un tombeau ; au second plan, la Vierge au centre, soutenu par saint Jean à sa droite et entourée de trois femmes, dont une porte un vase à parfum.

Hauteur : 42 cm – largeur : 36 cm
(quelques fentes et légers manques)

3 000 / 5 000 €

121. Attribué à Hendrick Van BALEN le vieux (1575-1632)

Sainte Conversation

Cuivre

22 x 16 cm

Restaurations anciennes

1 200 / 1 500 €



COFFRET AU CHIFFRE DE CHARLES II D'ANGLETERRE



122. Coffret garni de velours rouge, à couvercle légèrement bombé, ornementation en laiton ciselé, ajouré et doré de rinceaux feuillagés et fleuris. La serrure ornée du chiffre CR et de la rose et du chardon de Grande Bretagne. (Intérieur restauré au XIX^e siècle).
H. : 11,5 cm, L. : 37,5 cm, P. : 25,7 cm
Angleterre vers 1670.

7 000 / 10 000 €

Notre coffret présente une platine de serrure, des crochets et des poignées identique à un coffret en galuchat et argent au chiffre de Charles II d'Angleterre (1660 -1685)





123. Espagne, école sévillane, première moitié du XVII^e siècle

Enfant Jésus bénissant en bois sculpté et polychromé. Debout, appuyé sur sa jambe gauche, au corps potelé, l'Enfant a une coiffure aux cheveux bouclés avec une houppe sur le haut du crâne.

Hauteur : 65,5 cm

(restaurations et reprises à la polychromie)

3 000 / 5 000 €

Juan Martinez Montanes (1568-1649) et Juan de Mesa y Velasco (1583-1627) sont deux grands représentants de l'école sévillane du début du XVII^e siècle et ont tous les deux sculpté des Enfants Jésus bénissant caractéristiques notamment avec leur coiffure dont les mèches forment une houppe sur le haut du front. Est conservé au musée des beaux-arts de Cordoue un Enfant coiffé de la même façon.

124. Le Saint Sépulcre.

Maquette en bois d'olivier

Travail de Jérusalem du milieu du XIX^e siècle.

H. : 75 cm, L. : 38 cm, P. : 75 cm 2 500 / 3 500 €





125. Pays-Bas, milieu du XVII^e siècle

Plaquette en bronze représentant l'enlèvement d'Hélène par Paris.

Hauteur : 8,4 cm

600 / 800 €

Cette plaquette reprend la composition d'un tableau de Frans Francken II conservé au musée des Beaux Arts de Tours (N° inv. 1874-5-16) peint en 1625.

126. Italie du sud, XVIII^e siècle

Déposition en bois sculpté, et polychromé. Le Christ mort, au corps couvert des blessures de sa passion, les côtes transpercées, il est appuyé contre la croix dressée sur un tertre rocheux.

Hauteur du christ 63 cm.

(restaurations, quelques manques)

1 500 / 2 000 €





127. Etui à livre en bois gainé de veau à décor aux petits fers d'un double encadrement de rinceaux feuillagés stylisés ponctués de marguerites, quatre fleurs de lys aux écoinçons. Serrure en laiton découpé (manque la partie supérieure). XVIII^e siècle. (légers manques à l'arrière).
H. : 15.5cm. 200 / 300 €



128. Espagne XVII^e siècle

Table en noyer avec un tiroir en ceinture, piètement tourné en disque, entretoise circulaire, pieds en boules aplaties.

Hauteur : 72,5 cm – Largeur : 83 cm
– Profondeur : 52 cm

800 / 1 000 €

129. Italie, Lombardie, fin du XVII^e siècle

Fauteuil en noyer et résineux sculpté, dossier à décor de fleurons et de rinceaux entourant un disque, accotoirs incurvés, supports d'accotoirs à décor de pastilles, entretoise circulaire.

Hauteur : 125 cm – Largeur : 65 cm
– Profondeur : 55 cm

(restaurations)

800 / 1 000 €



130. Indo-portugais, XVII^e siècle

Cabinet en palissandre, avec incrustations d'ivoire et d'ivoire teinté, ouvrant par un abattant découvrant onze tiroirs et une niche fermée par une porte, poignées en fer sur les côtés, cornières et pentures en fer découpé et doré. Décor géométrique de quadrilatères imbriqués, d'étoiles, damier à perspective à l'arrière, pieds en boules aplaties.

Hauteur : 45 cm – Largeur : 57,3 cm
– Profondeur : 33,5 cm

(petits manques notamment sur l'abattant et petites restaurations, clefs postérieures)

10 000 / 12 000 €





131. Allemagne du sud, Nuremberg, XVI^e siècle

Plat d'offrandes en laiton repoussé, gravé et estampé à décor de godrons spiralés.

Diamètre : 40 cm

300 / 500 €



132. Allemagne du sud, Nuremberg, XVI^e siècle

Plat d'offrandes en laiton repoussé, gravé et estampé à décor de godrons spiralés avec inscriptions.

Diamètre : 40 cm

(petites déchirures)

300 / 500 €



133. Nord de la France ou Flandres, XV^e siècle

Christ en bronze, tête ceinte d'une couronne d'épines, inclinée sur l'épaule droite, périzonium noué avec chute sur la hanche droite, jambes en rotation interne et pieds superposés.

Hauteur : 15 cm

(accidents et réparations notamment aux bras)

200 / 300 €



134. Provence, XVIII^e siècle

Chaise en noyer à haut dossier à barreau, piétement tourné en vase et balustres, entretoise en H.

Hauteur : 113 cm – Largeur : 48 cm –

Profondeur : 42 cm

Recouvert d'un tissu damassé

(petites restaurations d'usage)

300 / 500 €



135. Dans le goût de Fra ANGELICO

Annonciation, Adoration des mages

Panneau dans un cadre à prédelle

88 x 59 cm

1 200 / 1 500 €



136. Flandres, XVI^e siècle

Saint évêque, élément de broderie en fils de soie, or et argent. Il est coiffé d'une mitre, vêtu d'une chape et tient dans sa main gauche une crosse très orfèvrée.

Hauteur : 23 cm

Sur un fond damassé

(quelques usures et restaurations)

300 / 500 €

137. Dauphiné, XVII^e siècle

Paire de chaises en noyer à haut dossier, piétement à os de mouton, entretoise en H.

Hauteur : 110 cm – largeur : 54 cm –

Profondeur : 48 cm

Recouvert d'un tissu damassé

(petits rebouchages)

700 / 900 €

138. Espagne, XVII^e siècle

Paire de panneaux en noyer sculpté en fort relief et polychromé à décor de rinceaux feuillagés, sur un fond à l'imitation du marbre.

Hauteur : 33 cm – largeur : 44,5 cm

(traces de brûlures et quelques vermoules)

700 / 1 000 €



139. Plaque ovale en émail peint polychrome représentant la tentation d'Adam et Eve ou le péché originel d'après Rubens.

Travail de Samson dans le goût des productions limousines du XVII^e siècle.

Fin du XIX^e siècle.

H. : 24cm ; L. : 20.5cm

Cadre en bois mouluré et doré.

800 / 1 200 €



140. Cabinet en ébène ouvrant à 12 tiroirs et un abattant, découvrant 8 tiroirs plaqués de bois de palissandre et un casier central à secrets daté 1630.

Support en bois noirci ouvrant à trois tiroirs, pieds en bois tournés réunis par une entretoise en H.

Entrées de serrures en laiton

H. : 128 cm, L. : 106 cm, P. : 41 cm

XVII^e siècle

2 000 / 3 000 €

141. CASTELLI.

Plaque en faïence polychrome à décor de Saint François d'Assise entouré de moines franciscains.

26 x 62 cm

Cadre en stuc doré

500 / 700 €





142. Hollande, dans le style du XVII^e siècle, XIX^e siècle

Lustre en bronze à douze bras de lumière sur deux registres.

Hauteur : 69 cm – Diamètre : 68 cm
(anciennement monté à l'électricité) 1 000 / 1 500 €

143. École française vers 1600

Tondo en étain fondu et ciselé représentant Apollon sur le mont Parnasse entouré des neuf muses.

Diamètre : 16,8 cm
(petites déformations) 600 / 800 €



144. Coffre placage de noyer, riche ornementation de laiton repoussé, ajouré et doré.

H : 28 cm, 64 cm, L. : 42 cm
Pays Bas XVII^e siècle
(Regarni au début du XIX^e de satin bleu ciel, petits manques) 1 000 / 1 500 €



145. Plaque en marqueterie de pierres dures sur fond de marbre d'Albaise représentant une tour crénelée dans un paysage lacustre.
18 x 11,5 cm
Italie, probablement Florence, XVIII^e siècle.
Présentée dans un encadrement en ébène à mouluration oncée. 3 000 / 4 000 €



146. Buste d'homme renaissance en terre cuite patinée.
La chlamyde en partie buchée du XVI^e siècle, tête
probablement rapportée (restaurations notamment au
nez, tête recollée, éléments anciens)
H. : 44 cm.

2 000 / 3 000 €

147. France ou Allemagne, XVII^e siècle

Plaqué en bronze à patine brune représentant Marie
Madeleine pénitente.

Hauteur : 16,5 cm – Largeur : 12,2 cm
(très légères usures)

700 / 600 €



148. d'après François CLOUET

Le Connétable Anne de Montmorency (1493 - 1567)

Huile sur toile.

40 x 32 cm

Variante du portrait conservé au musée Condé, domaine de Chantilly. 600 / 800 €

149. Coffre en laque Namban

Couvercle bombé, ornementation de laiton ciselé et doré. Laque à décor de bandes de fleurs et feuillages incrustés de nacre

Petits accidents, manque une partie de la serrure.

H. : 46 cm, L. : 69,5 cm, P. : 37,5 cm

Japon, Epoque Momoyama, fin XVI^e - début XVII^e siècle
12 000 / 15 000 €





150. AUBUSSON.

Clémence de Scipion

Laine, accidents et restaurations

209 x 368 cm

1 500 / 2 000 €

151. Atelier BATAILLARD, XX^e siècle

Lustre suspension en fer forgé à huit lumières, de forme losangique et mouvementée retenu par des crochets formant une chaîne.

Hauteur : 143 cm – largeur : 125 cm

1 000 / 1 500 €



152. Ecole FRANÇAISE du XVII^e siècle.

Attribué à Jean - Baptiste TUBY (1635-1700)

Le Christ et la Sainte Vierge.

Paire de regardants en bas relief de marbre.

H. : 34 cm (44 cm avec le socle)

Socles en fer forgé moderne.

On peut rapprocher la figure du christ du groupe de deux statues en marbre, Jésus agenouillé et Jean le Baptiste, Sceaux église paroissiale.

4 000 / 5 000 €





153. Giorgio DORIA (1708-1759).

Reliure portefeuille en soie rouge brodée sur le premier plat des armes de la famille Doria, sur le second plat du chiffre de Giorgio Doria, créé cardinal par le pape Benoit XIV en 1743.

Vers 1750.

H. : 22cm ; L. : 17.5cm

400 / 600 €

154. Paire de vases bouteille en porcelaine de Chine à décor blanc bleu de rinceaux, pivoines et feuillages stylisés.

Epoque Kangxi (1662-1722)

Monture en bronze ciselé et doré de style rocaille (manque la monture du col sur un des vases)

H. : 25 et 21cm.

300 / 500€





155. Élément en bois sculpté et doré.

H. : 90 cm, L. : 70 cm, P. : 40 cm

Rome XVII^e

(accidents)

2 000 / 3 000 €

156. Le Mans, atelier de Matthieu Dionise et de Gervais I Delabarre, premier quart du XVII^e siècle

Vierge à l'Enfant en terre cuite et polychromé ; réalisée en trois parties dont deux jointes avec quatre trous d'évent principaux dans le dos, un long évent derrière la nuque et un plus petit sur le crâne. Debout, et portant l'Enfant sur son bras gauche, Marie est vêtue d'une robe à l'encolure arrondie, ceinturée sous la poitrine, elle est coiffée d'un long voile formant manteau et dont un pan revient sur le devant créant des plis arrondis.

Hauteur : 145 cm

(accidents et manques, renforts, restaurations)

7 000 / 9 000 €

Provenance: collection particulière de la Sarthe.

Une Vierge à l'Enfant datée entre 1613 et 1619 et attribuée à Matthieu Dionise et Gervais I Delabarre est conservée dans l'église Notre-Dame-de l'Assomption à Périgné-l'Evêque dans la Sarthe. On retrouve une composition presque identique des drapés dans le bas de la robe ; ainsi que la même inspiration dans les mèches de la coiffure. L'expression du visage est par contre moins maniériste et s'éloigne des modèles de la Renaissance pour être plus baroque. Quant à la fabrication il y a les mêmes trous d'évent dans le dos et la tête.

Ouvrage consulté : Cahier du Patrimoine 66, *Terre et Ciel, La sculpture en terre cuite du Maine. XVI^e et XVII^e siècle*, éditions du Patrimoine, 2000 p 94





157. Attribué à Jean RAON (1630-1707).

Allégorie de l'Eté

Buste en marbre blanc sculpté

H. Totale : 58cm

Piédouche en marbre turquin.

6 000 / 8 000 €

Pensionnaire à l'Académie de France à Rome aux frais du Roi, Jean Raon revient en France et intègre le fabuleux chantier du château de Versailles auquel il participe aux côtés de Charles Le Brun et d'André le Nôtre. Il livrera une quantité de groupes sculptés illustrant les mois ou les saisons, qui viendront agrémenter les promenades dans les jardins et les bosquets. Notre buste reprend les traits de ces belles figures allégoriques que l'artiste réalisait avec brio, notamment les yeux en amande, les lèvres petites et charnues ainsi que le traitement naturaliste des cheveux noués d'épis de blé.



158. Cartel en placage d'écaille rouge et bronze ciselé et doré, de forme évasée, reposant sur quatre pattes de lions, surmonté d'une scène antique avec Apollon et Hercule, le cadran à chiffres romains en émail, le chapeau à degrés et pots à feu.

Mouvement signé Clouzier à Paris (reçu maître horloger en 1692).

Epoque Louis XIV

H. : 68cm

(accidents et restaurations).

800 / 1 200 €



159. Verre à pied en verre translucide gravé à la roue de frises et guirlandes de feuillages, la jambe à facettes, le pied à fleurs gravés au naturel.

Bohême, fin du XVIII^e siècle..

H. : 20.5cm

400 / 600 €





160. École HOLLANDAISE du XVIII^e siècle,
siveur d'Adriaen Van der WERFF

Couple de bergers devant une fontaine
Panneau une planche non parqueté.
40.5 x 31.7 cm.

(Restaurations anciennes)

Reprise partielle de la composition de Van der
Werff conservée à Dresde (Gemaldegalerie
Alte Meister).

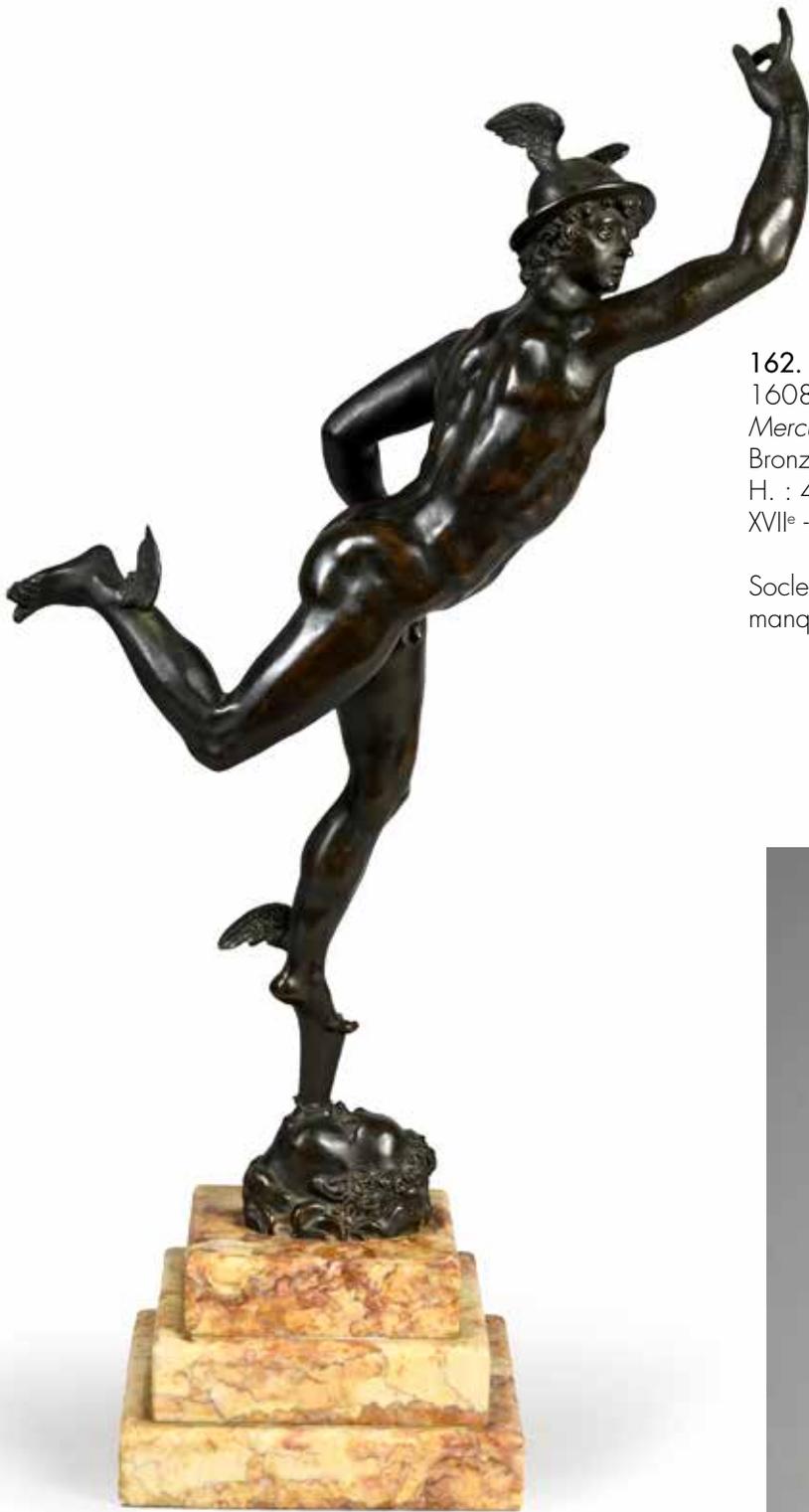
4 000 / 6 000 €

161. Cassone en noyer vernis, très richement
sculpté de motifs néo-renaissance tels que
chimères, grotesques, rinceaux feuillagés, le
couvre-creux orné d'un profil de guerrier. Large
plinthe à frise d'oves et pattes de lions saillantes.
Italie XIX^e siècle.

H. : 76 cm, L. : 137 cm, P. : 82 cm

2 000 / 3 000 €





162. Jean de Bologne dit GIAMBOLOGNA (1529 - 1608) d'après.

Mercure volant.

Bronze ciselé et patiné.

H. : 48 cm

XVII^e - XVIII^e siècle.

2 000 / 3 000 €

Socle à gradins en marbre beige veiné moderne, manque une partie du caducée.



Connu par de nombreuses réductions et par plusieurs tirages dont celui du Bargello, le Mercure de Jean de Bologne semble être l'expression de la sculpture maniériste. Traduisant en trois dimensions l'audacieuse silhouette du Mercure peint par Raphaël pour la villa Farnésine au début du 16^e siècle, l'œuvre est caractéristique de ce style international qui puise dans le répertoire de la Renaissance classique : corps gracile et juvénile, canon allongé, tête petite, position à la limite de la rupture d'équilibre inspirée du ballet créé à la cour des Médicis, multiplication des angles de vue, intégration dans un paysage. Le succès du style de Jean de Bologne, originaire de Douai mais qui fit toute sa carrière à Florence, à la cour des Médicis, est dû à la diffusion par son atelier (Antonio Susini, Pietro Tacca, Pierre de Franqueville) de nombreuses réductions offertes par les Médicis en cadeau diplomatique. (Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier)



**163. François DUQUESNOY (1594 - 1643) d'après
*Christ aux liens***

Bronze à patine brun clair.

H. : 21,5 cm

XVIII^e siècle

Socle en marbre blanc et rouge.

3 000 / 5 000 €

Un tirage de 1709 de la collection de François Girardon montre le même modèle, accompagné d'une colonne, et le décrit comme «le Christ de terre cuite modèle de F. Quesnoy ...» Si la terre cuite ne survit pas, des versions sont connues en bronze et ivoire, dont la plus fine est un ivoire récemment acquis par la National Gallery de Washington (2007.67.1).

Suivant les versions le Christ est montré avec ou sans la colonne, ou comme ici contre un tronc d'arbre.

Bibliographie

M. Boudon-Mauchel, François du Quesnoy, Paris, 2005, p. 226, no. In. 10.der.3

M. H. Schwartz (ed.), European Sculpture from the Abbott Guggenheim Collection, New York, 2008, no. 119, p. 215



**164. Table cabaret en vernis noir et arte povera,
dessous peint en rouge à la façon de la Chine**

H. : 69,5 cm, L. : 66 cm, 40,5 cm

Bouts de pieds en laiton patiné

Première moitié du XVIII^e siècle

Restauration au plateau.

2 000 / 3 000 €



165. Plaque en bronze ciselé à patine brune représentant Diane chasseusesse au repos près d'un chien.

Cadre mouluré en marbre brèche violette .

34 x 60 cm

XVIII^e siècle

3 000 / 6 000 €



166. Cabinet en vernis martin à l'imitation du laque de Chine, il ouvre à deux vantaux cintrés, découvrant trois tiroirs, le couvercle ouvrant à large doucine et une tirette en partie supérieure.

Ornementation de laiton gravé et doré.

H. : 40 cm, L. : 32,5 cm, L. : 25 cm

Début du XVIII^e siècle

(Accidents)

1 000 / 1 500 €





167. Armoire Bordelaise en bois fruitier mouluré ouvrant à deux larges vantaux et un tiroir, La plinthe et la corniche largement moulurées, elle repose sur deux pieds en meule de fromage. Fermeture à crémaillère en fer forgé.
Epoque Louis XIV
(Renfort au niveau de la corniche)
H. : 249 cm, L. : 214 cm, P. : 85 cm 800 / 1 000 €



168. Important coffre de voyage en maroquin rouge décor aux petits fers, le couvercle frappé d'armes d'évêque, elle ouvre par un couvercle à charnière et un tiroir dans le bas garnis de velours de soie rouge, entrées de serrures, poignées et boutons de tirage en laiton doré.

Toute face

H. : 40,5 cm, L. : 111,5 cm, P. : 66,5 cm

XVIII^e siècle

Restaurations 2 000 / 3 000 €

169. Pot-pourri en porcelaine de la Chine à décor Imari rouge bleu et or à motif de larges pivoines épanouies, la panse percé de huit trous.

XVIII^e siècle

Riche monture de style Louis XIV, à têtes de mascarons barbu, fleuron et anneaux, le couvercle orné d'une prise en graine.

XIX^e siècle.

H. : 27 cm, D. : 15 cm

5 000 / 7 000 €



170. École NAPOLITAINE du XVII^e siècle,
entourage de Giuseppe de RIBERA
Sainte Thérèse d'Avila

Toile

123 x 116 cm

Porte une signature rapportée en bas à droite et
une date : Giuseppe de Ribera Esp. F 1644

Restaurations anciennes

Reprise de la composition de Ribera de 1644
conservée dans une collection privée.

3 000 / 4 000 €



171. **Commode Scribanne** galbée en acajou
massif, ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs et
un abattant découvrant huit tiroirs et des casiers
ainsi qu'un secret, elle repose sur quatre pieds
à enroulements et feuilles d'acanthe. Poignées
tombantes en bronze, entrées de serrures et
serrures remplacées au début du XIX^e siècle.
Anciennes restaurations sur les charnières de
l'abattant et une bordure de tiroirs.

Travail de port d'époque Louis XV.

H. : 114 cm, L. : 121 cm, P. : 68 cm

1 000 / 1 200 €



172. École FRANÇAISE du XVII^e siècle
Vierge à l'Enfant en noyer sculpté, dos creusé et rebouché. Debout, tenant l'Enfant sur son bras gauche, Marie est vêtue d'une robe ceinturée et d'un manteau dont un pan revient sur le devant coincé sous son bras gauche.

Hauteur : 110 cm

(quelques manques, notamment l'attribut du bras droit et accidents)

8 000 / 12 000 €

Provenance : ancienne collection suédoise





173. Cache pot en porcelaine de la Chine à décor blanc et bleu de pivoines, grenades et fleurs de lotus d'époque Kangxi (1662-1722).

Monture godronnée en bronze doré, les anses à lambrequin ajouré ornée de figures d'espagnolettes.

Epoque Régence, vers 1720.

H. : 20,3 cm, D. : 23 cm

(Usures à la dorure)

12 000 / 18 000 €

174. École FRANÇAISE de la fin du XVIII^e siècle

Vénus Médicis

Bronze à patine brun clair

H. 38,2 cm sur un socle en jaspe rouge

2 000 / 3 000 €

Cette statuette en bronze est une réplique du célèbre marbre antique d'époque hellénistique aujourd'hui conservé au Musée des Offices de Florence depuis 1688. La date et son lieu de découverte ne sont pas aujourd'hui documentés, mais il en est fait mention pour la première fois en 1559.

Elle est ensuite publiée pour la première fois en 1638 par François Perrier dans son Recueil de planches gravées à l'eau forte illustrant les plus belles statues romaines.

La sculpture est transportée de Rome à Florence entre 1677 et 1679 dans le jardin de la Villa Médicis.

Le thème a connu un grand succès auprès des artistes et des amateurs du XVII^e et XVIII^e siècle, notamment en France. Cette épreuve en bronze, d'une belle qualité de fonte présente, la particularité de reprendre l'intégralité du modèle original de la Villa Médicis, y compris le dauphin qui sert de support à la version antique en marbre, tout en supprimant les génies enfantins qui chevauchent l'animal marin.

175. Commode tombeau en marqueterie de bois de violette dans des encadrement de filets de bois de rose, elle ouvre à 5 tiroirs sur trois rangs, belle ornementation de bronzes ciselés et doré, tel que chutes, bouts de pieds, poignées de tirage, entrées de serrures, cul de lampe.

Dessus de marbre brèche rouge.

(accidents et manques de placage, restaurations, accidents et petits manques au marbre)

Epoque Régence.

H. : 86,5 cm , L. : 129 cm, P. : 66 cm

Estampille de Christophe Wolff 1 500 / 2 000 €



Christophe Wolff (1720 - 1795) Maître le 10 décembre 1755.





176. Concert d'oiseaux (Vogelconcert).
 Plaque ovale en marbre blanc à décor incrusté de scagliole (scagliola).
 23,5 x 31,5 cm
 Pays-Bas ou Italie, fin du XVIII^e siècle.
 (Pigments estompés sur certains oiseaux.)
 Elle est fixée sur un support en plexiglas rectangulaire)
 1 500 / 2 000 €

177. Commode galbée en acajou massif, elle ouvre à cinq tiroirs sur trois rangs, elle repose sur quatre pieds à enroulements. Poignées tombantes et entrées de serrures en bronze.
 Dessus de bois.
 H. : 84 cm, L. : 116,5 cm, P. : 66 cm
 Travail de port d'époque Louis XV, Nantes (?)
 (Restauration d'entretien)
 1 000 / 1 500 €





178. François LADATTE (1706-1787)

Buste d'homme formant thermé en bronze ciselé et doré, la gaine à décor d'entrelacs ponctués de marguerites, l'homme drapé, le regard tourné légèrement vers la droite.

Vers 1760-1770.

Contre socle en marbre blanc postérieur.

H. : 35 cm.

5 000 / 7 000 €

Notre bronze devait certainement faire partie d'une série destinée à orner les montants d'une bibliothèque d'amateur. On ne connaît que peu d'exemplaires de ces bustes en réduction portés par des gaines, citons celui de Louis XVI réalisé en bronze doré d'après le modèle de Bachelier (voir vente Christie's du 29 avril 2014, Paris, lot 17).



179. Jean Baptiste HUËT (1745-1811)

La halte paysanne
Plume et lavis brun.

Signé et daté « l'an 5^{ème} de la République » en
bas à gauche

H. : 43.5cm ; L. : 30cm. 800 / 1 200 €

180. Pays-Bas, début du XVIII^e siècle

Adam et Eve

Paire de manches de couverts en ivoire sculpté. L'un représente Adam en contrapposto dévoilant sa nudité. L'homme anamorphe relève sur ses épaules un drapé et tient une corne de bovidé en sa main gauche.

Le second présente Eve assimilable à une Vénus pudique antique. Les deux personnages reposent sur une base ornée de feuilles d'acanthé à la manière des chapiteaux corinthiens.

H. : 11,5 cm 500 / 800 €

Les couverts furent utilisés dès le XI^e siècle dans les grandes familles de l'Empire Byzantin. Grâce au mariage de la princesse Théodora Doukas avec le Doge de Venise, Domenico Selvo (1071-1081), les « forcheta » apparaissent en Italie. Leur acceptation commence véritablement au XIV^e siècle. Ces ustensiles à usage limité deviennent des pièces d'orfèvrerie réservées à une élite sociale. Catherine de Médicis (1519-1589) les aurait introduits en France tandis que son fils Henri III (1551-1589) les aurait rendus à la mode vers 1574, se diffusant ainsi dans toute l'Europe. De façon concomitante, les Pays-Bas commencent leur Siècle d'or (1584-1702). Place centrale du commerce, les néerlandais se spécialisent dans l'artisanat. Amsterdam devient majeur dans la production de couteaux et plus précisément des manches. Ils sont fabriqués en matière organique tel que l'ivoire. Leurs nombreux échanges commerciaux comme ceux entretenus avec l'Afrique de l'ouest ont favorisé l'importation de matières exotiques. La République néerlandaise devient dès lors fournisseur de l'Angleterre ou de la France. Il fallut attendre les années 1730-50 pour voir apparaître d'autres centres de production à l'instar de Dieppe.





181. Cartonnier en placage d'amarante, belle ornementation de bronze ciselé et doré. Grandes poignées de bronze doré sur les côtés. Intérieur garni de brocatelle

H. : 56 cm, L. : 71 cm, P. : 24 cm

Epoque Régence

Attribué à l'atelier des fils de d'André Charles Boulle.

(Transformation de l'intérieur, manque un angle en laiton)
6 000 / 8 000 €

182. Jean-Baptiste NINI (1717 - 1786)

Double portrait de Claudine de Bussy et Jean Bouin.

Médaille en terre de Chaumont estampée, signée et datée 1779

D. : 16 cm

400 / 600 €



183. Jean-Baptiste NINI (1717 - 1786)

Charles René Péan Seigneur de Mosnac.

Médaille en terre de Chaumont estampée, signée sur l'épaule et datée 1768

D. : 15,5 cm

400 / 600 €

Catalogue Storelli n°XXIX

Un exemplaire conservé dans les collections du Metropolitan Museum of Art de New York



184. Jean-Baptiste NINI (1717 - 1786)
B. Franklin. Américain. (Benjamin Franklin au bonnet de fourrure)

Médaille en terre de Chaumont estampée, signé sur l'épaule et daté 1777 avec un blason en relief.

D. : 11,8 cm

(petit éclat au revers)

500 / 600 €

Catalogue Storelli n°LXI

A. Carboni Baiardi, B. Sibille, *Jean-Baptiste Nini (1717-1786), D'Urbino aux rives de la Loire. Paysages et visages européens*, cat. exp. Château de Blois, 2001-2002, pp. 214-216.]



185. Jean-Baptiste NINI (1717 - 1786)

Le cardinal Joachim de Pierre de Bernis (1715 - 1794)

Médaille en terre de Chaumont estampée, signé sur l'épaule

D. : 15,5 cm

Cadre en bois doré

500 / 600 €



186. Jean-Baptiste NINI (1717 - 1786)

Femme de qualité, Madame de Flenelles (?)

Médaille en terre estampée, surmoulage.

D. : 14,5 cm

Catalogue Storelli P. 145

200 / 400 €



187. Jean-Baptiste NINI (1717 - 1786)

double portrait d'enfants

Médaille en terre de Chaumont estampée, signé sur l'épaule

D. : 11,5 cm

300 / 600 €



188. Jean-Baptiste NINI (1717 - 1786)

Suzanne Jarente de la Reyniere 1769

Médaille en terre de Chaumont estampée, signé sur le buste et daté 1769

D. : 16 cm

(Petits éclats sur le pourtour)

Catalogue Storelli n°XXXIV

800 / 1 000 €

Provenance :

Vente du Baron Pichon 8 avril 1897

Bibliographie : en rapport : *Jean-Baptiste Nini, D'Urbino aux rives de la Loire. Paysages et visages européens*, cat. exp. Blois, 2001, p. 189-191, modèle référencé sous le n° 71

189. Jean-Baptiste NINI (1717 - 1786)

Portrait présumé de Marie Alcock (1740 - 1824), fille de l'industriel anglais Michel Alcock

Médaille en terre de Chaumont estampée, signé sur l'épaule et daté 1762

D. : 15,8 cm

un exemplaire conservé au Musée du Louvre

500 / 600 €



190. Jean-Baptiste NINI (1717 - 1786)

Portrait de Voltaire à l'Antique.

Médaille en terre de Chaumont estampée, signé en bas au centre et daté 1781, légendé Voltaire né le XX février MDCXCIV

D. : 14,5 cm

Cadre en bois doré

500 / 600 €

Bibliographie : en rapport : *Jean-Baptiste Nini, D'Urbino aux rives de la Loire. Paysages et visages européens*, cat. exp. Blois, 2001, p. 221 et 226, modèle référencé sous le n° 103



191. Ecole française du XVIII^e siècle

Portrait de la princesse Izabela CZARTORYSKA (1746-1835).

Miniature sur ivoire de forme rectangulaire représentant une jeune femme en pied. Elle est vêtue d'une robe en coton et soie bleu et blanc, une main nonchalamment posée sur une guirlande de fleurs entourant une urne en pierre, elle porte une coiffure dite « à la sultane », typique de la fin du XVIII^e siècle.

Le revers de la miniature porte un envoi d'une première main, un nom identifié « Czartoryska » ainsi qu'une phrase en polonais.

Cadre à frise de perles et fronton formant nœud en bronze doré.

A vue : 17.2 x 11.3 cm

(Deux fentes sur la gauche, légères usures)

1 000 / 1 200 €

Izabela Czartoryska, née Flemming, est une princesse polonaise de la fin du XVIII^e siècle. Mécène et grande collectionneuse d'œuvres d'art, elle fonde, en 1796, le premier musée de Pologne. Amante flamboyante du Siècle des Lumières, elle connaîtra de nombreuses liaisons. Parmi elles, nous comptons le roi de Pologne, Stanislas II Auguste, ou encore le Duc de Lauzun avec qui elle aura un fils. Le musée Czartoryski fondé par Izabela Czartoryska possède une collection prestigieuse dont La Dame à l'hermine de Léonard de Vinci.

192. Josse-Joseph-François LERICHE, (1738 - 1812), d'après.

Les Oies du Père Philippe

Groupe en terre cuite

Accident et restauration (main droite de la jeune fille de droite)

Signé et daté «Lerriche 1780» à l'arrière sur la base

H. 27 cm

800 / 1 200 €

François-Joseph Leriche entre à la manufacture de Sèvres en 1757, il est chef d'atelier et crée des modèles pour des statuette en biscuit de porcelaine dure. Sous la direction de Louis-Simon Boizot (1743-1809), il s'inspire ici d'un conte de La Fontaine, Les Oies du Père Philippe. Le conte évoque l'éveil amoureux et, ici, Leriche s'approprie le thème et nous présente deux jeunes filles vêtues à la mode de l'époque, en s'inspirant des gravures de mode qui circulent dans les années 1780. Notre terre cuite est vraisemblablement un modèle préparatoire pour la statuette en biscuit du même titre dont le musée de la Manufacture de Sèvres conserve un exemplaire (inv. MNC27832).

Bibliographie

Tamara Préaud, Guilhem Scherf, La manufacture des Lumières. La sculpture à Sèvres de Louis XV à la Révolution, Dijon, Editions Fatou, 2015, modèle répertorié sous le n° cat. 175, p. 207



193. Paire de flambeaux en bronze ciselé et doré, la base à contours à décor de profils à l'antique dans des médaillons, le fût évasé à chutes de piastres et de culots feuillagés, le binet à guirlandes de lauriers pendantes.
Epoque Louis XVI.
H. : 20.5cm

800 / 1 200 €

194. Commode galbée en placage de satiné et placage d'amarante.
Pieds cambrés à sabots, astragale et chutes de bronze ciselé et doré.
Elle ouvre en façade par deux tiroirs disposés sans traverse à décor d'un frisage disposé en aile de papillon.
Plateau de marbre rouge royal.
H. 88 cm – L. 115 cm – P. 55,5 cm
Epoque Louis XV.
(Quelques sauts de placage, éléments de façade replaqués).

Estampillée « L. BOUDIN » et « JME », Léonard Boudin (1735-1804) reçu maître le 4 mars 1761.

4 000 / 6 000 €





Charmes & Divertissements sous l'Ancien Régime L'Hôtel de Montmorency, au cœur du Paris du spectacle !

Il semblerait que la vocation théâtrale des grands boulevards parisiens, particulièrement celle du boulevard Montmartre, bordure du parc de l'Hôtel de Montmorency-Luxembourg, ne date pas d'hier... Une fois refermés les divertissements présentés dans les pages suivantes, puis accompli le démantèlement architectural des premières années du siècle de Victor Hugo, le lieu, ayant changé de propriétaire, donne naissance aux Panoramas : ces immenses rotondes accueillent les nouvelles attractions du peintre Robert Barker, immergeant le public dans une peinture à 360°, visible depuis la plateforme centrale... En 1807, le parc est de nouveau amputé par l'édification du théâtre des Variétés. Puis, une vaste opération immobilière a raison des Panoramas en 1831. Il ne reste plus que le passage du même nom...

Au milieu du XVIII^e siècle, la France de Louis XV s'enthousiasme, comme le reste de l'Europe, pour les *chinoiseries*. C'est ainsi qu'architectes, décorateurs et ornemanistes, s'affranchissant du classicisme de la fin de règne de Louis XIV, vont puiser dans les récits exotiques, les relations d'ambassades lointaines et les importations de la Compagnie française des Indes orientales, une inspiration nouvelle pour insuffler dans l'époque un style aussi extravagant que raffiné.

On ne compte plus les *singeries* et autres *cabinets chinois* à décor de porcelaine, ni les fabriques de jardin, ces constructions éphémères reprenant le vocabulaire architectural de l'Empire du Milieu. En vogue dans les demeures princières européennes, ces *folies* mettent en scène une Chine fantasmée dans un style coloré, léger et énergique, dont le succès ne se dément pas jusqu'à la Révolution.

Dans cet esprit, Anne-Léon de Montmorency-Fosseux, duc de Montmorency (1731-1799) et son épouse Charlotte-Françoise font édifier dans le parc de leur hôtel parisien, qui s'étendait de la rue Saint-Marc à l'actuel boulevard Montmartre, une pagode de fantaisie par Pierre Rousseau, l'architecte de l'Hôtel de Salm qui avait déjà fait quelques aménagements pour eux.

Plutôt que de présenter des esquisses de ce *Temple de la Sérénité*, Rousseau fait réaliser une maquette de bois et papier mâché pour mettre en scène ses choix architecturaux. Plusieurs personnages costumés donnent de la vie à cette première concrétisation de la visée artistique.

Un détail à relever : les rocailles sont constituées de petits écrins que l'on imagine volontiers emplis de douceurs ou de préciosités, lors de la présentation officielle du projet...

Nul doute que l'affaire fût conclue !



MAQUETTE DU PAVILLON CHINOIS DE L'HÔTEL DE MONTMORENCY-LUXEMBOURG

Atelier d'architecture de Pierre ROUSSEAU, Paris - vers 1770/1780



RETROUVÉ DANS LES GRENIERS D'UN CHÂTEAU, VOICI LE TÉMOIGNAGE ÉMOUVANT D'UN CERTAIN ART DE SE DIVERTIR DANS CES DEMEURES PRINCIÈRES, SOUS L'ANCIEN RÉGIME...



Vues pittoresques des principaux édifices de Paris, Ed. Le Campion, aquatinte dessinée par Sergent, gravée par Guyot, Musée Carnavalet, Paris, Inv. G.3985.



195. Maquette du Pavillon chinois de l'hôtel de Montmorency-Luxembourg

Atelier d'architecture de Pierre ROUSSEAU, Paris - vers 1770/1780

Un kiosque chinois s'élevait également dans le jardin de l'Hôtel de Montmorency-Luxembourg, en bordure du boulevard Montmartre ; cet hôtel, [...] avait été construit en 1704, entre la rue Saint-Marc et le Boulevard, par l'assurance, pour Thomas de Rivié, Secrétaire du Roi, qui eut pour successeurs, d'abord en 1714, le contrôleur des Finances Desmarets, puis en 1728, le duc de Montmorency-Luxembourg ; depuis le commencement du XIX^e siècle, cet hôtel a fait place au Passage des Panoramas et au Théâtre des Variétés. Ce pavillon octogonal, à toiture relevée aux angles à la chinoise, était probablement en fer et servait sans doute à lorgner le beau monde défilant sur le boulevard.

Ce pavillon est suffisamment remarquable pour être reproduit de nombreuses fois ; dans les *Vues pittoresques de Paris*, sous le n°59 (médaillon de la p. 4) ; dans le *Voyage pittoresque de la France* (gravure de Lallemant, p. 4, et détail du même p. 6) et dans les cahiers de Le Rouge recensant les *Jardins anglo-chinois*.

Mais que penser de cette maquette, me direz-vous ? Est-ce une maquette de présentation, que le sieur Rousseau, fournisseur habitué de la maison Montmorency aurait préparée pour décrire son projet en trois dimensions et ainsi emporter le marché ? Mais alors qu'en est-il des boîtes empilées les unes sur les autres, remplaçant astucieusement les rocailles d'un environnement sauvage ?

Serait-ce plutôt un jeu de devinettes ?

D'où la présence de ces nombreuses boîtes celant douceurs, sucreries, mais aussi sans doute, colifichets, bijoux et autres menus plaisirs.

La base même de la pagode, sert de cachette à un objet un peu plus volumineux, que l'on se plaît à imaginer...

Dimensions

Hauteur totale 850mm - Base 510 x 405 mm

Condition

Bel état de conservation général, présence de toutes les boîtes et des personnages habillés. Certaines des bannes (percale et papier) occultant les baies de la folie sont endommagées.

15 000 / 20 000 €



Jean Baptiste Lallemant - Vue de l'hôtel de Montmorency-Luxembourg, de son parc et de son pavillon chinois, depuis les Boulevards



SOUVENIRS D'UNE DEMEURE DISPARUE



196. Pierre Alexandre ROYER (1769-1796)

Vue du château de la Brosse côté cour

Vue du château de la Brosse côté jardin

Paire d'huiles sur toile.

Signée P.Royers en bas à gauche et daté 1781.

H.: 86 cm ; L. : 126 cm

H.: 86.5cm, L.: 127.5cm

(accidents, restaurations)

15 000 / 20 000 €

Le château de La Brosse connaît ses heures de gloire avec Anne Léon, duc de Montmorency, et son épouse Charlotte Françoise née Montmorency Luxembourg. Les fêtes y seront brillantes et pleines d'esprit, comme le relate le recueil de La Brosse, émouvant et charmant manuscrit de 1780 relié en maroquin rouge, que nous joignons aux deux vues du château

Quelques extraits du recueil :

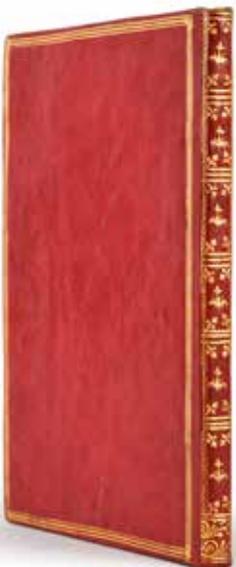
« Dans le mois de Septembre Monsieur Le Maréchal et Madame La Maréchale De Richelieu sont venus passer quelques jours au château de la Brosse. Un soir qu'on leur fit voir la salle du spectacle, on profita de l'occasion pour les amuser par une petite scène impromptue... »

Enigme.

A Madame La Duchesse de M...

*Heureux rival de la peinture
Mieux que Vanlo, mieux que LaTour
On me voit rendre la nature
Dans tout l'éclat du plus beau jour.
Je conserve même la vie
A ces millions d'objets divers :
Dont l'âme du sage est ravie
Quand il contemple l'Univers.*

ANCIENNE PROPRIÉTÉ DES DUCS DE MONTMORENCY

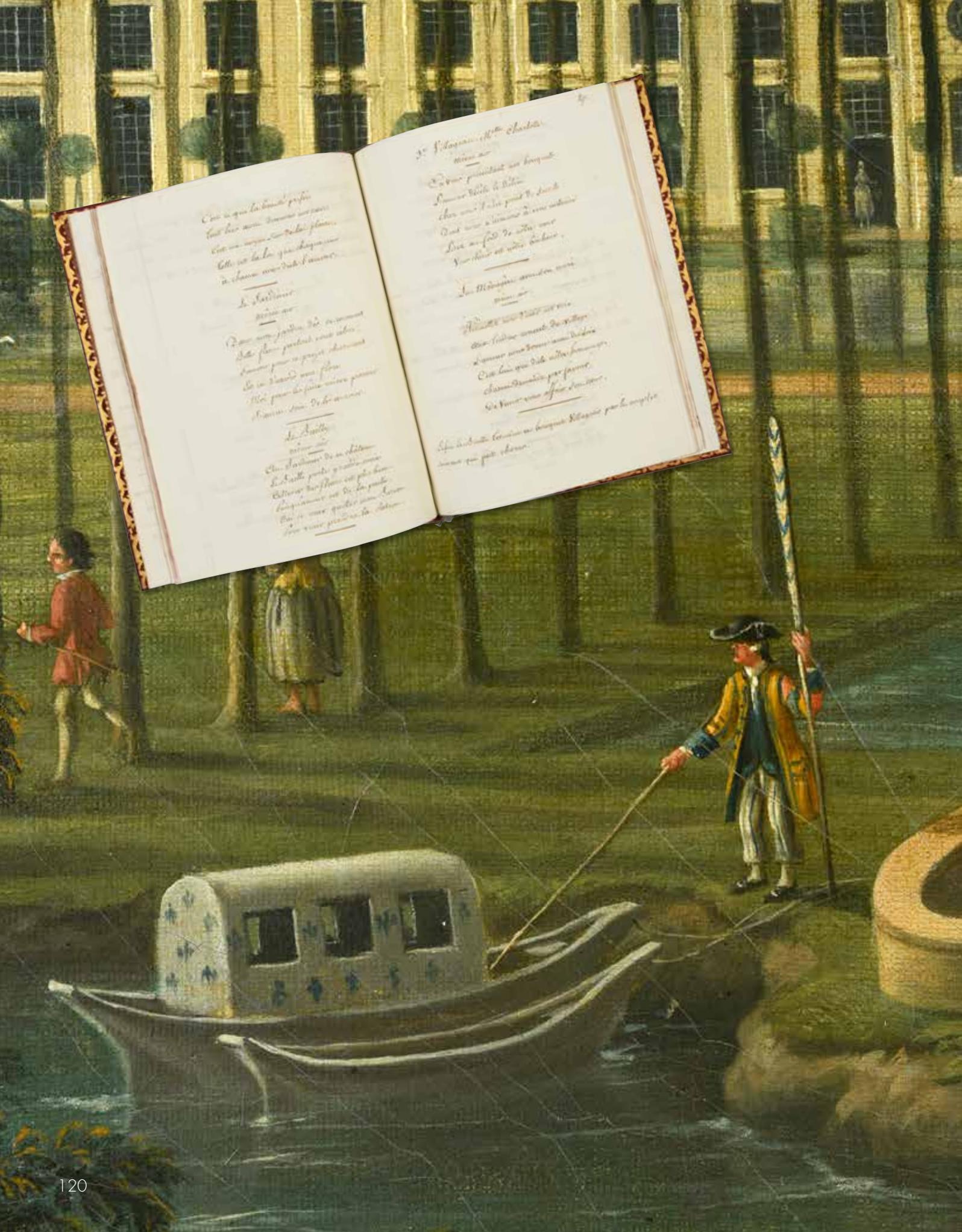


Couplets chantés pour engager
Madame La Marquise De La R...
à rester huit jours de plus à La Brosse :
*Quoi ! Vous voulez donc dès demain
Nous quitter, nous laisser, méchante amie
Quoi ! Vous voulez donc dès demain
Nous planter là dès le matin.
De votre aimable Compagnie
Comme ça nous priver soudain
C'est s'arrêter au milieu du chemin
Pour moi j'en ai sans mentir du chagrin.
[...]
Madame Dela R... n'est pas partie.*

Couplet chanté par Madame La Duchesse de M...
à M. Le Marquis du R... qui était encore à dix heures
au lit :

*Peut-on être aussi paresseux ?
Quoi ! Faut-il donc qu'on vous éveille ?
Un jeune homme à cet âge heureux
Jamais si longtemps ne sommeille
Quittez, Marquis, quittez le lit*





C'est à qui la beauté préfère
 tout hier avec l'amour en sa main
 C'est un usage de l'indigne place
 Elle est la loi qui dirigeant
 à chacun son droit l'amour.

Le Jardinier

Qu'on nous jette de la semence
 Elle fera pousser sans culture
 L'amour pour le pays cherissant
 Et se demandant sans cesse
 Pourquoi pour la faire croître parait
 L'amour sans de la semence.

Le Bachelier

Qui s'achève de sa lecture
 Le bachelier peut se vanter
 Et dans le monde est plus estimé
 L'ignorance est de la parole
 Et se veut qu'on le sache
 Son savoir paraitre la lecture.

N° Villageois. M^{lle} Charlotte

Qu'on nous présente un bouquet
 L'amour n'est pas le bachelier
 Cherchez à le voir par le bout
 Dont on se sert à vous attendre
 Lors au fait de votre amour
 Vous serez et votre bachelier.

Le Méridien amant de son

Amour
 Il n'est pas de l'air
 Qui s'élève au vent de l'été
 L'amour sans être un bachelier
 C'est lui qui dit à son bachelier
 Cherchez à le voir par le bout
 De votre amour de son amour.

Après la lecture de son bouquet Villageois par le bout
 Amour qui peut s'élever.



197. **Habit de livrée** en drap de laine, velours de soie et galon argenté, à basque étroite, aux couleurs de la maison Montmorency. Fin du XVIII^e siècle. Quelques usures, manches en feutre remplacées. 400 / 600 €



199. LOTO du Dauphin.

Boîte en cartonnage rouge doré au petits fers ouvrant sur le devant.

A l'intérieur 12 plateaux, avec pions et batonnets montgolfière.

H. : 43 cm, L. : 32 cm, P. : 28 cm

Fin du XVIII^e siècle

(accident à un plateau, manque la bourse et le plateau de présentation des pions) 2 000 / 3 000 €

Le Loto Dauphin a été créé à la fin du XVIII^e par le tabletier Vaugois en 1775, pour pallier à la monotonie des lotos classiques.

L'histoire raconte que c'est Louis XVI en personne qui aurait inventé ces complications pour amuser son fils le Dauphin.

Chaque joueur prend un plateau numéroté et perforé de 1 à 90. Il place ses bâtonnets et ses figures, dont le dauphin sur le plateau, aux emplacements de son choix.

A l'issue du tirage des quinze numéros, les cônes sont placés sur la coupelle.

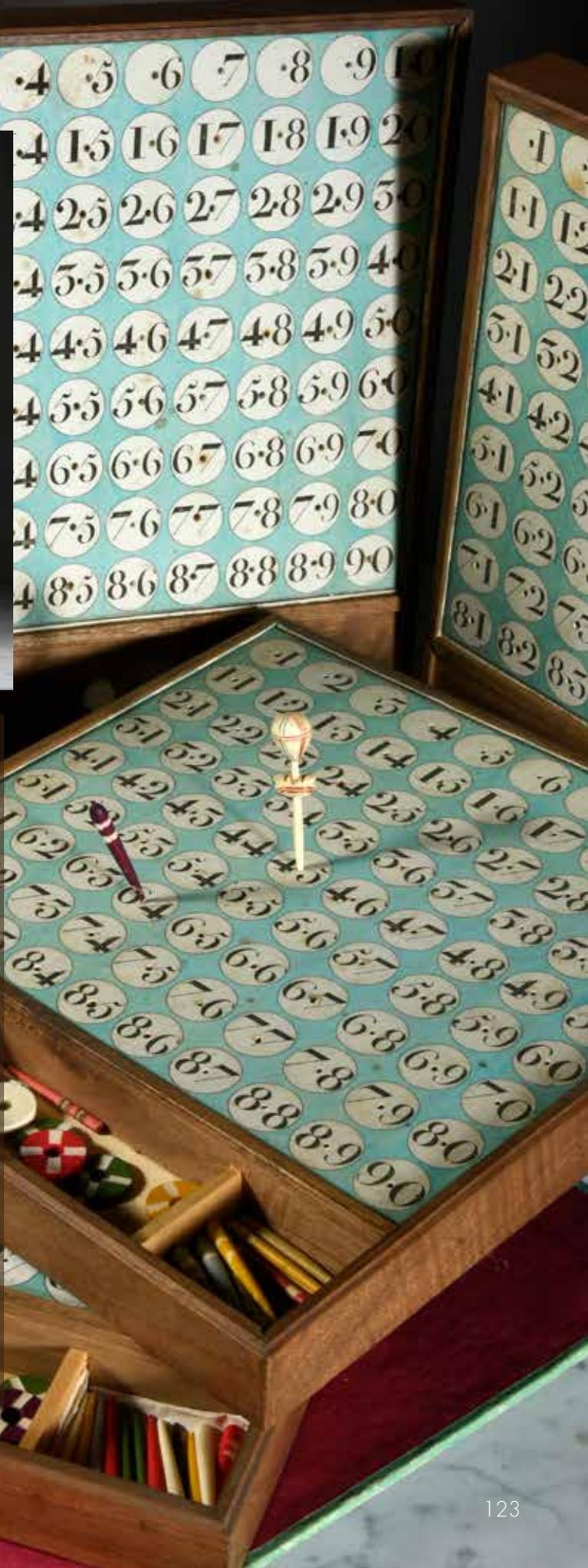
Les gains varient en fonction de la nature des fiches et figures placées sur sa grille, le numéro marqué par le dauphin étant le plus intéressant. Le gagnant est celui qui finit en premier son plateau.

Ce jeu a fait les belles soirées de Versailles et du Trianon dans le cercle de Marie-Antoinette.

Après une période d'oubli, il redevint très à la mode sous la Restauration.

Parmi les modèles présents dans les musées français nous pouvons citer:

- Un modèle similaire au notre au musée des arts décoratifs de Paris inv. 54264
- L'exemplaire que possédait le petit Dauphin Louis XVII à la prison du temple qui est conservé au musée Carnavalet.

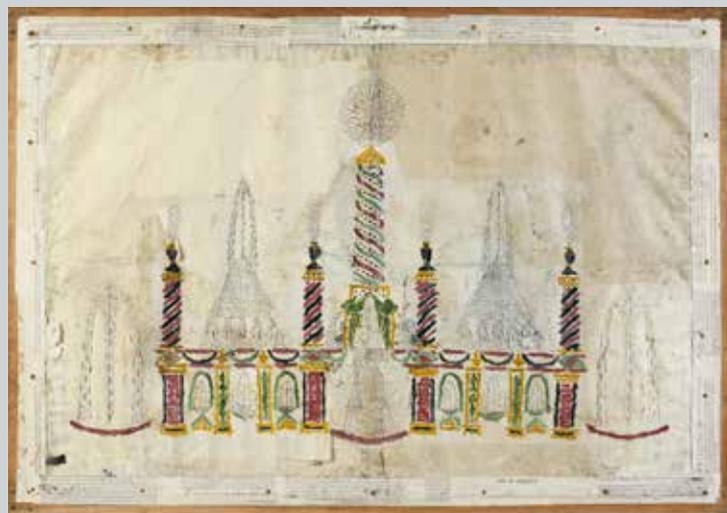




Fontaines lumineuses en transparence avec éclairage arrière, de nuit.



Fontaines lumineuses en éclairage direct, de jour.



Vue arrière montrant les découpis et les traces de gouaches.



200. Feux Pyriques Anonyme, Paris – 1760/1830

Ensemble de vues d'optiques sur papier de grand format, encadrées, gouachées et rehaussées ; à effets lumineux type "jour et nuit", par vision directe en éclairage de jour et vision de nuit en transparence avec un éclairage arrière.

Réalisations artisanales colorées à la gouache, pouvant dater des années de splendeur de l'hôtel de Montmorency-Luxembourg (soit 1760/1789).

Cependant les papiers de renfort de l'encadrement sont découpés dans des journaux des années 1830, ce qui pourrait bien sûr indiquer une réalisation plus tardive, ou plutôt une remise en état à cette époque, après de nombreuses représentations.

Cette suite se compose de 7 pièces sans titre apparent, même si l'on peut reconnaître une évocation romanesque des grandes *Fêtes de Versailles* à travers les bosquets et fontaines de la Salle des Rocailles, de Neptune, de Mercure, de Cupidon, du Cygne, la présence d'Actéon ou Jupiter sur l'Olympe.

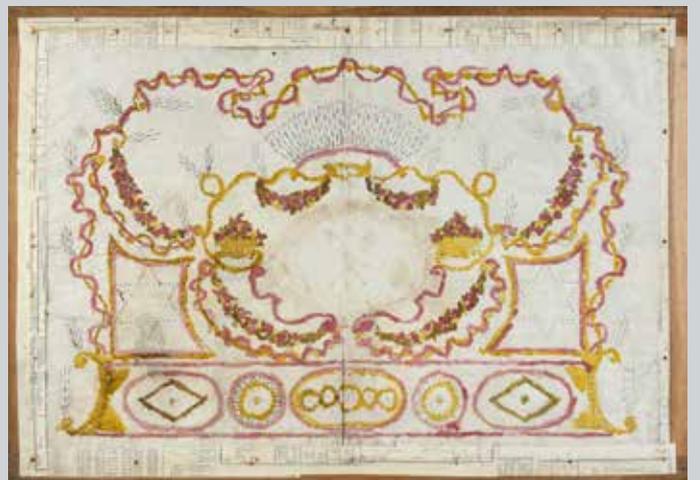
Dimensions

1050 x 760 mm

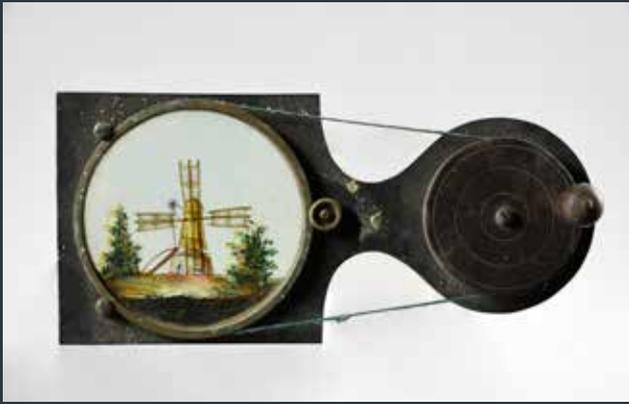
Conditions

L'ensemble est globalement en bon état, même si nous constatons des traces de salissures et petites déchirures notamment dans la vue du cygne

2 000 / 3 000 €

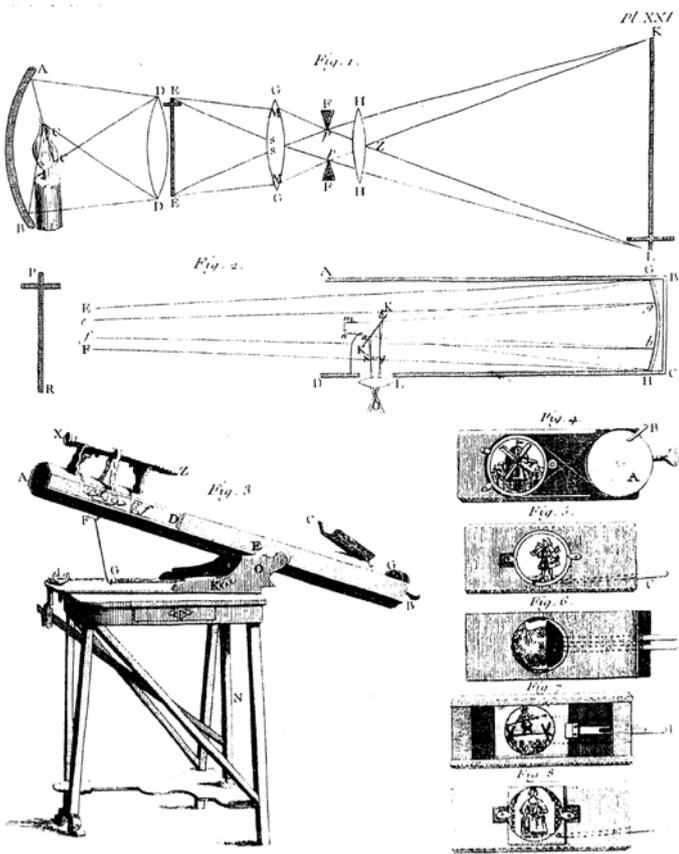








201. Les Vues animées de l'Abbé Nollet
Vues de Lanterne Magique
Attrib. à Jean-Antoine Nollet, vers 1770



Ces figures ont des mouvements qui semblent les animer. L'une est un moulin à vent dont les ailes tournent [...]. On peut voir dans les essais de Physique de M. Peter van Musschenbroek comme cela s'exécute. Je dirai qu'en général cela se fait par le moyen de deux morceaux de verre, dont l'un porte une partie de la figure ; l'autre, placé au-dessus, qui n'est chargé que de la partie mobile, se met en mouvement par le moyen d'un cordon ou d'une petite règle qui se glisse dans une coulisse pratiquée dans l'épaisseur de la planche. J.-A. Nollet, *Leçons de Physique expérimentale*, 1771.

Vues peintes sur plaques de verre l'une montée fixe dans le support métallique, l'autre sortie d'un cercle de laiton, insérée entre trois roulettes. Celle-ci est animée d'un mouvement de rotation imprimé par la manivelle, transmis par un fil tendu.

- Deux sujets :
- Le moulin à vent
 - La balançoire

Condition

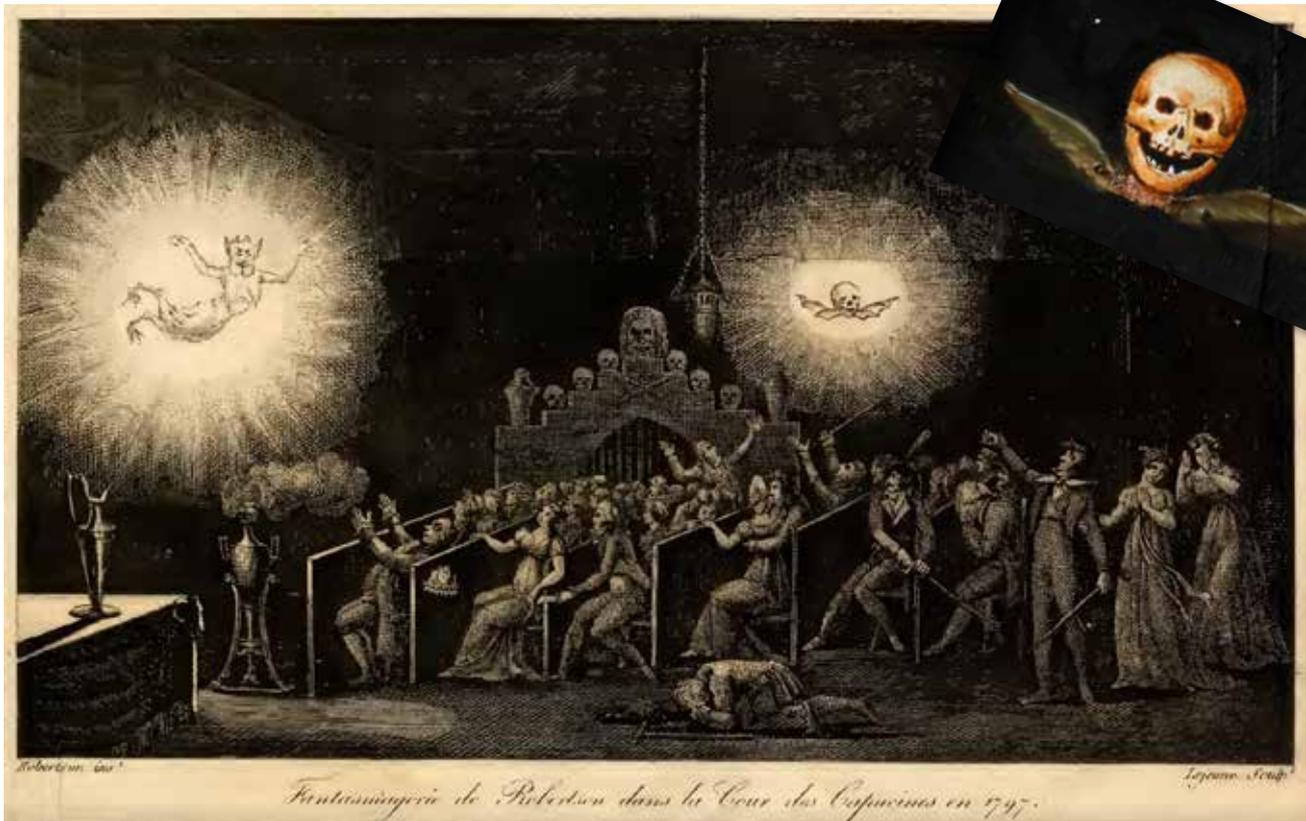
Complet.
En état de fonctionnement. Les fils sont à retendre.

Dimensions

Diamètre des verres 90 mm

500 / 800 €





202. Les Fantasmagories de Robertson
Vues de Lanterne Magique
 Attrib. à Etienne-Gaspard Robert, dit Robertson, après 1797/avant 1830

Messieurs, ce qui va se passer dans un moment sous vos yeux n'est point un spectacle frivole. Il est fait pour l'homme qui pense, pour le philosophe qui aime à s'égarer un instant parmi les tombeaux.
Robertson, Mémoires récréatifs, scientifiques et anecdotes, Paris, 1831.

Nous sommes en présence d'un ensemble de 25 vues peintes sur plaques de verre montées sur support bois ; dont 6 à système (par tirage ou articulation).

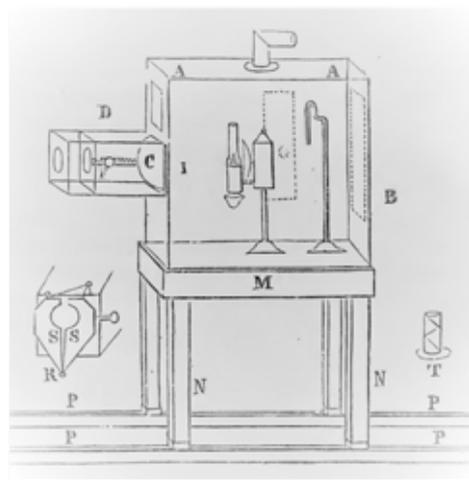
Destinées à être projetées par le *fantascope à œil de chat**, sur un voile de percale -le *miroir du fantasmagore*-, certaines sont illustratives, mais la plupart représentent des démons, des fantômes, nous sommes bien en pleine nécromancie, comme le justifie longuement l'auteur dans ses mémoires. D'ailleurs, l'une de ces images à système mécanique représentant une tête de mort aux ailes mobiles, se trouve illustrée dans le frontispice même de l'ouvrage de notre projectionniste. Sans doute pour laisser son public reprendre son souffle, Robertson intercalait des vues plus légères : *Diogène et sa lanterne*, des personnages exotiques : le *chinois*, ou *l'homme en habit à la française*, quelques vues mythologiques, une scène scatologique et des portraits d'hommes politiques avec ici la présence du portrait de Charles X, en costume de sacre...

* Appareil de projection qui est une amélioration de la lanterne d'Athanasius Kircher, équipée d'optiques anglaises et de la puissante lampe d'Argand. L'œil de chat est une sorte d'obturateur à volets, qui forme une ouverture ogivale, d'où elle tire son nom.

Dimensions
 Approx. 250 x 140 mm

Conditions
 Globalement en bon état, quelques peintures écaillées, des mécanismes à revoir.

1 500/ 2 000 €





NOTICE BIOGRAPHIQUE

Etienne-Gaspard Robert, dit Robertson (1763-1837) est très inséré dans son époque. Comme nombre de ses concitoyens de la deuxième moitié du XVIII^e siècle, il s'intéresse autant aux Arts qu'à la Science ; et s'il commence une carrière de dessinateur pour vivre, ce sont ses passions pour la physique qui vont lui faire faire le tour de l'Europe.

Cette contradiction est particulièrement perceptible, alors que fervent admirateur de l'esprit des Lumières et vulgarisateur des sciences nouvelles, il prétend vouloir éclairer le public mais commence par le plonger dans le noir de ses fantasmagories...

Puis en guise de défiance contre les archaïsmes et les interprétations surnaturelles, il débute ses spectacles par un discours qui contribue davantage à mystifier le spectateur qu'à lui faire comprendre la nature des phénomènes qu'il provoque et *souvent pour frapper un dernier coup [il] terminait les séances par cette allocution :*

J'ai parcouru tous les phénomènes de la fantasmagorie ; je vous ai dévoilé les secrets des prêtres de Memphis et des illuminés ; j'ai tâché de vous montrer ce que la physique a de plus occulte, ces effets qui parurent surnaturels dans les siècles de la crédulité ; mais il me reste à vous en offrir un qui n'est que trop réel. Vous qui peut-être avez souri à mes expériences, beautés qui avez éprouvé quelques momens de terreurs, voici le seul spectacle vraiment terrible, vraiment à craindre : hommes forts, faibles, puissans, et sujets, crédules ou athées, belles ou laides, voilà le sort qui vous est réservé, voilà ce que vous serez un jour ; souvenez-vous de la fantasmagorie.

Ici la lumière reparaisait, et l'on voyait au milieu de la salle un squelette de jeune femme debout sur un piédestal.

Robertson, *Mémoires récréatifs, scientifiques et anecdotiques*, Paris, 1831, tome I, p. 284.





203. Jean-Baptiste LEPAUTE (1727 - 1802)

Pendule à cercle tournant en bronze finement ciselé et doré, figurant une urne couverte ornée d'une large prise en pomme de pin, les anses à enroulement de grecques supportées par des masques de lions tenant un anneau dans la gueule, autour du couvercle un serpent s'enroule, la langue sertie de pierres du Rhin indiquant l'heure, le vase repose sur une demie colonne cannelée à asperges ornée de quatre guirlandes de feuilles de chêne retenues par des nœuds de rubans, la base ornée de rubans croisés et d'une frises de feuilles de laurier sur un socle carré.

Signée Lepaute sur l'arrière du socle.

Epoque transition Louis XV Louis XVI.

H. : 47 cm, L. : 20 cm, P. : 20 cm

(manque le balancier et la clef, mécanisme en l'état)

Un modèle identique, mais dans un traitement enrichi d'émail est conservé au Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la ville de Paris (ODUT1419)

25 000 / 35 000 €



204. Bidet en bois laqué à riche décor de puttis dans un paysage de fleurs et de fruits
 Dans le goût des productions de René DUBOIS.
 H. : 81 cm, L. : 30 cm, P. : 50 cm
 Fin du XVIII^e siècle
 (la cuvette en faïence rapportée) 2 000 / 3 000 €

205. Paire de fauteuils en bois naturel mouluré et sculpté de nœuds de ruban, à dossier médaillon plat, les accotoirs à coup de fouet, assise en fer à cheval, pieds cannelés et rudentés.

H. : 96 cm

Epoque Transition, travail de la vallée du Rhône.

Garniture en crin beige et bleu ciel (renforts)

Estampille rapportée de *Nadal L'ainé*.

600 / 800 €



206. Cartel d'alcôve en bronze ciselé et doré, le cadran à large doucine cannelée surmonté d'un nœud de ruban et de chutes de fleurs et de fruits, large culot de feuilles d'acanthé à l'amortissement.

Mouvement à fil à sonnerie, manque une aiguille et le balancier.

H. : 26,5 cm, L. : 20,5 cm, P. : 7,5 cm

Attribué à Robert Osmond, vers 1785.

Un modèle similaire dans : The Alexander Collection ; Christie's, New York, 30 avril 1999, lot 16

10 000 / 15 000 €



207. Commode en acajou et placage d'acajou , ouvrant à un vantail au centre et six tiroirs sur trois rangs de part et d'autre, pieds et montants arrondis à cannelures foncées de cuivre doré, entrées de serrures en bronze ciselé et doré et belle ornementation de frises de feuilles d'eau. Serrures à trèfle. (manque les clefs).

Estampille de Louis Aubry. JME

Dessus de marbre blanc veiné gris.

H. : 92 cm, L. : 127,5 cm, P. : 66 cm

Epoque Louis XVI.

(Restaurations d'entretien, petits accidents)

8 000 / 12 000 €

Louis Aubry (1741-1814) Maître le 31 aout 1774



TRÈS RARE MODÈLE DE VASE NÉOCLASSIQUE À DÉCOR ARMORIÉ
EN PORCELAINE TENDRE DE SÈVRES



208. Vase Grec à colonne ou Vase à colonnes cannelées en porcelaine de Sèvres du XVIII^e siècle

Vers 1770, marques en creux *cd* et probablement *R*

A décor or se détachant sur un fond blanc et bleu céleste, avec d'importants trophées militaires sur l'épaule, comprenant : canon, bouclier, carquois, lances, trompette et drapeaux dont certains regravés des symboles royaux dont les deux L entrelacés, et les armes fleurdelysées encadrées de palmes et surmontées d'une couronne fermée ; le corps en deux et restauré, le piédouche restauré avec fêlure, un éclat restauré au col, quelques retouches à l'or, petits éclats et usures

H. : 50 cm.

30 000 / 50 000 €



LA FORME

Un dessin préparatoire est conservé dans les collections des archives du Musée national de Céramique de Sèvres ; il reprend quasiment intégralement non seulement la forme mais aussi les décors de ce modèle. Cette planche (Inv.2011.3.363) porte une annotation, a priori du XIX^e siècle, « Vase Grec à colonne » et mesure 65 x 35 cm. ; elle est donc très proche de la dimension réelle de la pièce produite.

Les premières mentions de « Vase à colonnes » que l'on trouve dans l'Inventaire des stocks du 1^{er} janvier 1768, concernent un moule et un modèle réalisés donc en 1767. Cette nouvelle forme aurait été mise en production très rapidement et cela jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

Il est néanmoins parfois difficile de déterminer avec exactitude les livraisons, étant donné qu'à cette époque les vases sont souvent présentés comme des vases « d'ornement », sans autre précision, et qu'à la même époque apparaissent des formes qui portent des noms très proches : « Vase à colonne », « Vase colonne », « Vase à colonnes rectifié », « Vase en colonne couverte », « Vase cannelé », ou encore « Vase à colonne cannelée » notamment.

Pour cette forme, sont finalement retenus les noms de « Vase à colonne » par Marcelle Brunet et Tamara Préaud (Sèvres, des Origines à nos jours, 1978), et de « Vase à colonnes cannelées » par Rosalind Savill (The Wallace collection, 1988).

Cet exemplaire, porte deux marques en creux : *cd* et probablement *R*. Utilisées sur la porcelaine tendre et respectivement pour les périodes 1754-81 et 1754-79, ces marques sont répertoriées par Rosalind Savill dans sa publication *The Wallace Collection* ; la première peut-être pour le modelleur Michel-Dorothée Coudray ou Charles Dupré, la seconde probablement pour Roger, père.



Détails des marques en creux.



Photo (C) Sèvres - Manufacture et musée nationaux, Dist. RMN-Grand Palais / Le Studio



Jean-Charles de La Fosse, *NOUVELLE ICONOLOGIE HISTORIQUE*.
(détail de la planche 95)

LE DECOR

Deux sources principales d'inspiration peuvent être évoquées pour l'important décor de trophées militaires présent sur l'épau de ce vase : *Fantaisies Nouvelles 1738* (recueil de gravures imprimées à Paris avec des créations de R. Charpentier, sculpteur du Roy, J. Dumont Le Romain, peintre ordinaire du Roi, J. de La Joüe, peintre ordinaire du Roy, et A. Watteau), et les *Œuvres de Gille Marie Oppenord*, illustrateur (Paris, 1749). Ces deux publications, présentent une déclinaison à l'infini de trophées dont des trophées militaires très proches dans leur esprit de ceux représentés sur ce vase avec notamment l'insertion des armes royales. Néanmoins, aucun des éléments gravés dans ces publications n'est le modèle de ceux peints sur ce vase.

Le décor de ce vase peut être rapproché de deux autres paires de vases. Tout d'abord une paire de vases « bouteille » conservée dans les collections Huntington et datée 1767 ; elle présente au-dessus de scènes peintes par Dodin des trophées dans le même esprit et se détachent sur un fond bleu. Une autre paire avec un travail de dorure, certainement encore plus proche, est la paire de vases « à bandeaux et têtes de lions » conservée dans les collections de la Wallace (Inv. XII.38/39) ; aussi, malheureusement sans marque, elle est datée par Rosalind Savill vers 1765-70. Les décorateurs qui effectuaient principalement des travaux en dorure durant cette période sont Jean-Pierre Boulanger, père, Etienne-Henri Le Guay, l'ainé, Pierre-Antoine Méreaud, l'ainé, Pierre-Nicolas Pierre, l'ainé, et Henry-François Vincent. Malheureusement, l'étude des registres correspondant à leurs travaux n'a pas été concluante.

Ce décor tout à fait caractéristique pourrait nous laisser penser à une livraison au plus haut personnage de l'État, c'est-à-dire le Roi lui-même. Néanmoins, l'examen des nombreux registres (de vente, et des décorateurs) n'a pu amener à une quelconque conclusion précise.

La seule paire de vases que l'on pourrait rapprocher de ce modèle et qui figure dans l'inventaire de 1792 des Cabinets intérieurs du Roi à Versailles (Archives nationales O/1/3356) n'a pas non plus de dimensions concordantes : « Pièce de la Pendule : 2 Vases de Porcelaine de Seves fond bleu clair a ornemens dorés garnis chacun de leurs couvercles, a boutons dorés et anses a anneaux de 24p. chacun sur 7p de Diamètre a 600 (livres) ».





209. Commode à double ressaut en placage et marqueterie de bois de rose, bois de violette, sycamore teinté vert, citronnier.

Fin décor toute face de réserves inscrivant des attributs des arts et de la musique, ainsi que des bouquets fleuris. Pieds cambrés à sabots griffus surmontés d'une acanthe léchante et astragale de bronze.

Les montants arrondis à trois cannelures simulées sont surmontés d'une chute en bronze doré.

Elle ouvre en façade par deux rangs de tiroirs disposés sans traverse et un rang de trois tiroirs en ceinture disposés à joints vifs, à décor d'une frise d'entrelacs centrée de quartefeuilles.

Plateau de marbre blanc veiné.

Estampillée deux fois « F.RUBESTUCK » et « JME » François Rubestuck (1722 – 1785), reçu maître le 7 mai 1766.

H. 87 cm – L. 127,5 cm – P. 56 cm

Epoque Transition.

6 000 / 8 000 €

Nous connaissons une commode similaire qui est conservée dans les collections du Mobilier Nationale sous le numéro d'inventaire GME-5515-000 (Fig. 1).



(Fig. 1) © Mobilier national





210. Paire de bougeoirs en bronze ciselé et doré, le socle circulaire à frise de feuilles d'acanthé, le fût à tige central en chute de fruits et feuillages accostés de trois consoles soulignées de fleurons, le binet à chute de perles.

Epoque Louis XVI.

H. : 26 cm

Notre paire de flambeaux se rapproche dans sa conception des modèles du célèbre bronzier Etienne Martincourt.

6 000 / 8 000 €

211. Secrétaire droit en placage de bois de rose à décor de branchages fleuris en bois de violette marqueté en bois de bout dans des encadrements de grecques, montant droit à cannelures simulées.

Dessus de Marbre brèche d'Alep.

Restaurations, accidents au placage, bronzes rapportés, intérieur probablement rapporté (un angle du marbre détaché)

H. : 141,5 cm, L. : 96 cm, P. : 38 cm

1 000 / 1 500 €





Jean Langer
Courreur Courrier
du Cabinet de son
Altesse Royale
Monseigneur
Comte d'Artois.
1781.



212. École FRANÇAISE de la fin du XVIII^e siècle
Jean Langer, Courreur Courrier du cabinet de son Altesse
royale Monseigneur Comte d'Artois
Huile sur toile datée 1781.
H. : 28 cm ; L. : 36 cm
(rentoilage, petites restaurations) 800 / 1 200€



213. Pendule Lyre « Louis XVI » d'époque Consulat, en porcelaine de Sèvres verte et bronzes dorés, à mouvement oscillant.

Si l'on en juge par le quantième 30 jours, cette pendule est entre 1794 et premier janvier 1806 (application du décret d'abrogation du calendrier révolutionnaire) ; très vraisemblablement elle est d'époque Consulat.

Ceci est une réunion particulièrement rare définissant ainsi la qualité des détenteurs de cette pendule et son authenticité certaine.

Restaurée par Monsieur Jean Thievenaz, la transformation fin XIX^e aux fins d'entendre sonner cette pendule a été, par lui, supprimée pour la remettre dans son aspect et fonction d'origine.

Le poids des roues supplémentaires dérégulant son centre de gravité, donc sa bonne marche et l'esthétique de sa position, il était utile d'y remédier.

Les trous correspondants à la transformation ont été très proprement rebouchés, la pendule oscillante a retrouvé sa fonction, sa position et son aspect primitifs.

La comparaison de façon (taille) des engrenages ne laisse aucun doute sur les deux époques différentes de ces deux fonctions distinctes, mouvement et sonnerie.

Cette comparaison confirme la facture plus ancienne du mouvement où tout horloger, ayant eu accès à des pendules de cette époque, peut en distinguer cette période charnière des environs de 1800, pour le mouvement, 1880 (environs) pour les pièces rapportées de sonnerie.

Les bronzes sont tous insculpés de la lettre Q : les ciseleurs marquaient chaque pièce de leur travail afin de les reconnaître et de les retrouver après la dorure de celles-ci.

Pierre Gouthière (1740-1806), célèbre bronzier de la fin du XVIII^e siècle, eut comme stagiaire Pierre-Philippe Thomire (autre bronzier ciseleur de grande renommée 1751 - 1843) ; pendant son stage en 1773, il signait ainsi son travail d'un T (en trois frappes d'un seul outil) sur chaque pièce qu'il ciselaient. Dans une collection privée (D.F.) une très belle pendule Empire de Thomire possède tous ses bronzes signés de cette même lettre Q. On pourrait donc, à juste titre, soupçonner les bronzes de très belle qualité de cette pendule lyre comme pouvant sortir de l'atelier de Thomire !

Notre pendule lyre oscillante est en parfaite corrélation avec la superbe pendule lyre oscillante (modèle identique) en Sèvres rouge qui se trouve à la Fondation Ephrussi de Rothschild de Saint-Jean-Cap-Ferrat, sauf le décor gorgone et soleil du sommet central (bien plus discret et élégant sur la nôtre) et possédant mouvement et sonnerie obligeant à remonter le mouvement ce qui nous paraît disgracieux.

L'élégance de notre pendule, sa rareté et son état, fait de ce rare objet, un objet exceptionnel.

Même si cette pendule lyre a subi transformation et remise en état, non pas d'origine mais, comme à l'origine, elle n'en mérite pas moins par son superbe aspect retrouvé.

Avec un écrin de transport du XIX^e siècle.

40 000 / 60 000 €



214. Jean Baptiste Huet (1745-1811)

Scène paysanne

Mine de plomb et lavis.

Signé et daté 1790 en bas à gauche.

H. : 26.5cm, L. : 32.5cm

600 / 800 €



215. Voyeuse en hêtre mouluré et sculpté, elle repose sur quatre pieds cannelés, les dèes de raccordement en angle à l'avant sculpté de fleurons.

Garniture de vieux velours de laine gaufré bordeaux.

Trace d'étiquette.

H. : 92 cm, L. : 56 cm, P. : 53 cm

Epoque Louis XVI

6 000 / 8 000 €

Attribuée à Jean-Baptiste -Claude Séné (1748-1803)

Une chaise similaire livrée pour le salon des jeux de Marie Antoinette en 1786 au château de Fontainebleau

une autre livrée en avril 1789 pour la salle de billard de Madame Elisabeth au château de Montreuil

Jean-Baptiste -Claude Séné (1748-1803), maître en 1765

216. Large fauteuil en bois mouluré, sculpté et doré, le dossier en cabriolet à anse de panier sculpté d'une frise de laurier, il repose sur quatre pieds cannelés à bague godronnée et feuilles d'eau, les supports d'accotoir à enroulement de feuilles d'acanthé, la ceinture cintrée ornée d'une frise de piastres.

H. : 91 cm, L. : 66 cm, P. : 54,5 cm

Epoque Louis XVI (accidents, renforts)

Attribué à Louis DELANOIS (1731 - 1792)

(numéro d'inventaire sur la traverse arrière)

Pour un ensemble similaire voir dans les collections du Metropolitan museum

Suite de quatre fauteuils et une paire de bergères à dossier médaillon n°57.65.7. 4 000 / 6 000 €



217. Ecole dieppoise, seconde partie du XIX^e siècle

Deux médaillons en ivoire sculpté en fort relief représentant Henri IV et son ministre Sully en buste et de profil, dans des cadres ovales en bois noirci.

Hauteur : 12 cm – Poids brut : 653 grs.

1 500 / 2 000 €





218. Coupe sur pied en bronze finement ciselé et doré, le fût formé de trois femmes drapées à l'antique, elles reposent sur une base de frise de feuilles d'acanthé. Socle et coupe en porphyre d'Égypte.

H. : 17 cm, D. : 12,5 cm 3 500 / 4 500 €

Avec leur triple tige de cariatide féminine, notre coupe présente des similitudes avec un modèle attribué à Jean-Démosthène Dugourc (1749-1825) au Musée des Arts Décoratifs de Paris. Ce dessin a été inclus dans un album de dessins pour des meubles livrés par la suite à Madame Elizabeth et au comte de Provence. Elle porte également l'inscription "Dessiné par J. D. Dugourc, architecte et dessinateur Du Cabinet de Monsieur Frère Du Roi" (le frère de Louis XVI). L'album présente des dessins, dont plusieurs reflètent l'intérêt pour les styles arabes et étrusques qui étaient à la mode au début des années 1780. Malgré les différences entre les différents modèles, on peut supposer que le design original de ce type de cariatide est dû à Jean Démosthène Dugourc. Dugourc était l'un des plus célèbres dessinateurs français travaillant dans le domaine de l'ornementation pendant la seconde moitié du XVIII^e siècle.

219. Paire de fauteuils cabriolets en bois mouluré et laqué gris, à dossier médaillon, ils reposent sur quatre pieds cannelés et rudentés.

Epoque Louis XVI

H. : 88 cm

Garniture à ressorts aux petits points de bouquets de fleurs. 300 / 400 €



220. Importante pendule en marbre blanc , le mouvement reposant sur une gaine cannelée ornée d'une guirlande de fleurs, de part et d'autre deux grandes figures de Diane et Actéon en bronze patiné, la base ornée de trophées de chasse et d'une frise en bas relief figurant la mort d'Actéon, socle en marbre portor.

H. : 55 cm.

Fin du XVIII^e siècle

(Accidents et manques)

2 500 / 3 000 €

221. Bureau à cylindre en acajou et placage d'acajou moucheté, ouvrant à trois tiroirs en partie haute, et cinq en partie basse, le cylindre découvrant quatre tiroirs. Il repose sur quatre pieds cannelés, ornements de filets de laiton et de grattoirs, dessus de marbre blanc dans une frise de laiton ajourée. Serrures à trèfle. (manque une partie du rideau et des petits éléments du décor intérieur)

Début du XIX^e siècle.

H. : 123 cm, L. : 141 cm, P. : 65,5 cm

600 / 800 €



SOUVENIR DE LA DUCHESSE DE MONTMORENCY À AUTEUIL



222. Collier de chien en cuir rouge et noir, anneau et système de fermeture en laiton. La plaque gravée *Madame la Duchesse de Montmorency à Auteuil*.

Vers 1830-1840.

800 / 1 000 €

Provenance :

Caroline de Montmorency, née Goyon Matignon (1774-1846), en son hôtel d'Auteuil qu'elle avait acheté en 1822, à la comtesse de Boufflers.

Après sa mort en 1846, le domaine est vendu à Emile Péreire qui fait lotir le terrain et le baptise *Villa Montmorency*, en hommage aux précédents propriétaires.

D'une superficie de 6 hectares, le domaine existe toujours.

223. Daniel SAINT (1778-1847)

Portait présumé de la Duchesse de Montmorency (1774-1846)

Miniature sur ivoire de forme rectangulaire représentant une jeune femme de profil assise sur une chaise, cette dernière recouverte d'un châle à décor cachemire couleur safran, typique du début du XIX^e siècle. Elle est vêtue d'une robe en mousseline blanche, ses mains délicatement entrecroisées et posées sur ses cuisses, les cheveux à la mode du 1^{er} Empire. Une extrémité du châle est placée sur son genou droit. Au second plan apparaît un muret sur lequel repose un vase en pierre sculptée à l'Antique et deux rosiers rouge vif. L'horizon nous offre à voir une campagne verdoyante.

Signée en bas à droite « Saint ».

Cadre en bois doré à décor d'une frise de palmettes et d'un épi de blé, les angles à décor d'une feuille d'acanthé.

A vue : 20 x 15 cm
(légers accidents)

4 000 / 6 000 €

Daniel Saint est l'un des plus grands miniaturistes français, reconnu par ses pairs, il obtient plusieurs médailles. Il est l'un des portraitistes de la famille Bonaparte, et lorsqu'arrive la Restauration, celui du roi Charles X. Le musée du Louvre possède quelques exemples de ses œuvres. Parmi elles, le portrait de Madame Savary, duchesse de Rovigo, qui est à rapprocher de notre miniature.



Grande plaque aux armes d'alliances d'Anne-Charles-François de Montmorency, comte de Montmorency, IV^e duc de Montmorency (1768-1846), officier, pair de France, épouse en 1788 Anne-Louise-Caroline de Goyon-Matignon (1774-1846).

Ancienne collection La Dure





224. École FRANÇAISE du début du XIX^e siècle

Miniature figurant une jeune femme drapée et en partie voilée, découvrant sa poitrine.

H. : 11 cm : L. : 9.5 cm (une fente en haut à gauche)
600 / 800 €



225. Petite console demi lune, le piétement en fer forgé dans le style d'une athénienne, ornementation de bronze, dessus de marbre gris sainte Anne.

H. : 80 cm, L. : , 50 cm, P. : 27 cm 800 / 1 000 €



226. Canapé en acajou et placage d'acajou, à montant à jarret de lion surmonté d'un col de cygne, les têtes en bronze ciselé et doré, ornementation de frises et rosaces de bronze ciselé et doré.

H. : 85 cm, L. : 163 cm, P. : 66 cm 300 / 400 €

Epoque Empire.

Garniture en satin vert à motif d'étoiles.



227. **Psyché de table** en placage de loupe d'Amboine et filet de bois noirci, le miroir à décor de frise de bronze doré, soutenu par un portique à deux thermes à tête égyptiennes et pieds en bronze doré, dans la partie base, un tiroir formant écritoire, la serrure à secret ornée d'une figure de femme à l'antique.

H. : 46,5 cm, L. : 39,5 cm, P. : 27 cm

Epoque Empire

Attribué à Martin-Guillaume Biennais

8 000 / 12 000 €



228. Antoine André RAVRIO (1759 -1814).

Paire de bras de lumière en bronze ciselé patiné et doré, la platine formée d'un large mascaron d'homme barbu, coiffé d'une large palmette, de la barbe s'échappent deux feuilles d'acanthe soutenant deux bras de lumières, de part et d'autre d'un large fleuron.

H. : 36 cm, L. : 27,5 cm

Epoque Empire.

(Percé pour l'électricité)

8 000 / 12 000 €

Une paire livrée pour le Château de Fontainebleau en août 1808 par Ravrio pour la chambre à coucher de l'appartement. n°3, escalier C, cour des Princes, se trouve en 1810 dans le salon de l'appartement.

Bibliographie : Jean-Pierre Samoyault.

Pendules et bronzes d'ameublement entrés sous le Premier Empire. Musée national du Château de Fontainebleau. P.

142. III. 115

229. Billet-doux en acajou et placage d'acajou, ouvrant à un tiroir en partie basse, garni d'une plaquette de marbre, et une écritoire détachable ouvrant à un abatant et deux petits tiroirs latéraux, il repose sur quatre pieds gaine réunis par une tablette d'entretoise. (manque le serrure de l'abatant)

Epoque empire.

H. : 95 cm, L. : 46,5 cm, L. : 25 cm

200 / 300 €



POCHETTE DU BARON DE MONTMORENCY À ISTANBUL



230. Pochette

Cuir rouge et noir brodé de fils métalliques, doublure en soie verte

Empire Ottoman, portant la date de 1795

10,5 x 17 cm 600 / 800 €

Pochette en cuir rouge à décor brodé de fils métalliques formant des frises de rinceaux sur fond noir.

Sous le rabat festonné figure une inscription brodée en lettres arabes : « Islambul ». Ce jeu de mots, signifiant littéralement « Là où l'Islam abonde », a été fréquemment utilisé au XVIII^e siècle pour désigner la ville d'Istanbul, plaçant la ville au cœur de l'Islam.

Au dos est brodée la date 1795 dans un médaillon floral, encadrée par une frise de rinceaux.

L'intérieur doublé de soie verte, accompagné d'une étiquette avec une inscription manuscrite sur papier cartonné mentionnant : « Portefeuille de Mr le Baron de Montmorency – 1795 ».



231. Victoire ailée en bois sculpté patiné et doré à l'imitation du bronze, les bras levés tenant une couronne de laurier en laiton patiné, elle repose sur une gaine à doucine en acajou et placage d'acajou et moulures de bois noirci, elle ouvre à une porte découvrant des étagères.

H. : 216,5 cm

Epoque Empire

(restauration à un bras)

6 000 / 8 000 €





232. Rare pendulette en placage de jaspe fleuri de Giuliana (Région de Palerme en Sicile). De forme borne ornée d'une figure de muse à l'antique en bronze ciselé et doré, elle repose sur un socle quadrangulaire orné d'une frise de feuilles d'eau. Cadran en laiton doré guilloché.
 H. : 25 cm, L. : 19,5 cm, P. : 8,5 cm
 Epoque Empire
 Le mouvement rapporté, daté 1827, une aiguille cassée.
 2 000 / 3 000 €

233. Feu à galerie, en bronze patiné et anciennement doré, orné de part et d'autre d'une réduction des lionnes du capitol.
 H. : 24,7 cm, L. : 105,5cm
 Epoque Empire
 600 / 800 €

Une paire de feux livrés en 1805 par Feuchère pour la chambre du prince Eugène au palais de Fontainebleau





234. Fauteuil de bureau en gondole en acajou et placage d'acajou, les montants avant en therme à tête d'égyptienne et patte de lion, pieds arrières sabre. Galette à châssis de cuir brun
H. : 81 cm, L. : 67 cm, P. : 58 cm
Epoque Directoire, retour d'Égypte.
Attribué à Jacob Frères.
Ornementation de bronze doré, profil de femme à l'antique, couronne de laurier frise de feuilles d'eau et palmettes. (quelques reprises dans le placage, renforts)
15 000 / 20 000 €





235. Mobilier de salon en acajou et placage d'acajou composé de :

Un grand canapé à montant en fourreau de glaive, feuilles et fleurs de lotus. Garniture de velours gaufré rouge d'époque, coussin refait (renforts)

H. : 94 cm, L. : 176 cm, P. : 74 cm

4 chaises avec leur garniture d'époque (un pied avant accidenté)

H. : 88 cm

6 fauteuils

H. : 91 cm

Une bergère

H. : 92 cm

(Accidents, manques quelques fleurs de lotus sur les accotoirs, renforts, en l'état)

Epoque Empire

1 000 / 1 500 €



SOUVENIRS MILITAIRES D'UNE FAMILLE DUCALE





236. Rare casque d'officier de Gendarme de la Maison du roi, modèle 1814. Bombe en une seule partie, en cuir moulé et verni. Riches garnitures en laiton surdoré, comprenant de chaque côté des foudres enflammées d'où sortent des éclairs. La plaque frontale est à décor de fumée et d'éclairs, avec les Armes de France surmontées de la Couronne Royale. Dans le bas, une foudre enflammée et un ruban sur lequel est inscrit en relief la devise du Corps des Gendarmes de la Garde « QUO JUBET IRATUS JUPITER », « LA OU L'ORDONNE JUPITER EN COLERE » ou bien « DANS LA DIRECTION INDIQUEE PAR JUPITER COURROUCE ». Bandeau arrière en cuir lisse. Visière en laiton doré cerclée d'un jonc et gravée de feuillages. Jugulaire à écailles en laiton découpé guilloché et doré. Cimier estampé d'une suite de foudre décroissant vers l'arrière avec un feston sur le haut. La crinière est manquante. Le porte plumier rond finement décoré est présent. L'intérieur est en cuir et soie.

Cette coiffure est dans un remarquable état de conservation et d'usage, et ce en grande partie grâce à son coffret de transport d'origine, doublé de peau blanche. 8 000 / 10 000 €

237. Sabre d'officier des Gendarmes de la Garde du roi, modèle 1814. Garde enveloppante aux Armes de France gravée et dorée. Superbe lame gravée, dorée et bleuie au tiers. Le fourreau est manquant. Dragonne en fil d'or pour épée.

Usure. Epoque Empire Restauration. 1 500 / 2 000 €

238. Très beau ceinturon d'officier en maroquin rouge d'or, avec une double boucle à tête de lion. Deux serpents avec coulisseau pour attacher le sabre sont fixés avec des appliques en bronze doré au modèle de la boucle.

Très bon état. Epoque Empire Restauration. 1 000 / 1 500 €



RARE CASQUE D'OFFICIER DE GENDARME DE LA MAISON DU ROI





239. Portrait en pied d'un dignitaire du Royaume de Westphalie. Il porte les ordres de Saint Louis et de Malte. Il se présente la main droite tenant son chapeau et s'appuyant sur une canne. En arrière-plan, on trouve un écuyer tenant des chevaux et un chien derrière le personnage à droite.

Encadrement en bois sculpté et doré.

Hauteur totale : 78 cm ; Longueur : 67 cm.

Epoque : première partie du XIX^e

bon état.

1 000 / 1 500 €

240. Suite de sept panneaux en bois relaqué vert appliqué de fleurs de lys en fonte dans une frise de cercles.

192 x 20 cm

Epoque Restauration

2 000 / 2 500 €



241. Éléments de nécessaire de voyage

disposés sur des plateaux en maroquin prune comprenant :

Une boîte de toilette en vermeil rectangulaire chiffré AG sous une couronne de fleurs, poinçon d'orfèvre : Charles-Denis-Noël Martin, orfèvre à Paris de 1826 à 1837, poinçon Michel-Ange (1819-1838).

Une boîte de toilette en cristal taillé, couvercle en vermeil ajouré chiffré AG sous une couronne de fleurs,

Une petite brosse, la prise en vermeil,

Un blaireau dans son étui en vermeil,

Une paire de ciseaux coulissants et une lancette dans un étui en écaille brune,

Une boîte à cure-dents en nacre deux tons,

Un poinçon en acier facetté, la prise en nacre blanche, au centre un ornement formant blason chiffré AG en vermeil,

Un rare porte aiguilles en nacre blanche figurant Napoléon I^{er},

Un décimètre articulé en nacre blanche gravée,

Deux rasoirs en nacre blanche, ornements en vermeil figurant un heaume de cheva-

lier, un blason chiffré AG et des rinceaux feuillagés, insculpé et signé *Cardeilhac à Paris*,

Un tire-bouchon en acier facetté (accidenté),

Une vrillette en acier facetté, la prise en nacre blanche sculptée,

Une paire de ciseaux en acier,

Un crochet à lacets en acier facetté,

Un crochet en acier (accidenté),

Un tire-bouchon pliant en acier facetté,

Une paire de ciseaux,

Une paire de crochets à bottes en acier facetté,

Un tournevis double en acier facetté,

Une curette en acier,

Un coupe papier en nacre blanche figurant une plume, la prise sculptée d'un cygne et agrémentée d'un ornement formant blason chiffré AG en vermeil (accident à la nacre),

Un affutoir dans son étui en cuir prune, la prise en bois noirci,

Une brosse à dents, la prise en nacre blanche gravée et sculptée d'un ananas,

Un rare taille plumes en écaille brune représentant un serpent,

Une rare brosse à moustaches figurant une guitare, poinçon tête de lièvre (1819-1838).

PB : 826.91 g

(Manque, usures et accidents divers)

3 000 / 3 500 €





242. Précieux bas-relief en cire rose figurant un angelot accroupi tenant un citron.
Epoque empire
Cadre en bois et stuc noirci et doré à décor de palmettes. 4 000 / 6 000 €

243. Grand portefeuille à soufflets en maroquin rouge décoré d'un encadrement de motif géométrique doré aux petits fers, serrure en acier, étiquette en maroquin brun LF Rue de Grenelle St Germain 12.
L'intérieur doublé en maroquin vert avec un compartiment pour deux encriers.
Vers 1820
(Avec sa clef, en l'état) 200 / 300 €



244. École Française vers 1825
Le pretre Grec.
Toile
160 x 120 cm
Restaurations anciennes.
Ce grand tableau, probablement destiné à un Salon illustre un épisode de la guerre d'indépendance de la Grèce en 1821. On voit un prêtre grec orthodoxe défendant la Croix face à des soldats ottomans. Étiquette au dos, indiquant le titre et la date, et une ancienne localisation à Aire sur Adour dans la département des Landes.
En 1824 Eugène Delacroix présentera au Salon le Massacre de Scio et en 1826 la Grèce sur les ruines de Missolonghi deux œuvres importantes sur la révolution grecque. 3 000 / 4 000 €



BICENTENAIRE DE LA RÉVOLUTION GRECQUE 1821 - 2021





245. Rare guéridon tripode, la base en fonte de fer doré à décor appliqué de palmettes en bronze patiné, le fût cylindrique soutient un plateau rond à décor de frise de feuilles de laurier ceinturant un plateau de lave émaillée à décor de trois jeunes filles dans un paysage, dans un encadrement bordeaux à frise néogothique ornée d'armes d'alliance.

Le plateau attribué à Hachette et Cie.

H. : 77,5 cm, D. : 39,5 cm

Vers 1835.

2 000 / 4 000 €

Ferdinand-Henri-Joseph Mortelècque, artiste-artisan reconnu pour sa maîtrise dans la fabrication des couleurs pour porcelaine et pour verre, mit au point la technique de la peinture sur lave. Grâce au blanc d'émail, « le blanc Mortelècque », dont il couvrit les plaques de lave, on put exécuter sur des supports de grandes dimensions, dont la planéité était conservée à la cuisson, des peintures en couleurs vitrifiables réunissant éclat et solidité et, en plus, inaltérables.

Entre 1825 et 1827, Mortelècque réussit à sortir de ses fours, rue du Faubourg-Saint-Martin, la première œuvre peinte sur lave émaillée, une Tête de vieillard. Entre 1832 et 1838, l'entreprise de Mortelècque resta dans cette rue, s'installant dans différents ateliers. En 1824, les frères Bosson, négociants en vins, en plateaux de noyer et en blocs bruts de lave, installés à Volvic, disposaient d'un terrain et d'un entrepôt situés 20, quai Saint-Sabin sur le nouveau canal Saint-Martin, à proximité de l'atelier de Mortelècque, favorisant l'approvisionnement en bloc de laves qui étaient ensuite débités à Paris. À la mort de Mortelècque, son atelier est repris par Dubois et Pierre Hachette, peintres sur verre. L'entreprise est toujours installée rue du Faubourg-Saint-Martin. Elle possède six feux-fours et le volume de lave traité est de 5 000 tonnes selon un bulletin d'exposant de la maison Hachette à l'Exposition des produits de l'industrie française de 1844. Hachette est le seul fabricant qui expose et mentionne son travail sur lave émaillée lors de cette manifestation.

En 1831, l'architecte Jacques Ignace Hittorff s'est associé avec la maison Hachette et Cie. Il est ainsi devenu directeur de ce qui fut probablement la première entreprise d'émaillage sur lave. Elle était alors située au 40, rue Coquenard dans le 9^e arrondissement, après avoir probablement été expropriée du Faubourg-Saint-Martin du fait du passage du chemin de fer du Nord. Les six devants d'autel en lave émaillée réalisés sous la direction d'Hittorff pour l'église Notre-Dame-de-Lorette, sont sortis des ateliers Hachette.

246. Important encrier de milieu de forme rectangulaire en bronze ciselé, patiné et doré à décor néogothique d'une alternance de heaumes de chevalier, d'écus et de figures de roi ou de chevalier en armure, surmontée d'une frise d'arcatures et de fleurons ducaux, sur le dessus deux encriers couverts. Il repose sur un large socle de marbre griotte d'Italie formant porte plume.

H. : 21 cm, L. : 30,5 cm, P. : 27,5 cm

Epoque Restauration

(manques)

1 500 / 1 800 €





247. Lustre en bronze ciselé et doré à 8 lumières, le corps simulant un large pot à feu terminé par une graine, les bras de lumière formés par des cous de cygne tenant les bobèche dans leurs becs. Il est soutenu par quatre chaînes à maillons ajourés losangiques surmontés d'une frise de palmettes .

H. : 100 cm, D. : 83 cm

Epoque Empire

(Percé pour l'électricité, manque une palmette, une réparée)

12 000 / 15 000 €



248. François-Joseph NAVEZ (1787 – 1869)

Portrait de Philippe Ernest Marquis de Beaufort, né à Arras, le 20 février 1782.

Représenté en buste la main droite tenant son livre *Souvenir d'Italie*, par un catholique.

Huile sur toile, signée en bas à droite et daté 1846.

(Petits accidents)

91 x 72 cm

Cadre en stuc doré (accidents et manques)

3 000 / 4 000 €



249. Paire de larges fauteuils d'apparat en acajou et placage d'acajou, ils reposent sur des pieds avant en jarrets de lion, supports d'accotoir en balustre le dossier à décor de tête d'Apollon et de frises de bois doré.
H. : 96 cm, L. : 70 cm
Travail italien du début du XIXe siècle.
(Restaurations, garniture de gourgouran chamois)
4 000 / 6 000 €

250. Tazza en marbre blanc sur piédouche à deux anses d'après l'antique
H. : 25 cm, L. : 58 cm, D. : 51 cm
XIXe siècle
1 200 / 1 500 €



251. d'après l'ANTIQUE

Tête de loup

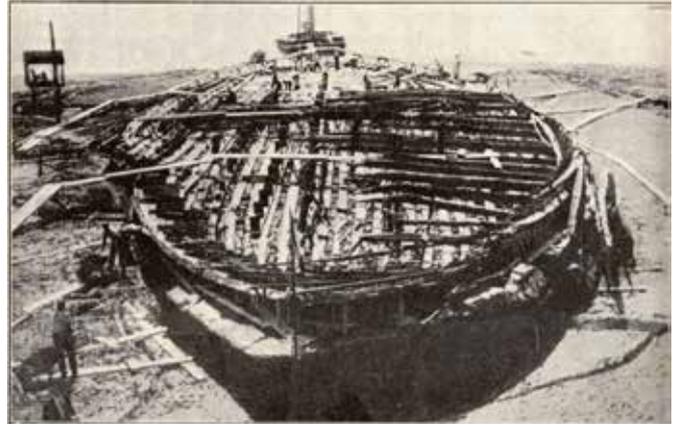
Bronze à patine verte antique

D'après une applique en bronze des navires de Nemi conservée au Musée national romain

L. : 35 cm, H. : 35 cm, L. : 55 cm 5 000 / 7 000 €

Fonte romaine du début du XX^e siècle

Les navires romains du lac de Nemi sont deux grands navires antiques que Caligula (37-41 ap. J.-C.) fit construire en l'honneur de la déesse Diane. Ils ont été retirés du fond du lac volcanique de Nemi, à 27 km au sud-est de Rome, en 1929-1930 et détruits par un incendie, lors des opérations militaires de libération de l'Italie, en 1944.



Le plus grand des deux navires de Caligula, tel qu'il est apparu en 1929.





252. Jean Charles Joseph REMOND

(Paris 1795 - 1875)

Rome, la Trinité des monts et la Villa Medicis

Papier marouflé sur toile

50 x 40,5 cm

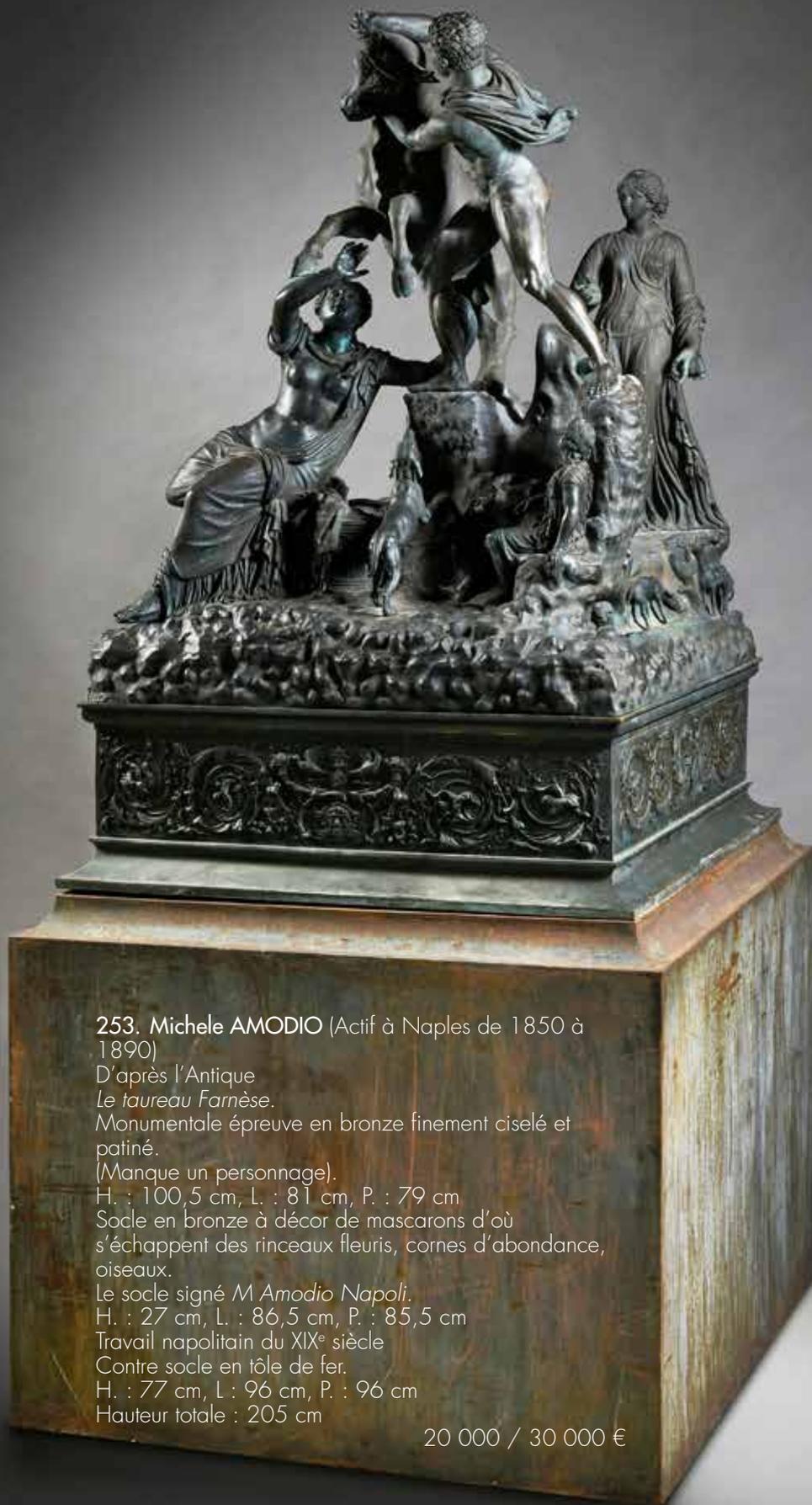
Signé en bas à droite

Petits accidents

Légères craquelures ouvertes à droite

6 000 / 8 000 €

Une autre vue de la Trinité des monts et la Vila Médicis , en largeur, est passée en vente à Tours, Me Osenat, le 11 octobre 1998, ainsi qu'une vue prise de l'autre côté depuis la vasque de la villa Medicis (toiles, 29,5 x 39,5cm).



253. Michele AMODIO (Actif à Naples de 1850 à 1890)

D'après l'Antique

Le taureau Farnèse.

Monumentale épreuve en bronze finement ciselé et patiné.

(Manque un personnage).

H. : 100,5 cm, L. : 81 cm, P. : 79 cm

SoCLE en bronze à décor de mascarons d'où s'échappent des rinceaux fleuris, cornes d'abondance, oiseaux.

Le socle signé *M Amodio Napoli.*

H. : 27 cm, L. : 86,5 cm, P. : 85,5 cm

Travail napolitain du XIX^e siècle

Contre socle en tôle de fer.

H. : 77 cm, L. : 96 cm, P. : 96 cm

Hauteur totale : 205 cm

20 000 / 30 000 €





254. Précieux guéridon vide poche en écaille de tortue blonde et écaille rouge, il repose sur une base tripode à pâtes de lions en bronze soutenant un gradin orné de frises de feuilles en relief, le fût cannelé à bague de bronze orné en son centre d'une coupe simulant un vélum, le plateau à auge en loupe d'érable à bordure d'écaille.

H. : 68 cm ; D. : 28 cm

Travail Anglo-indien vers 1830.

(Petits accidents et manques)

18 000 / 25 000 €





**255. Cartobiorama
ou Théâtre Transparent Portatif**
Alphonse GIROUX, Paris vers 1825/1830

« Garni de tableaux coloriés ou décors de rechange de trente figures mécaniques en carton et enrichi d'un volume contenant 10 pièces de Comédie Vaudeville mise à la portée des enfants.

Le tout se replie et se renferme dans un léger portefeuille. »

Ensemble de silhouettes d'ombres chinoises en carton découpé, dans le goût des spectacles de marionnettes de Séraphin. Armés de fil de fer pour la manipulation, les personnages sont articulés.

Autrefois rangés dans des classeurs par titre, les nombreux personnages sont à regrouper pour leur permettre d'échanger de nouveau dans les saynètes de Vaudeville, procurées par le marchand Giroux, spécialisé dans les cadeaux princiers.

Titres des saynètes affichés sur le tiroir de rangement.

- Le Bucheron
- La Chasse aux Canard
- Le Pont Cassé
- Les Danseurs
- Le Savetier
- La Marmite

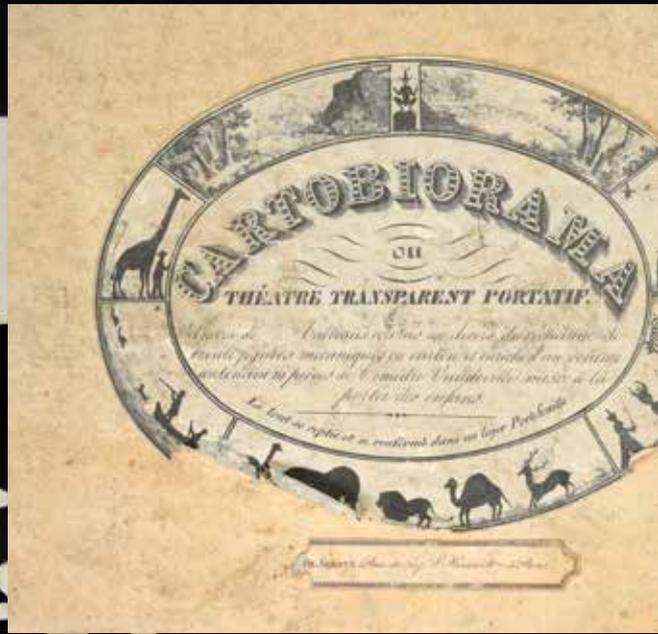
Conditions

Nombreux personnages, certains sont à compléter. Grandes silhouettes de trois-mâts et navires divers, d'animaux marins (baleine, cachalot, divers monstres marins), exotiques (éléphant, lions, rhinocéros) et de la ferme ; scène de chasse africaine ; troupe de cirque (équilibriste, perchiste, fildefériste, danseuse) et montreur de lanterne magique ; marionnettiste de rue ; statue équestre et de pied, fontaine et mât de cocagne ; ânes attablés ; personnages parisiens (couple en canot, sapeur montant à l'échelle, échoppe de savetier et sa clientèle, maman corrigeant son enfant, l'administration du clystère)...

Dimensions

Tiroir 110 x 80 cm – Haut. Approx. personnages
150/220 mm 1 000 / 1 500 €











256. GLASS-CORD

Anonyme, début du XIX^e siècle

Les sons mélodieux de l'harmonica de Franklin contribuent puissamment aux effets de la fantasmagorie, en préparant non seulement les esprits, mais les sens mêmes à des impressions étranges par une mélodie si douce qu'elle irrite quelquefois très énergiquement le système nerveux ; à défaut de cet instrument, la cèlestine aurait la préférence sur un jeu d'orgue. Les instruments à vent, les cors surtout, doivent l'emporter sur les instruments à cordes !

(Robertson, *Mémoires récréatifs, scientifiques et anecdotiques*, Paris, 1831, tome I, p. 356-357.)

Accompagnateur fidèle des fantasmagories de Robertson, l'harmonica de verre, traditionnellement attribué à Benjamin Franklin, a pu être avantageusement remplacé par cet instrument de musique à clavier escamotable de 49 touches, manifestement conçu pour le spectacle itinérant.

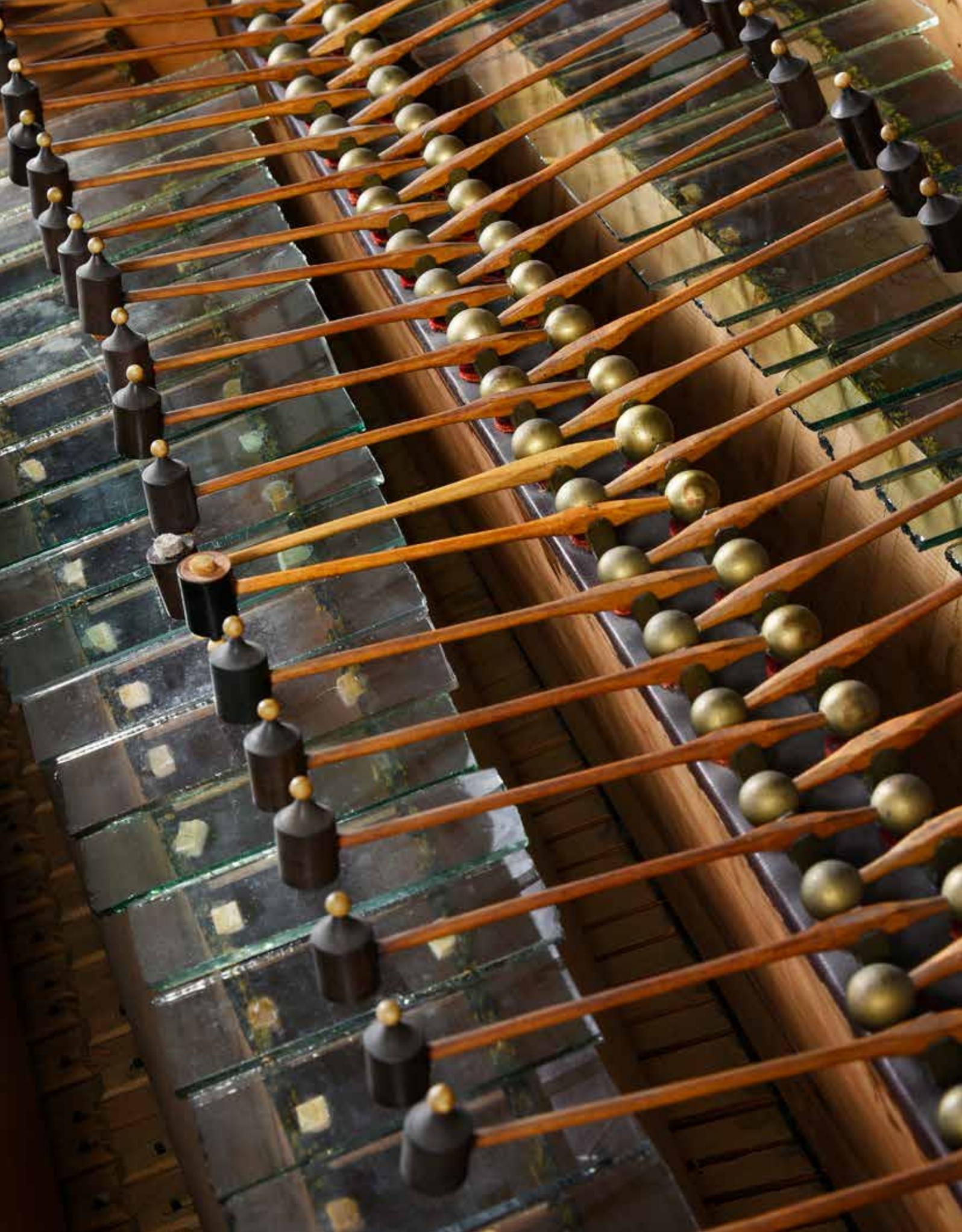
Beyer, son inventeur et Franklin son parrain se sont accordés pour baptiser ce cristalophone : Glass-Cord

L'instrument n'a pas de nom lors de sa première présentation le 19 janvier 1785 à l'Académie royale des sciences. Un peu plus tard, le 18 mars, l'Académie revoit l'instrument en forme de forte-piano. Suivi le 24 août, toujours de la même année, par la publication d'un avis qui précise : *Le premier instrument que le Sr Beyer ait exécuté a été emporté en Amérique par M. Franklin, qui l'a nommé Glass-cord, nom composé des deux mots anglois, glass, verre, & cord, corde, & qui désigne un instrument à cordes de verre.*

L'instrument qui est présenté ici date du début du XIX^e siècle. Sa gaine en placage ramageux et son mécanisme entièrement d'origine sont fonctionnels. La partie sonore, les fameuses cordes de verre, en partie d'origine a été complétée au fil des bris par des remplacements cohérents tant harmoniques que tonals.

Mais n'est-ce pas justement cette vulnérabilité qui est cause de sa rareté !

10 000 / 15 000 €





257. Lévrier en bronze ciselé et patiné, représenté couché la tête légèrement tournée vers la droite.
Travail français de la seconde moitié du XIX^e siècle.
H. : 27cm ; L. : 52cm 12 000 / 15 000 €

258. Banquette Charles X toute face en placage d'érable à décor de rinceaux en palissandre.
H. : 79 cm, L. : 169 cm, P. : 70 cm 300 / 400 €



RARE REPRÉSENTATION DE GEORGES SAND



259. Juliette de RIBEIRO, née Juliette BOURGEOIS de GARANCIÈRE (1810 – 18..)

Portrait de Georges SAND en tenue d'amazone

Huile sur toile

73 x 60 cm.

(réentoilée, restaurations)

4 000 / 6 000 €

« Vous avez des droits sans le savoir à ma reconnaissance ; dans ces confidences intimes de votre vie vous m'avez révélé ce que je sentais depuis longtemps mais que je ne savais pas déchiffrer en moi-même ; votre âme ingénieuse et sublime fait vibrer toutes les cordes de nos sentiments les plus cachés. »

C'est en ces termes que l'auteur de notre portrait s'adresse à l'auteur d'*Histoire de ma vie* dans un courrier du 10 juillet 1855⁽¹⁾. Ce courrier passionné d'une femme à une autre, d'une artiste à une autre, trouve dans notre peinture son exact pendant.

Dans cette figure séduisante et empanachée, aux traits un rien idéalisés et rajeunis, à la posture élégante mais sans afféterie, il est aisé de lire entre les coups de pinceau vigoureux l'hommage appuyé à la Grande Dame du XIX^e siècle.

Ce vibrant et vivant témoignage d'admiration prend une dimension particulière au regard du destin de ces deux femmes : Juliette de Ribeiro commence une brillante carrière d'artiste à l'écllosion du romantisme. Son talent lui permet d'exposer régulièrement au Salon, notamment des portraits, entre 1827 et 1847. Mais les troubles politiques et la perte ou l'abandon d'un mari viennent anéantir ses espérances et ses ambitions. Son talent remarqué lui permet cependant de poursuivre une carrière pour l'Etat et le Ministère de l'Intérieur qui lui confie la commande de nombreuses copies officielles. La peinture

est son métier, son gagne-pain, son gage de liberté et son moyen de survie, comme elle l'explique dans une lettre émouvante : « ... ayant eu l'honneur de travailler pendant de longues années pour le ministère et d'exposer largement à diverses époques, je vous prie instamment de m'accorder un tableau à copier. Si vous acceptez cette faveur, vous aiderez une artiste qui a une famille nombreuse à nourrir et qui se retrouve sans travail suite aux récents troubles. »

Georges Sand quant à elle incarne encore aujourd'hui la liberté et l'émancipation des femmes ; une liberté gagnée grâce à son œuvre et que réclame son courage. Car la Dame de Nohant, maîtresse successivement et entre autres de Musset, Chopin et Mérimée, libre en amour, qui fumait et s'habillait volontiers de pantalons, défendra toute sa vie l'égalité des sexes et des citoyens. Elle pense, ressent, et s'exprime. Vilipendée ou adulée, reconnue par ses pairs comme un grand écrivain, elle a montré la voie à toutes celles qui comme Juliette de Ribeiro se sont reconnues en elle et ont salué, chacune à leur façon, ce guide et cet artiste.

(1) lettre conservée au fonds George Sand de la Bibliothèque historique de la ville de Paris, sous la côte, G. 5755

Bibliographie:

- Chris Petteys, *Dictionary of Women Artists*, Boston: G.K. Hall, 1985, p. 595.
- Julia Welbourn, *Juliette de Ribeiro: A Woman Painter of the Second Empire*
- Paul Duro, *The "Demoiselles à Copier" in the Second Empire*, in *Woman's Art Journal* Vol. 7, No. 1 (Spring - Summer, 1986), pp. 1-7
- Archives Nationales, F21 53 (1840s), F21 105 (1850s), F21 176 (1860s), F21 250 (1860s).



260. Rondache de l'ensemble à la chimère

Galvanoplastie

Armures aux chimères, triple patine, argent cuivre et laiton.

D. : 85 cm

Milieu du XIX^e siècle

D'après l'original réalisé vers 1560-1570, qui aurait été offert en présent de nocces au duc d'Albe, Fernando Alvarez de Tolède (1507 – 1582), conservé au musée de l'armée de l'hôtel des Invalides.

Socle en fer laqué noir.

On y joint :

une étude de la rondache de l'ensemble à la chimère
22 x 22 cm

Aquarelle gouachée

6 000 / 8 000 €







261. C. LAPLACE

QUAIL out of Mr Huggin's Belle by Mr Boyle's Dick;
Mount Talbot Roscommon (Ireland)

The 12th of September 1887.

Propriétaire Gal Sauvage

Toile, signée en bas à droite et daté 1887.

125 x 166 cm

6 000 / 8 000 €

262. Espagne, XIX^e siècle

Paire de tableaux en relief avec composition textile
représentant Saint Pierre sauvé des eaux et saint Jacques
Matamore sur un fond de glace ; décor de fleurs,
papillons, dans un encadrement en bois doré.

Hauteur : 81,5 cm – largeur : 65 cm

(manques et accidents)

1 500 / 2 000 €



263. Important vase sur piédouche en onyx d'Algérie de style Louis XVI, orné de deux têtes de boucs en bronze ciselé et patiné et d'une frise de perles en bronze doré.

H. : 41 cm, L. : 54 cm, D. : 41 cm

Milieu du XIX^e siècle.

3 000 / 5 000 €

264. Commode à deux tiroirs en placage de laque de Coromandel à décor de scène de palais et laque noire. Belle ornementation de bronzes ciselés et dorés de style rocaille.

Dessus de marbre Portor.

Travail de style Louis XV vers 1900.

H. : 93 cm, L. : 155 cm, P. : 68 cm

2 000 / 3 000 €



265. SORMANI

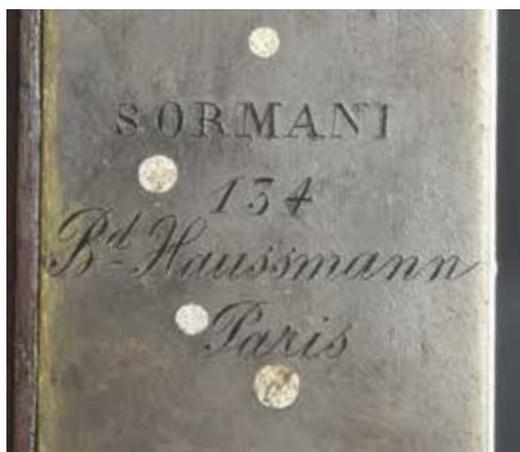
Important meuble bibliothèque en amarante, ouvrant à deux portes latérales formé de panneaux chinois en amarante à décor polychrome de branches fleuries animées d'oiseaux, la porte centrale grillagée, montants arrondis, décor de moulures de bronze doré.

Dessus de Marbre bleu Turquin.

La serrure gravée Sormani

165 cm, 191 cm, 46 cm

3 000 / 4 000 €





266. Cache pot en porcelaine de chine à décor d'émaux de la famille verte d'époque Kangxi à décor de branche fleuries animées d'oiseaux, les anses en relief à motif de tête de lion bouddhique. Monture en bronze patiné et doré japonisant vers 1880, dans le goût d'Edouard Lièvre. Avec ses doublures en cuivre et en zinc.
H. : 24,5 cm, D. : 21 cm

1 000 / 1 500 €

267. Boîte formée par un œuf d'autruche à décor laqué doré de deux personnages sous un cerisier, les têtes et les pieds en application d'ivoire, la monture en bronze ciselé et doré, la prise à motif d'éléphant, les anses en têtes d'éléphants. Cet œuf repose sur une base quadripode à décor stylisé ajouré. L'intérieur de la boîte en soie matelassée de couleur prune.
Signé F. Barbedienne à l'intérieur du couvercle, fin du XIX^e siècle.
Dans un écrin en bois doublé de cuir noir, intérieur en soie et velours prune.
H. : 23 cm
(Manques, usures de la soie et restaurations)

6 000 / 8 000€





268. Petit lustre à 5 lumières en bronze ciselé et doré, les binets à décor de tête de grotesque. Fin du XIX^e siècle.
H. : 24 cm, D. : 25 cm

400 / 500 €



269. Ecole Flamande du XIX^e siècle
Lion héraldique tenant un écu.
Terre cuite.
H. : 42 cm
2 000 / 3 000 €



270. Table de milieu en bois noirci à décor marqueté de frises de feuillages panier fleuri et oiseaux, elle repose sur quatre pieds cannelés à asperges de bronze doré réunis par une entretoise en X, elle ouvre à un tiroir. Le plateau entièrement marqueté, ceint d'une lingotière en bronze.

Vers 1880

H. : 74,5 cm, L. : 125.5 cm, P. : 76,5 cm

400 / 500 €



271. Garniture de cheminée en marbre bleu Turquin et bronze ciselé et doré, composée d'une pendule borne à décor néo renaissance de masque de femmes et de rinceaux feuillagés, surmontée d'une figure de Psychée tenant les flèches de l'amour signée de Mathurin Moreau en bronze doré, et de deux figures de femmes drapées à l'antique (manques les bras de lumière, déformation à un bras et à la base du groupe principal) Les bronzes marqué GJ.

Epoque Napoléon III

Pendule H. : 69 cm

Cariatides : 57 cm

1 000 / 1 500 €

272. CHINE - XVIII^e/XIX^e siècle

Pot à pinceaux en bambou sculpté à décor de trois lettrés dans les pins et les bambous, l'un lisant, le deuxième jouant du qin, le troisième tenant un vase à vin «jue», le quatrième écrivant un poème sur un arbre, accompagnés de serviteurs. (Gerces, petits trous de ver et petits accidents).

H. 13 cm. Diam. 10,3 cm.

Monture en argent.

3 000 / 5 000 €





273. Paire de lustres en fer forgé et doré, à 12 lumières, ornementation de gouttes, pointes, fleurons en cristal blanc et fumé.
H. : 130 cm, D. : 85 cm
Travail italien du XX^e siècle

3 000 / 4 000 €



274. Encrier de bureau en marbre vert d'Egypte ou Vert Antique, orné d'une figure de Venus accroupie en bronze patiné et deux vases à l'antique en bronze doré formant encrier. (un petit manque)
Epoque Napoléon III
H. : 28 cm, L. : 35 cm, P. : 22 cm

600 / 800 €





275. Frédéric-Jules RUDOLPHI
(1808 -1872).

Coupe au serpent

Précieuse coupe en agate cornaline, monture en argent vermeillé à motif d'un arbre aux feuilles émaillées orné d'une large soufflure de perle et d'une chasse au serpent, la base polylobée sertie de cabochons de grenats.

H. : 18,8 cm ; L. : 16 cm

Poids brut : 416,2 g.

Poinçon d'orfèvre.

Vers 1840.

(Petits manques d'émail et manque un petit élément)

5 000 / 6 000 €

276. Important vase balustre couvert en bronze à patine brune, la panse ornée d'une frise de bacchanale de putti, flanquée d'un couple d'allégorie de la musique reposant sur des têtes d'éléphants. Le couvercle est surmonté d'un angelot tenant une harpe. Socle en marbre rouge.

Vers 1880
H. : 71 cm

2 000 / 3 000 €



277. Meuble à hauteur d'appui en placage à décor marqueté de trophée de musique sur un fond de croisillons, montants cannelés. Dessus de marbre blanc.

Vers 1880.
H. : 111,5 cm, L. : 118 cm, P. : 46,5 cm

300 / 400 €.





278. Emile BERNARD (1868-1941)

Reposoir de Saint-Briac, 1886

Signé en haut à droite, daté en bas à gauche «26 juin 86».

Huile sur toile.

55,5 x 45,5 cm

30 000 / 50 000 €

Provenance: Collection Pierre Boutin à Pau.

Bibliographie: Catalogue Raisoné de l'œuvre d'Emile Bernard, J.J. Luthy et A. Israël, Editions des Catalogues Raisonés 2014, reproduit p 141 n° 27.

Dans ses Mémoires inédits Emile Bernard écrit: Je m'enracinais à Saint-Briac (1886). Je fus accueilli par cette aimable population ; tout le bourg me connut, on me demanda même d'organiser les reposoirs de la Fête-Dieu. Nous partions en bandes joyeuses, par les beaux soirs de juin, piller la campagne en fleurs, couper des arbres entiers pour orner les autels...



279. Emile BERNARD (1868-1941)
Bois au clair de lune, circa 1887
Huile sur carton maroufflé sur isorel
Signé en bas à droite.
55,5 x 32,5 cm

15 000 / 20 000 €

Provenance:
- Collection R.Gaby, Paris
- Pierre Boutin à Pau.

Bibliographie: Catalogue Raisoné de l'œuvre d'Emile Bernard, J.J Luthy et A. Israël, Editions des Catalogues Raisonés 2014, reproduit p 176 n° 236.



280. Émile GALLE
Suite de quatre tables gigognes «Paysage de Bretagne».
Décor marqueté de paysages, barque, maison.
(Quelques manques de marqueterie) 800 / 1 000 €





281. Etablissement GALLE

Vase aux Lilas.

Grand vase balustre sur piédouche,
épreuve en verre marmoréen jaune et
blanc à décor multicouches dégagé à
l'acide rose et pourpre. Signé Gallé
en réserve.

H. : 51,5 cm

Monté à l'électricité. 800 / 1 200 €



282. Table de salle à manger en acajou et placage d'acajou à transformation
 Pouvant former une paire de console en demie lune à quatre pieds et une desserte rectangulaire à façade amovible.
 Les consoles réunies forment une table ronde, la desserte permet de recevoir deux allonges en acajou.
 H. : 73, cm
 Demie lune L. : 121 cm, P. : 61,5 cm
 Desserte : L. : 121 cm, P. : 49 cm
 Table ouverte L. : 121 cm, L. : 270 cm
 Provenance Famille Gladstone 1 000 / 1 200 €

283. Suite de 6 chaises et une paire de fauteuils en acajou, le dossier ajouré orné de plumes du prince de Galles.
 H. : 95,5 cm, L. : 50 cm 1 000/ 1 200 €

William Ewart Gladstone, (1809 – 1898) est un homme d'État britannique qui joua un rôle majeur dans son pays dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Quatre fois chancelier de l'Échiquier et quatre fois Premier ministre, il est notamment connu en tant que défenseur des couches populaires et des catholiques irlandais de l'Angleterre victorienne.





284. LE VERRE FRANÇAIS

Vase Orchidées.

Vase ovoïde à large col, reposant sur un piédouche, éprouve en verre marmoréen jaune et blanc à décor dégagé à l'acide d'orchidées rouge et noire.

Signé à la pointe sur le pied Le Verre Français.

H. : 29,5 cm

800 / 1 000 €

285. LE VERRE FRANÇAIS. CHARDER.

Vase épinette.

Vase ovoïde à col étroit orné de deux anses appliquées à chaud, éprouve en verre marmoréen orange et blanc à décor dégagé à l'acide brun nuancé.

Signé Charder en réserve et Le Verre Français à la pointe sur la base.

H. : 30,5 cm

600/ 800 €

286. LE VERRE FRANÇAIS. CHARDER

Vase sautoir.

Vase piriforme à col évase, éprouve en verre marmoréen rose brun et orange, décor dégagé à l'acide violet et brun

Signé Charder en resserve et Le Verre Français à la pointe sur la base.

H. : 28,5 cm

600/ 800 €

287. Manuscrit illustré de 15 miniatures,

extrait du Khamseh de Nizami

Pigments polychromes et or sur papier, reliure

européenne en cuir

Cachemire, XIX^e siècle

26,5 x 14,5 x 3 cm

1 000 / 1 500 €

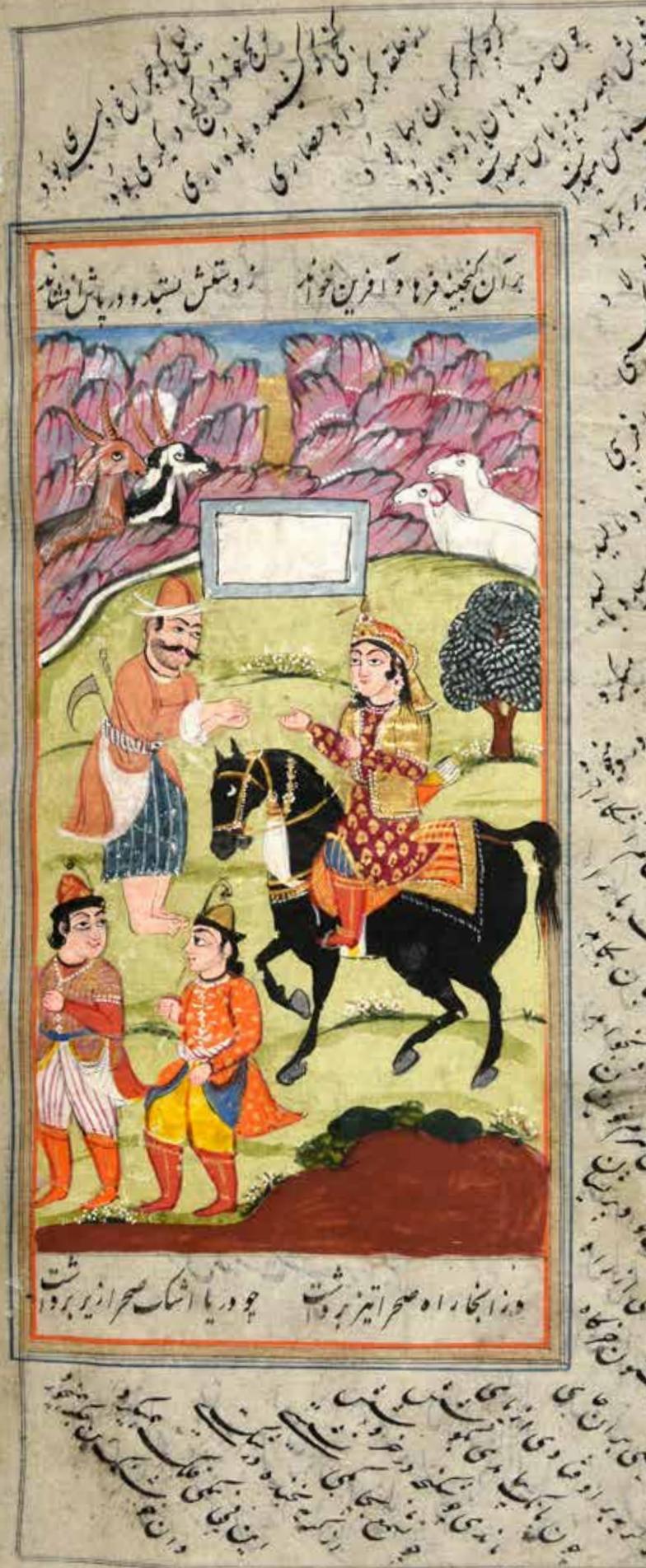
Ce manuscrit du Cachemire relate l'histoire de Khosrow et Shirin, popularisée dans le deuxième des cinq poèmes qui constituent le célèbre Khamseh, écrit par le poète persan Nizami à la fin du XII^e siècle. Il comporte quinze miniatures peintes en polychromie et à l'or, où l'on peut voir notamment : Khosrow apercevant Shirin dénudée, lavant ses longs cheveux au bord d'une rivière ; Shirin rendant visite au sculpteur Farhad, occupé à creuser le Mont Behistun sur les ordres de Khosrow ; Farhad portant sur son dos Shirin et son cheval ; Farhad, mort au pied de la montagne du haut de laquelle il s'est jeté, suite à l'annonce de la mort de Shirin ; le fils de Khosrow assassinant son père dans son lit nuptial, avec Shirin à ses côtés ; ou encore Shirin mettant fin à ses jours sur la tombe de Khosrow.

Le folio d'ouverture comporte un cartouche richement enluminé, à décor floral foisonnant sur fond bleu et or, formant des mandorles encadrées par de délicates frises florales.

Le texte en écriture nasta'liq noire est, sur la majorité des pages, réparti sur deux colonnes de quinze lignes, avec les titres des chapitres écrits à l'encre orange. Le tout est inscrit dans des filets d'encadrement orange et bleu.

D'autre part, un titre en rouge dans les marges du folio d'ouverture annonce l'histoire de Leila et Majnun, troisième poème du Khamseh. Ce second récit a été intégralement copié dans les marges de ce manuscrit. Il est intéressant de voir comment le copiste a agencé le texte du manuscrit principal sur la fin de l'ouvrage afin que les textes de Khosrow et Shirin et celui de Leila et Majnun coïncident en leur fin.

La reliure européenne en cuir brun date du début du XIX^e siècle.





288. Paire de chandeliers Qadjars au nom de Nassereddine Shah
 Acier damasquiné d'or
 Iran, XIX^e siècle, période Qadjare
 Hauteur 29 cm

1 500 / 1 800 €

Ces deux chandeliers en acier comportent un beau décor damasquiné d'or. Quatre mandorles à décor de rinceaux fleuris ornent leur large base circulaire. La partie centrale prend la forme d'un hémisphère à décor de quatre cartouches calligraphiés, et d'une frise de fleurons ajourés dans la partie inférieure. De fines frises de rinceaux stylisés ornent la partie haute du fût, ainsi que le rebord de la base.

Les quatre inscriptions mentionnent :

- 1 « Que Dieu perpétue la royauté du Shah Qajar ».
- 2 « Le sultan, le Khagan »
- 3 « Le sultan, fils du sultan »
- 4 "Le Khagan, fils du Khagan, Nassereddine "

Ce type de titulature se retrouve sur de nombreux métaux de la période.

(Traces de vernis, bon état général.)



290. Bague d'archer sculpté en cristal de roche gravée de frises, de rinceaux et d'une fleur à huit pétales incrusté de pierres sardoines cerclées par des filets dorés
 travail ancien de style Moghol Inde
 L. 5.5 cm

400 / 500 €

289. Khanjar à poignée en argent sculpté formant cinq boutons de lotus, garde gravée d'un oiseau virevoltant sur une branche fleurie, lame en acier à pointe renforcée en damas à forte arête centrale, fourreau en bois recouvert d'un velvet bleu roi chape et bouterolle en argent découpées à décor d'un oiseau posé sur une branche, picorant un fruit. Région du Oudh New Delhi Inde

L. :40 cm

1 000 / 1 200 €





291. Coffret de bijoutier de forme quadrangulaire en bois entièrement incrusté de nacre et d'ivoire, reposant sur quatre pieds, décor tapissant sur toute les faces marquetées de plaquettes de nacre composant des rosaces créées par des palmettes encadrées par des frises en forme de losanges et de demi cercles en ivoire alterné de bois noirci serti par des filets d'argent ou d'étain, ouverture frontale amovible fixée sur des charnières avec une prise articulée en métal et ivoire dissimulant six tiroirs de rangement incrustés de plaquette de nacre faisant apparaître un décor stylisé et de rinceaux fermés par un goupillon en bois région du Beykoz Turquie

H.:25 cm, L. : 32 cm; P. : 22 cm 2 500 / 3 000 €



292. Grande coupe Indienne sculptée à panse côtelée en jade nephrite blanc rehaussée par des filets damasquinés or incrustés de cabochons de couleur rouge vert formant un décor de fleurs stylisée cerclé et sertis dans des filets dorés Inde

H.:13 cm D.: 30 cm.

1 500 / 2 000 €



293. Coupe de forme évasée polylobé reposant sur un petit talon sculpté en agate avec inclusion de rouille agrémenté d'une prise se terminant par un bouton de lotus gravé de fleurons travail ancien de style Moghol Inde

H.:6.5 cm D.:12.5 cm prise inclus l. 16 cm

600 / 800 €



294. Poire à poudre Indienne en forme de nautile XIX-XX^e siècle en bois incrusté et entièrement marquetée de plaquettes d'ivoire à décor alterné de losanges et de fleurs, bouchon en ivoire sculpté en forme de bouton de lotus relié à la panse par une cordelette nouée à un anneau de suspension Région de Gujarat Inde.
H. : 19 cm L. : 16.5 cm. 600 / 800 €

295. Poignard à tête de cheval Inde du Nord Kard à lame droite en acier gris de damas, poignée sculptée dans une pierre mère en jade vert épinard en forme de tête de cheval la bouche entrouverte, les oreilles rabattues et les narines dilatées incrustée de cabochons sur émail rouge dessinant les yeux, serti par un filet doré, garde gravée de rinceaux à l'or travail de style Moghol Région du Mewar Rajasthan Inde
L. : 39 cm 600 / 800 €

296. Poignard d'apparat Indien à tête d'éléphant Important khanjar pommeau en jade néphrite blanc sculpté en forme de tête d'éléphant vêtu d'une coiffe et de ses ornements attaqué frontalement par un tigre formant la garde de la dague, les yeux incrustés de petit rubis cerclés par des filets damasquinés or, talon gravé et orné sur les deux faces d'une fleur incrustée de petits rubis, lame légèrement courbée en acier gris à damas ornée d'un écoinçon polylobé à décor de rinceaux gravés à l'or en Khofgari est inscrite en Arabe le nom de «Mohamed». Rajasthan Inde du Nord
L. : 49,5 cm 1 200 / 1 500 €



297. Coupe circulaire évasée en cristal de roche
incrustée de cabochons façon pierres précieuses
cerclé par des filets dorés formant un abondant
décor de branches et de fleurs Inde
H. :6.5 cm D.: 18 cm 400 / 500 €

298. Poignard Indien khanjar poignée sculpté
en néphrite blanc incrusté et orné de cabochons
de couleur rouge à décor de fleurs et de feuilles
stylisé serti dans un entrelac de filet doré selon la
technique 'kundan»lame en acier de damas orné
d'un médaillon polylobé gravé de rinceaux à l'or
et inscrit au nom du prophète. Inde
L. :42 cm 1 000 / 1 200 €

299. Poignard Kard tête de caprin.
Poignée sculpté en jade vert céladon en forme
de bouquetin aux yeux incrustés de petits rubis
cerclés or lame droite effilée en acier de damas
talon orné et gravé à l'or d'un décor en «
kofgari»de fleurs et de rinceaux. Travail ancien
Moghol vers 1900 région du Meward Rajasthan
Inde
L. :31 cm 800 / 1 000 €





300. Rare paire de grands vases
balustres en cuivre à décor de
bouquets de chrysanthèmes et
d'oiseaux en cloisonné.
H. : 63 cm
Epoque Meiji. 2 000 / 3 000 €



ESTAMPES JAPONAISES



301. Isoda KORYUSAI (1735-1790):

Oban Tate-e de la série Hinagata wakana no hatsu moyō, les modèles de la mode: les nouveautés de la nouvelle année aussi fraîches que de jeunes feuilles, Michiharu de la Tsutaya accompagnée de trois kamuro habillée en blanc dans le huitième mois (hachigatsu shiromuku), avec gaufrage dans les vêtements.

(Taches, doublée).
Dim. 36 x 24 cm.

500 / 600 €

302. Utagawa HIROSHIGE (1797-1858):

Chu-tanzaku, perruche sur une branche de fleurs.

Dim. à vue 36,5 x 12,5 cm. Encadré sous verre.

500 / 600 €

303. Utagawa TOYOHIRO (1773-1825):

Oban Tate-e représentant un couple, l'homme assis, la femme debout.

Signé Toyohiro ga.

Dim. à vue 30,5 x 20,5 cm.

Encadré sous verre.

600 / 800 €

304. Kitagawa UTAMARO (1756?-1805):

Oban Tate-e de la série Seiro juni toki tsuzuki, les douze heures dans le Yoshiwara, l'heure du chien (Inu no koku). Oiran écrivant une lettre et murmurant à l'oreille de sa kamuro. Signé Utamaro hitsu. (Petit trou et taches).

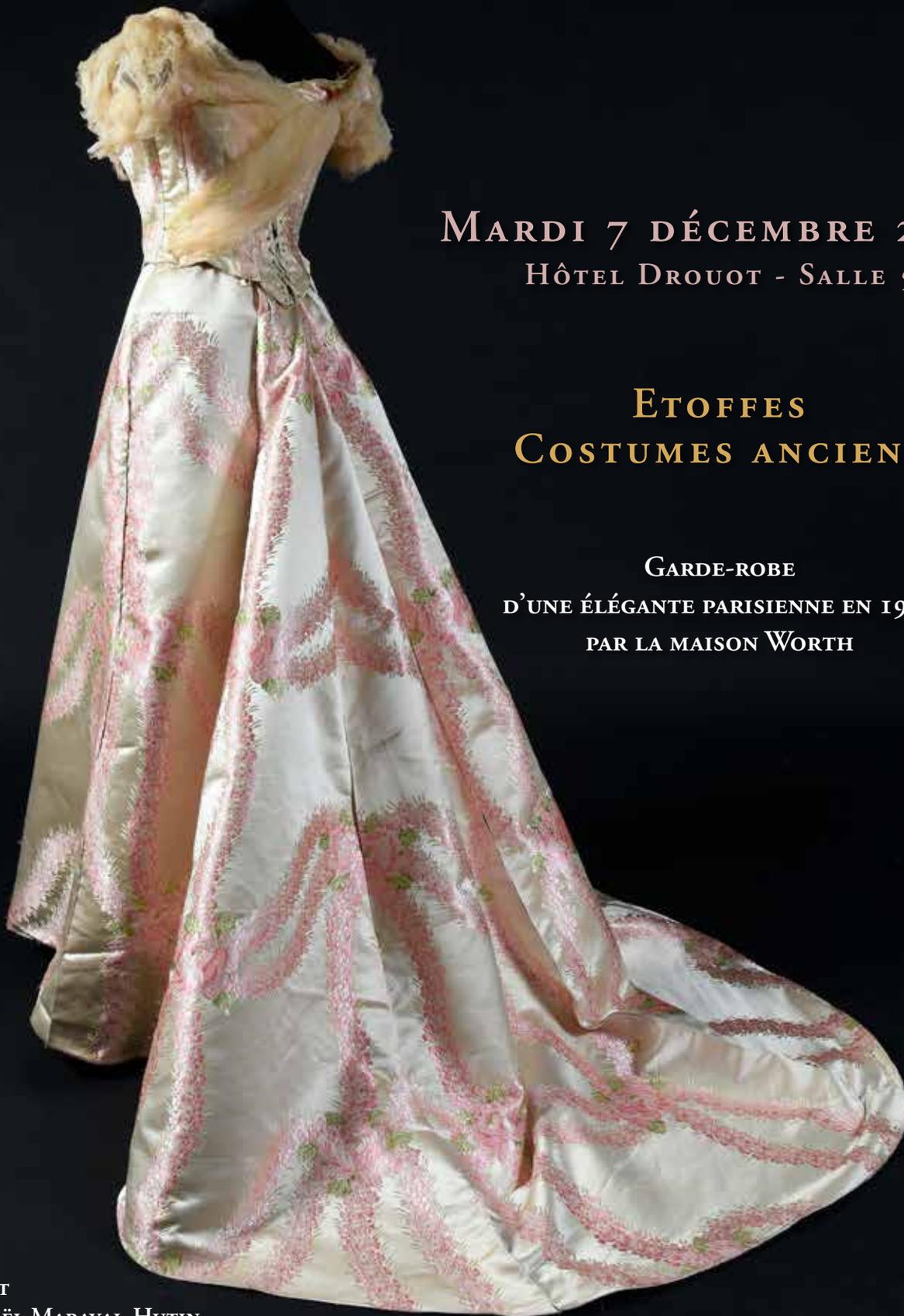
Dim. à vue 35 x 23 cm.

Encadré sous verre.

1 000 / 1 200 €



COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS



MARDI 7 DÉCEMBRE 2021
HÔTEL DROUOT - SALLE 5

ETOFFES
COSTUMES ANCIENS

GARDE-ROBE
D'UNE ÉLÉGANTE PARISIENNE EN 1900
PAR LA MAISON WORTH

EXPERT
RAPHAËL MARAVAL-HUTIN



COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

IMPORTANTES BIJOUX - OBJETS DE VERTU
MINIATURES - ORFÈVRES

MARDI 19 NOVEMBRE 2021
HÔTEL DROUOT - SALLE 3

PROVENANT DE LA MARQUISE DE X.
TROISIÈME VENTE

VENTE EN PRÉPARATION
POUR INCLURE VOS LOTS CONTACTEZ
PIERRE MINIUSSI
AU 01 45 56 12 20



CARTIER PARIS
DIAMANT POIRE DE 7,84 CT
VENDU 193 200 €

CARTIER PARIS
RARE MANCHE D'OMBRELLE
EN OR ET ARGENT ÉMAILLÉ.
CIRCA 1900.



COUTAUBEGARIE.COM

CORRESPONDANTE SUD-OUEST - ASSOCIÉE

Myriam LARNAUDIE-EIFFEL

11, place des Quinconces, 33000 Bordeaux

Tél. : +33 (0)6 12 49 28 94 - mleiffel@gmail.com



COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS



CHASSE BOUTONS DE VÉNERIE BOUTONS DE LIVRÉE

AUTOMNE 2021



ASSOCIÉE
CORRESPONDANTE SUD OUEST
Myriam LARNAUDIE-EIFFEL

COUTAUBEGARIE.COM

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS
Olivier COUTAU-BÉGARIE,
Alexandre de LA FOREST DIVONNE,
Commissaires-Priseurs associés
60, avenue de la Bourdonnais 75007 Paris
Tél. : +33 (0)1 45 56 12 20
information@coutaubegarie.com



COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

ORDRE D'ACHAT / BID FORM

MARDI 19 OCTOBRE 2021
MOBILIER & OBJETS D'ART

A envoyer à / Send to :

60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel : 01 45 56 12 20 - Fax : 01 45 56 14 40
www.coutaubegarie.com - information@coutaubegarie.com
Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113

DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE / PHONE CALL REQUEST

ORDRE FERME / ABSENTEE BID

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Nom et Prénom _____
Name

Adresse _____
Address

Téléphone _____
Phone

E-mail _____

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.

Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €.

Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).

Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

To allow time for processin, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins.

Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.

Lot n° Lot n°	Description du lot Lot description	Limite en € Top limite of bid in €
------------------	---------------------------------------	---------------------------------------

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / REQUIRED BANK REFERENCES

Code banque
Bank code

Code guichet
Bank sort code

Numéro de compte
Account number

Clé
Key

--	--	--	--

PHOTOCOPIE CARTE D'IDENTITÉ OU PASSEPORT / IDENTIFICATION PAPER-PASSPORT COPY

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.
I confirm my bids above and certify that all information provided is true and complete.

Date et signature :
Date and signature :

CONDITIONS DE VENTE / CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS GÉNÉRALES :

La vente est faite expressément au comptant.

Les objets sont vendus en l'état, une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, les frais de vente de 28,80 % TTC (frais 24% plus TVA à 20%) y compris pour les ventes de livres avec une TVA à 5,5%.

Les indications portées au catalogue engageant la responsabilité de la Société de Vente, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente.

Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il y a double enchère, le lot sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir de nouveau.

Le requérant qui retire avant la vente un objet confié s'engage à supporter les frais engagés pour cette vente, notamment de publicité et catalogue, et à s'acquitter d'un droit de retrait forfaitaire de 10% HT du prix de réserve fixé pour ledit objet, ou à défaut de son estimation.

TRANSPORT DES LOTS / EXPORTATION :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente.

Aucune expédition des lots ne sera assurée par l'étude Coutau Bégarie.

Pour toutes demandes d'expédition, veuillez vous adresser directement auprès de

ThePackengers après règlement du bordereau. www.thepackengers.com

Email (France) : hello@thepackengers.com

Des droits de garde seront perçus au prorata de l'encombrement si les lots ne sont pas retirés rapidement après la vente.

PAIEMENT / DÉFAUT DE PAIEMENT :

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.

A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère.

La vente sera conduite en euros.

Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris à 1 000 € pour les ressortissants français, et 15 000 € pour les ressortissants étrangers, sur justificatifs de leur identité (décret n°2015-741 du 24 juin 2015.)

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente.

Pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accreditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. A expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour une prise en charge des frais de recouvrement des honoraires complémentaires de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros. L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

ORDRES D'ACHAT :

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque ou d'un relevé d'identité bancaire.

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Enchères par téléphone : l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente ne sera pas tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou, pour toute autre cause.

Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).

Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

Achat via la plateforme Drouot Live:

Pour tout achat via Drouot Live, des frais supplémentaires de 1.5% HT seront appliqués (soit 1.8% TTC).

Achat via la plateforme Invaluable:

Pour tout achat via Invaluable, des frais supplémentaires de 3% HT seront appliqués (soit 3.6% TTC).

CONDITIONS OF SALE

Coutau-Bégarie Auction House guarantees the authenticity of attribution of property listed in the catalogue which can be modified by saleroom notices or oral indications given at the time of the sale, recorded in the official sale record.

The correctness of the catalogue or other description of the physical condition, size, quality, rarity, importance, medium, provenance, exhibitions or historical relevance of any property is a statement of opinion only.

Any illustrations in the catalogue are solely for the guidance of prospective buyers and are not to be relied upon in terms of colour or necessarily to reveal imperfections in any lot.

Many lots are of an age or nature which precludes their being in mint condition and some descriptions in the catalogue make reference to damage or restoration. Such information is given for guidance only and the absence of such a reference does not imply that a lot is free from defects not either does any reference to particular defects imply the absence of others.

It is the responsibility of prospective bidders to inspect the property before bidding to determine its condition, size and to determine if it has been repaired or restored and to request a condition report.

Buyers must satisfy themselves to all matters referred above by inspection or otherwise prior to the date of the auction. They should carefully inspect items about the condition of each lot, as this is not necessarily stated in the catalogue.

A buyer's premium will be added to the successful bid price and is payable by the purchaser based on a percentage of the hammer price. It is important to remember that there is 28,80% TTC (buyers premium 24% + TVA 20%) on top of the hammer price.

Subject to any reserve price, the highest bidder shall be the buyer and a dispute shall be settled by the auctioneer who may at any time at his absolute discretion and regardless of the fall of the hammer re-open the bidding or withdraw the lot from sale.

Payment is in euro and is expected almost immediately after bidding for an item. We accept cash, pre-approved cheque or credit card. Bank commissions and expenses have to be paid by the buyer.

Every item becomes the entire responsibility of the new owner for any damages as soon as the auctioneer announces that an item has been sold.

Once payment is received you will be issued an invoice and a collection sheet. Items can be collected after payment has been made. Buyers cannot take possession of or remove their purchases from the auction until the total purchase price, including applicable taxes or fees, has been paid in full.

All property must be removed from either our premises by the purchaser at his expense as soon as possible after the sale otherwise an handling charge, until its removal, will be payable to the Auction House by the purchaser.

BATCH TRANSPORT / EXPORT :

As soon as the award is pronounced, the purchases are under the entire responsibility of the successful bidder, the storage and transport of the object do not engage the responsibility of the Sales Company.

The Coutau Bégarie office will not be responsible for any shipment of the lots.

For all shipping requests, please contact Thepackengers directly after payment of the slip.

www.thepackengers.com

Custody fees will be charged in proportion to the size of the lot if the lots are not collected promptly after the sale.

In the event a successful bidder fails to pay any amounts due, within one month, the Auction House reserves the right to cancel the sale and re-sell the lot according to the «Folle Enchère» French law (law of July 10th 2000). The purchaser will be charged for all the expenses caused by the re-auctioning of the property. If the new auction price does not reach the former one, the failing purchaser have to pay the difference.

In any case, the purchaser will be liable for any deficiency, any and all costs, handling charges, late charges, expenses, legal fees, expenses and incidental damages.

PHONE OR ABSENTEE BIDS

The Auction House will execute absentee bids and accept telephone bids as a courtesy to clients who are unable to attend the auctions.

"Phone or Absentee Bid" forms are available online or from the head office. Therefore, we take no responsibility for any errors or omissions in connection with this service.

For the Phone bid, when the auctioneer is approaching the particular lot number, a staff member will phone and you can instruct them to bid on your behalf.

For the Absentee bid, you must nominate an amount indicating the maximum price you are prepared to pay for the item.

The auctioneer will bid on your behalf until the price has reached your nominated amount.

If bidding doesn't reach this amount, you win the item for the price at which the bidding ceased.

Bulky lots acquired on absentee bids will be kept on Drouot's storage (see the conditions applied).

Small lots will be kept at Coutau-Bégarie's office, beyond a week, 3 € per day will be applied.

Purchase via the Drouot Live platform:

For any purchase via Drouot Live, additional costs of 1.5% excluding tax will be applied (i.e. 1.8% including tax).

Purchase via the Invaluable platform:

For any purchase via Invaluable, additional costs of 3% excluding tax will be applied (i.e. 3.6% including tax).



COUTAUBEGARIE.COM

OVV COUTAU-BEGARIE - AGRÉMENT 2002-113
OLIVIER COUTAU-BEGARIE, ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE, COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS.
60, AVENUE DE LA BOURDONNAIS - 75007 PARIS
TEL. : 01 45 56 12 20 - FAX : 01 45 56 14 40 - WWW.COUTAUBEGARIE.COM